



5 place Camille Jullian 33000 Bordeaux • www.cinemas-utopia.org • 05 56 52 00 03 • bordeaux@cinemas-utopia.org

MINOTAURE



Réalisé par Andreï ZVIAGUINTSEV
France / Allemagne / Lettonie
2026 2h22 VOSTF (russe)
avec Dmitriy Mazurov, Iris Lebedeva,
Boris Kudrin, Varvara Chmykova...
Scénario de Simon Liachenko et
Andreï Zviaguintsev, d'après le film
La Femme infidèle, écrit et réalisé
par Claude Chabrol

**GRAND PRIX, FESTIVAL
DE CANNES 2026**

Le cinéaste russe Andrei Zviaguintsev n'aurait pas pu réaliser ce film magistral s'il était resté dans son pays. Emporté par la vague de la pandémie en 2021, soigné en urgence à Hanovre avec 90 % de lésions pulmonaires, sa longue

convalescence durant ce grand moment de bascule tectonique de l'histoire fit qu'il se trouvait toujours hors de Russie quand Vladimir Poutine déclencha la guerre d'agression contre l'Ukraine. Il choisit alors de rester en Europe et vint s'établir en France où il put enfin, six ans après le très beau *Faute d'amour*, s'atteler à un de ses projets mis en conval-

N° 266 du 7 octobre au 10 novembre 2026 / Entrée: 8€ / La 1^{re} séance: 5€ / Abonnement: 55€ les 10 places

Mardi 13 OCTOBRE à 10h, Ciné-Club de la FSU
Avant-première du film suivie d'un débat
avec Michèle Poussard, association Russie-Libertés
Séance ouverte à toutes et tous – Tarif unique : 5 euros

MINOTAURE



cence eux aussi. Fraîchement arrivé à Paris, ce fut l'adaptation du film de Claude Chabrol *La Femme infidèle* qui s'imposa. La fable sardonique sur le mariage et la bourgeoisie allait se muer en une charge féroce contre la petite oligarchie gravitant dans l'orbite du pouvoir poutinien, tout en laissant – peut-être sous influence chabrolienne – une part importante à un humour grinçant auquel Zviagintsev ne nous avait guère habitués dans ses précédents films. S'il a gardé le ressort principal de l'intrigue d'origine (la scène du crime est à cet égard très réussie dans sa variation grotesque, presque comique), le contexte, sa conclusion et sa portée sont bien différents.

Un jour, Gleb et d'autres chefs d'entreprises comme lui sont appelés à une réunion par le maire, siégeant sous un portrait de Poutine, qui les informe qu'ils doivent désigner chacun 14 de leurs salariés pour aller à la guerre, à l'instar du roi d'Égée envoyant des jeunes Athéniens se faire dévorer en Crète par le Minotaure... Comme un propriétaire terrien disposant des âmes de ses sujets, Gleb a la terrible idée d'embaucher 14 inconnus pour qu'ils partent à la place de ses salariés. La même semaine, il découvre que sa femme le trompe comme il le soupçonnait, et dans sa tête va germer une machination mêlant son « vaudeville familial » à ses calculs sordides d'oligarque... Une scène au début montre Gleb et sa très belle femme Galina – qui masque difficilement son ennui – lors d'un dîner avec leurs amis fortunés. L'un d'eux raconte une blague douteuse sur un type postulant, malgré un petit pénis, pour tourner dans un film porno et qui dit aux autres candidats lui demandant pourquoi : « parce que tous les films ont besoin d'anti-héros »... Peuplé d'« anti-héros », *Minotaure* est une charge terrible contre la médiocrité humaine de la ploutocratie qu'il décrit, et la précision chirurgicale de la mise en scène d'Andrei Zviagintsev n'a rien perdu de son tranchant.

De cette hybridation entre l'ours russe et le complet du bourgeois parisien est né ce *Minotaure* dont la dimension mythologique prend racine dans la littérature classique, chez Gogol et en particulier dans *Les Âmes mortes*, transposé dans le labyrinthe de désinformation et d'opacité de la Russie en guerre. Ce n'est plus ici sur la spéculation des « âmes » des morts comptées comme des vivants que les médiocres prospèrent, mais sur le commerce glaçant des vies de ces nouveaux serfs envoyés à la boucherie, disparus et considérés comme déjà morts, dont les portraits placardés dans la ville anonyme servent jusque dans l'au-delà la propagande du maître du Kremlin.



NOTRE SALUT

Écrit et réalisé par Emmanuel MARRE

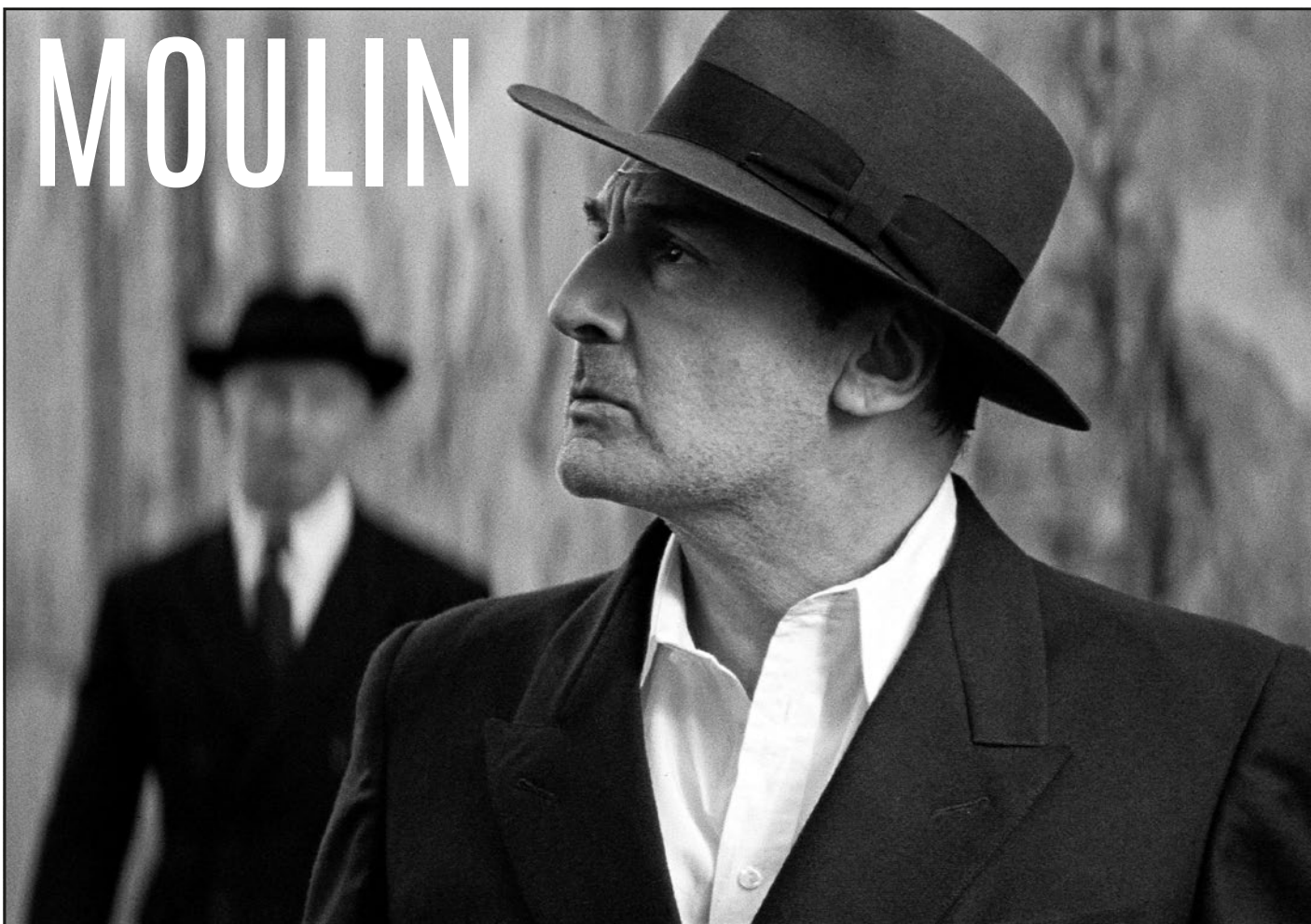
France 2026 2h38

avec Swann Arlaud, Sandrine Blancke,
Mathieu Perotto, Harpo Guit...

C'est un film magistral, et de notre point de vue assez indispensable. Aussi séduisant et déroutant dans sa forme épurée que résolument implacable dans son propos. Swann Arlaud est magnifique, le récit est brillant et terriblement d'actualité dans notre époque orwellienne où le confusionnisme semble devenu la norme et où notre Histoire récente (et singulièrement ses « heures les plus sombres ») est réécrite, toute honte bue, par les apologues du fascisme renaissant... *Notre salut* vient interroger nos silences, notre docilité face aux courants hégémoniques qui montent. Face à ces milliardaires qui grignotent à bas bruit nos espaces d'expression, de libertés collectives, nos richesses humaines, notre monde.

L'histoire débute en 1940, quand se met en place le régime de Pétain. Henri Marre a alors 49 ans, une petite famille tirée à quatre épingles, comme ses costumes. On pourrait le croire cossu, mais il ne l'est plus et peine à en garder l'apparence. De mauvais placements en train de vie décousu, il a dilapidé la dot de son épouse. En mal d'argent et de reconnaissance, le voilà qui débarque à Vichy, nouveau siège de l'État français remis entre les mains du Maréchal et ville de tous les possibles, espérant y trouver un emploi à la hauteur de ses ambitions. Il y intrigue donc, bien maladroitement, faisant feu de tout bois pour se rapprocher du gouvernement provisoire qui ne pourra qu'être séduit par ses idées, développées dans un traité politique publié à compte d'auteur et pompeusement intitulé « Notre salut »... l'œuvre de sa vie. Le credo du bonhomme ? Gagner en efficacité, appliquer les méthodes du fayolisme (pendant français du taylorisme) pour redresser la France au sortir de la débâcle... Comme tous les plus ou moins jeunes loups qui gravitent aux portes du pouvoir, néolibéraux avant l'heure, il n'est pas très regardant sur les conséquences sociales des politiques à mettre en place. Seuls comptent les chiffres, les résultats, le rendement...

MOULIN



Réalisé par László NEMES

France 2026 2h14

avec Gilles Lellouche, Lars Eidinger,
Louise Bourgoin, Félix Lefebvre...

Scénario d'Olivier Demangel

Entre ici, Jean Moulin... La silhouette est énigmatique. Adossé à un pilier en pierres de taille de l'aqueduc de Montpellier, l'homme à peine souriant pose emmitoufflé dans une écharpe, vêtu d'un épais pardessus, le bitos en feutre penché sur l'œil, le regard qui s'efforce de se perdre dans le lointain au-delà de l'objectif : la photo, iconique, est désormais indissociable de l'évocation de l'homme, incrustée dans notre regard ; la statue du martyr de la Résistance s'impose aujourd'hui encore avec une rare solennité dans l'imaginaire collectif... Plus encore sans doute que pour De Gaulle, c'est une sacrée gageure que de vouloir raconter Jean Moulin au cinéma. Trouver une incarnation à celui qui symbolise tout à la fois une certaine idée de l'héroïsme, de l'engagement, de la droiture, du courage, du sacrifice... Le faire exister de façon crédible en lui prêtant les traits d'un comédien populaire... Ambitionner de retrouver son humanité, sa force indéniable et ses inévitables faiblesses, sous le marbre du monument massif, indestructible, érigé à la force du verbe et à grand renfort de lyrisme par André Malraux lors du transfert de ses cendres au Panthéon... Pari ô combien

risqué – mais pari gagné, et haut la main encore. En grande partie parce que le réalisateur László Nemes ne se laisse pas corseter par la légende ni contraindre par la statue de commandeur de Moulin.

Sur un scénario qui semble suivre à la lettre, justement, la construction très chronologique du dithyrambe de Malraux, le cinéaste hongrois épure son cinéma, abandonne toute afféterie de mise en scène – au moins dans sa première partie – pour planter le décor, contextualiser le parachutage de Jean Moulin en France, raconter sa mission d'unification des mouvements de résistance. C'est d'un classicisme bienvenu, filmé au cordeau, qui rappelle évidemment, pour mille raisons, *L'Armée des ombres* de Melville. Gilles Lellouche enfile avec sobriété la gabardine de Jean Moulin – impressionnant en clandestin perpétuellement traqué, en négociateur inflexible, en meneur d'hommes incontestable, très au fait des enjeux, des équilibres et des rapports de forces politiques entre les différentes factions de maquisards et autres « terroristes » – et parallèlement tout à fait crédible en grand bourgeois raffiné, séduisant, amateur d'art. Le faux suspense du film d'espionnage sous haute tension culmine avec l'arrestation à Paris du général Delestraint, chef de l'Armée secrète unifiée, et l'organisation de la réunion au cours de laquelle on doit lui

désigner un successeur. C'est à Caluire, le 21 juin. Les représentants des mouvements de Résistance « l'y attendent, en effet. La Gestapo aussi ». Et le film bascule dans un terrifiant thriller psychologique en huis-clos : l'affrontement entre Jean Moulin, qui ne se croit pas capable de taire ce qu'il sait sous la torture, et le sinistre « boucher de Lyon », l'officier de police SS et chef de la Gestapo Klaus Barbie. La violence reste délibérément hors champ mais n'en est pas moins palpable – on connaît depuis *Le Fils de Saul* (2015) le talent de László Nemes pour filmer l'horreur sans la montrer. Tenu, clair, incarné, jamais complaisant, le film fait parfaitement écho aux mots de Malraux – délestés de sa diction emphatique :

« Entre ici, Jean Moulin, avec ton terrible cortège. Avec ceux qui sont morts dans les caves sans avoir parlé, comme toi ; et même, ce qui est peut-être plus atroce, en ayant parlé ; avec tous les rayés et tous les tondus des camps de concentration, avec le dernier corps trébuchant des affreuses files de Nuit et Brouillard, enfin tombé sous les crosses ; avec les huit mille Françaises qui ne sont pas revenues des bagnes, avec la dernière femme morte à Ravensbrück pour avoir donné asile à l'un des nôtres. Entre, avec le peuple né de l'ombre et disparu avec elle – nos frères dans l'ordre de la Nuit... »

UTOPIA PALMER : DERNIÈRES NOUVELLES AVANT OUVERTURE



Ultime ligne droite pour Utopia Palmer. Nous espérons ouvrir courant octobre : la perspective se situe désormais sur la deuxième quinzaine de novembre. Nous trépignons de pouvoir vous communiquer une date officielle d'ouverture, mais nous ne la connaissons pas nous-mêmes (il nous manque encore quelques informations). Nous mettons donc votre patience une dernière fois à l'épreuve ! Une chose est sûre : l'été n'a été simple pour personne et les 53 jours classés « vagues de chaleur » entre la mi-juin et la mi-août ont très durement frappé les conditions de travail des ouvriers du bâtiment. Les horaires ont certes été adaptés, mais l'humain a ses limites et la raison a de nombreuses fois conduit à mettre le chantier à l'arrêt. Ce qui explique cet ajournement, petit à l'échelle d'un chantier démarré en juin 2025. Depuis la fin août, le chantier bat son plein et nos architectes-magiciens de l'agence Shalumo redoublent d'inventivité pour coordonner au millimètre les actions simultanées de plusieurs corps de métiers afin de tenir l'agenda. Point d'étape en cette fin septembre : les cloisons sont dressées, prêtes à être peintes ou enduites, les gradins des trois salles de cinéma disposés à accueillir sièges et moquettes, les chapes sont coulées. C'est le moment où les choses vont à une rapidité stupéfiante et où tous les travaux de préparation s'emboîtent. Grisant et intimidant en même temps ! Modestement, on prend la mesure de la métamorphose de ce petit bâtiment de la fin du 18^e siècle. On imagine, avec l'humilité qui s'impose, lui donner un nouvel élan et, grâce à quelques principes qu'on ose penser vertueux – approche bioclimatique, sobriété énergétique, qualité des matériaux – le doter des

bons atouts pour affronter les enjeux climatiques des années à venir.

En faire un atout sur le plan culturel et social : telle est aussi notre ambition. Un projet comme celui-ci ne se construit pas seul, nous ne le répéterons jamais assez. Le CNC (Centre National du Cinéma) et les collectivités locales ont jugé pertinent de soutenir la création sur la rive droite d'un cinéma indépendant, ouvert sur l'extérieur, disposé à travailler avec les associations et collectifs citoyens locaux, avec les établissements scolaires, avec les partenaires culturels existants. Nous avons appris il y a quelque temps, un brin stupéfaits, que trois sociétés détenant des cinémas dans la région – UGC, Mégarama et Grand Écran – avaient déposé un recours contre la décision du CNC attribuant à Utopia une aide dite « sélective » pour la création du cinéma à Palmer, au motif que leurs exploitations seraient directement concurrencées par ce nouvel équipement. Les « requérantes », comme on dit dans le jargon juridique, considèrent que la zone est déjà largement équipée en cinémas, que l'offre y est déjà suffisamment diversifiée, et que rien n'indique qu'Utopia Palmer aura une quelconque « utilité sociale » ou de rôle bénéfique dans la « desserte du territoire ». En bref, que le CNC aurait eu tort d'aider à une telle création de salle. Chacun jugera de la recevabilité de ces arguments énoncés à l'encontre d'un projet comme le nôtre : la ligne éditoriale d'Utopia est connue et il n'y a vraiment aucune raison qu'elle écarte soudainement le cinéma d'auteur-ices au profit de grosses machines ou autres blockbusters... Par ailleurs, un petit coup d'œil à une carte permet rapidement de situer

cette implantation dans une zone dite « prioritaire » qui n'est en rien suréquipée en propositions culturelles, avant tout synonyme pour nous d'immenses richesses et de dynamiques à accompagner, telles que nous les rencontrons sur notre chemin, dans le sillon de nos coopérations avec le Rocher Palmer ou la Villa Valmont.

Mais ne prenons pas les choses de manière trop personnelle : ce n'est pas Utopia qui est attaqué par cette requête mais bien le CNC qui se défend et, pour ce qu'on en juge, se défend même fort bien. Car au fond, ce que vise surtout cette action, c'est le système vertueux qu'incarne le CNC, son modèle solidaire de redistribution, au motif qu'il fausserait le libre jeu de la concurrence. Cette partition bien connue, ici rejouée localement, perçe de plus en plus au niveau national, allant jusqu'à des dépôts d'amendements à l'Assemblée par l'extrême-droite visant la suppression pure et simple du CNC. Difficile de ne pas associer cette petite musique lancinante aux attaques en règle contre l'audiovisuel public, et au projet politique de Vincent Bolloré, désormais « actionnaire de référence » de Canal+ et... d'UGC !

Rappel des (dis)proportions sur l'agglomération bordelaise : l'ensemble des trois sociétés sus-citées gèrent **84 écrans et 14 153 sièges**. Utopia Palmer, c'est un cinéma de proximité de 3 salles totalisant 240 sièges. Elles ouvriront dans quelques semaines et vous y serez toutes et tous les bienvenus. On vous dit tout du programme d'inauguration dans la prochaine gazette. Ça vous aura un petit air de réjouissance et de résistance...





RAISON ET SENTIMENTS

(SENSE AND SENSIBILITY)

Réalisé par Georgia OAKLEY

GB 2026 2h11 VOSTF

avec Daisy Edgar-Jones, Esmé Creed-Miles, Caitriona Balfe, George McKay, Frank Dillane, Herbert Nordrum, Fiona Shaw, Bodhi Rae Breathnach...

Scénario de Diana Reid,
d'après le roman de Jane Austen

Pour celles et ceux qui jugeraient inutile de voir une énième adaptation du merveilleux roman de Jane Austen, sachez que cette nouvelle version de *Raisons et sentiments* est une réussite absolue, d'une impeccable fidélité à l'esprit du roman, d'une intelligence de chaque instant, d'une sensibilité, d'une émotion à fleur de peau, d'une beauté renversante. Les jeunes comédiennes et comédiens sont épatants, se fondent tellement dans leurs personnages que l'on se laisse immédiatement embarquer dans leurs (més)aventures.

Chez les Dashwood, Elinor l'aînée est évidemment la plus responsable, calme, posée et réfléchie. Elle a appris à cacher ses émotions, à être maîtresse d'elle-même en toutes circonstances : rien ne doit déborder du cadre imposé à une jeune femme bien élevée. À l'inverse de sa cadette Marianne, beaucoup plus exaltée, constamment dans l'excès à l'instar des personnages des romans qu'elle dévore. Pour Marianne rien n'est plus important que la passion qui emporte tout, balaie la raison pour laisser place aux sentiments exaltants. Pour elle, mieux vaut d'ailleurs être faussement passionné que sincèrement ennuyeux. Gravitent autour d'elles leur benjamine Margaret, adorable gamine qui suit les tribulations de ses aînées d'un œil admiratif – et dont la sincérité s'exprime sans prévenir – et leur mère bienveillante qui espère trouver un époux aimant pour chacune de ses filles. Mais tout s'effondre lorsqu'après le décès de leur père, le testament apporte mauvaise nouvelle sur mauvaise nouvelle : la rente que leur mère espérait pour assurer leur quotidien se voit réduite comme peau de chagrin et Norland, leur maison bien-aimée située dans le Sussex, revient à leur demi-frère John, le seul fils du défunt... La mère et ses trois filles vont donc devoir aller vivre dans un modeste cottage bien loin de chez elles, dans le Devonshire...

GARANCE

Écrit et réalisé par Jeanne HERRY

France 2026 1h56

avec Adèle Exarchopoulos, Sara Giraudeau, Sarajeenne Drillaud, Anne Suarez, Raya Martigny...

Garance (Exarchopoulos dans l'un de ses plus grands rôles) a encore l'âge de tous les possibles et un grand rêve : être reconnue comme une bonne comédienne. Et c'est à portée de main, on le pressent. Elle a la niaque, le charisme – tout autant qu'est chevillée à son corps la peur de ne pas être à la hauteur, de n'être qu'une coquille vide... Chaque casting raté, en la poussant un peu plus vers la précarité, renforce cette sensation envahissante. Alors, autant pour fuir ses trouilles que pour abreuver sa soif de vivre, elle sort, danse jusqu'à point d'heure, en compagnie d'une joyeuse bande. Avec ses complices de bamboche, rit, s'amuse... et boit. D'abord un peu, puis beaucoup, puis passionnément. Dans l'insouciance de sa jeunesse, Garance se pense insubmersible, se convainc qu'une bonne nuit suffit à remettre ses idées à l'endroit après s'être mis la tête à l'envers. Mais progressivement l'ivresse occasionnelle ne parvient plus à combler ses angoisses et devient nécessité, le manque envahit les moindres parcelles de sa vie, le moindre de ses pores. Sans qu'elle se l'avoue, son désir de s'échapper dans l'alcool devient incontrôlable, et la rend, le jour en tout cas, de moins en moins fréquentable, y compris par ceux qui l'aiment et qui travaillent avec elle. Et un sale matin, alors qu'elle croit que s'ouvre à elle un nouveau projet, le verdict de la troupe claque, sans concession, comme une rupture amoureuse : « On a besoin de prendre de la distance avec toi. »

Mais la vie a de ces mystères... Alors que l'avenir de Garance est plus sombre qu'un tableau de Soulages exposé dans une galerie souterraine par une nuit sans lune, une petite lueur d'espoir s'allume, vacillante...

Avec son talent confirmé de cinéaste chorale, Jeanne Herry met toute sa subtilité au service d'un sujet dit « de société », sans une once de pathos, sans jugements, sans psychologie à deux sous...



tnba

Opening Night

Du 06 au 09 octobre
DE HOE, Belgique

Les fantômes de Gena Rowlands et John Cassavetes, couple mythique du 7e art, planent sur cette pièce ultra-cinématographique aux accents tragi-comiques. Jonglant entre le factice et le spontané, le collectif flamand excelle.

→ Pour tous-tes dès 15 ans

En même temps

Du 13 au 15 octobre
Olivia Grandville, Mille Plateaux,
CCN La Rochelle

Olivia Grandville mène l'enquête sur l'unisson et décide d'en faire le motif principal d'une création pour neuf danseur-euses. Elle relève le défi d'essorer ce besoin de synchronicité, avec lucidité et grande drôlerie.

→ Pour tous-tes dès 15 ans
avec *La Manufacture CDCN* et *l'OARA*

Une famille pyrénéenne

Du 14 au 17 octobre
Collectif Toro Toro,
Nans Laborde-Jourdàa, artiste associé

Nans Laborde-Jourdàa invente à partir de ses souvenirs une pastorale contemporaine pour cinq interprètes. Il sera question de ce qui fait famille, des parkings la nuit, de légendes béarnaises et de ce qui nous brûle en secret.

→ Pour tous-tes dès 15 ans
Et aussi: *Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça?* de Pedro Almodovar. Le lun. 12 oct. à 20h15 au cinéma Utopia.
Création / production déléguée

Faire parler les archives des non-alignés

Du 05 au 07 novembre
Mila Turajlić

À l'occasion du FIFIB, accueilli pour la première fois au tnba, Mila Turajlić performe un montage de films d'archives inédits des années 60, levant le voile sur un autre pan de l'histoire décoloniale.

→ Pour tous-tes dès 14 ans
avec le *FIFIB - Festival International du Film*
Indépendant de Bordeaux du 02 au 07 nov. au tnba

Quoi qu'il en soit

Du 12 novembre au 10 janvier
Fanny de Chaillé / Thomas Hirschhorn

Le travail du plasticien suisse Thomas Hirschhorn rencontre le théâtre de Fanny de Chaillé. Au sein de la nef du Capc, les deux artistes proposent une expérience collective pendant 60 jours à partir d'une ruine, de l'occupation temporaire de l'école du tnba, et d'une pièce jouée quotidiennement.

→ Pour tous-tes
1 billet = 1 accès illimité
Coproduction Capc - musée d'art contemporain de Bordeaux, tnba et l'Ecole du tnba

Symphony of Rats

Du 18 au 20 novembre
The Wooster Group, États-Unis

Dans une mise en scène d'Elizabeth LeCompte et Kate Valk, The Wooster Group assemble une multitude de fragments hallucinatoires pour en faire une satire musicale de science-fiction sur le pouvoir et l'illusion.

→ Pour tous-tes dès 15 ans
En anglais surtitré en français

Israel & Mohamed

Du 24 au 28 novembre
Mohamed El Khatib, artiste associé
et Israel Galván

Placer côte à côte leur prénom est déjà en soi un programme ! Mohamed El Khatib et Israel Galván accordent leurs destinées artistiques, à l'aune des attentes paternelles déçues. Cruelle et émouvante généalogie, qui fait aussi acte d'émancipation.

→ Pour tous-tes dès 12 ans
Coproduction
avec l'Opéra National de Bordeaux

Des Dragons dans les halls

Du 01^{er} au 04 décembre
Julien Villa

Depuis une émission de radio hip-hop, Julien Villa dégaîne une épopée où caïds des cités et losers de la dalle y zonent dans des halls d'immeubles. D'où parfois surgissent quelques figures de mangas.

→ Pour tous-tes dès 16 ans
Coproduction

Si vous lisez cette annonce c'est que la programmation du tnba est lancée. Vous pouvez vous rendre à l'accueil - billetterie ou sur notre site pour acheter vos places, prendre vos adhésions et surtout découvrir tous les détails de la programmation jusqu'au mois de juin : spectacles, ateliers et rencontres pour tous-tes. **tnba - Théâtre national Bordeaux Aquitaine, CDN - direction Fanny de Chaillé.**

www.tnba.org Centre dramatique national, Bordeaux - Nouvelle-Aquitaine

L'ÉCLIPSE

(L'ECLISSE)

Réalisé par **Michelangelo ANTONIONI**

Italie 1962 2h05 **VOSTF** Noir et blanc

avec Monica Vitti, Alain Delon,
Francisco Rabal, Louis Seigner, Rosanna Rory...

Version restaurée 4 K

Antonioni clôt en beauté (c'est peu dire !) sa trilogie sur le désarroi de la bourgeoisie italienne, après *L'Avventura* (1960) et *La Notte* (1961).

Pour éviter les ennuis d'argent et mener une vie plus confortable, Vittoria (Monica Vitti, sublime), fille de modestes employés, a vécu pendant trois ans avec Ricardo, un attaché d'ambassade (Francisco Rabal). Mais c'est une vie sans amour, sans excitation, qui finit par lasser la jeune femme : malgré les supplications de Ricardo, elle le quitte.

Elle rencontre alors à la Bourse, où elle est venue retrouver sa mère qui spéculote pour tromper l'ennui, un jeune agent de change qui est beau comme Delon et avec qui elle essaie de réapprendre à aimer. Mais Piero va-t-il être à la hauteur ? Pourra-t-il éloigner de l'horizon de Vittoria le spectre de la solitude ? Pas sûr...

Dans une Italie en pleine croissance économique, Antonioni casse l'ambiance et creuse sans pitié sans idée de profonde solitude et d'incommunicabilité entre les êtres en isolant ses personnages dans le cadre, en multipliant les grilles, fenêtres et autres obstacles empêchant les amoureux d'aller l'un vers l'autre.

Mais même si le film est évidemment formaliste et introspectif, Antonioni se fait aussi le portraitiste attentif d'une société italienne se vautrant lascivement dans l'économie de marché et la consommation. En témoignent les nombreuses scènes se déroulant à la Bourse, trépidantes et agitées, qui contrastent violemment avec le reste du film, bien plus posé, contemplatif. À l'agitation vaine du monde financier – on perd de l'argent aussi vite qu'on en a gagné – répond le tumulte intérieur d'êtres désincarnés, perdus dans de gigantesques structures architecturales qui participent à la déshumanisation ambiante.

Sans aucun repère moral ou social, les personnages du film sont perdus dans un monde matérialiste, uniquement intéressé par l'argent et la possession. Un matérialisme, une réification qui sont génialement exprimés par les dix dernières minutes du film, saisissantes.



MAISON DE POUPÉE

(A DOLL'S HOUSE)

Réalisé par **Joseph LOSEY**

GB 1972 1h42 **VOSTF**

avec Jane Fonda, Delphine Seyrig, Edward Fox, Trevor Howard, David Warner...

Scénario de David Mercer, d'après la pièce de théâtre

***Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen**

Musique de Michel Legrand

Norah (Jane Fonda) et Kristine (Delphine Seyrig) sont amies depuis l'enfance. Norah quitte son village pour épouser un jeune clerc, Torvald (David Warner). Kristine, elle, se résout à quitter celui qu'elle aime, Krogstad (Edward Fox), pour épouser un homme plus âgé mais fortuné. Des années plus tard, Torvald est malade et Norah organise le départ de sa famille en Italie, afin que son époux guérisse...

Joseph Losey était au début des années 1970 dans une période faste de sa carrière. Il venait de décrocher la Palme d'or à Cannes avec *Le Messenger* et il avait plusieurs projets en cours lorsqu'il décida de réaliser *Maison de poupée* en confiant le rôle de Norah à Jane Fonda, tant les liens entre le personnage et l'actrice lui apparaissaient évidents : « C'est une personnalité électrique, et j'aime son honnêteté absolue... »

Dans une société dominée par les hommes, Norah est une poupée, une marionnette aux mains de son père, puis de son époux. D'abord « fille de », elle devient « épouse de ». Elle est heureuse, aimante, elle est ce que l'on attend d'elle. Toujours en mouvement mais pourtant immobile, jusqu'au moment où elle décide de tout quitter pour se découvrir elle-même...

Le tournage fut compliqué, Jane Fonda et Delphine Seyrig, toutes deux actives militantes féministes, n'étant pas pleinement d'accord avec le scénario. Malgré tout, Losey réussit à rendre compte du contexte historique et social, transposant avec justesse un XIX^e siècle austère et glacial. Il joue avec les couleurs et les lumières, faisant de son film une véritable toile de maître. (Festival Lumière)

« D'une pièce difficile, Losey a fait un film admirable... un hymne à la femme libre, plus exactement à la femme qui sait se libérer des carcans millénaires. Nulle actrice ne pouvait mieux incarner Norah que Jane Fonda. » (Samuel Lachize, *L'Humanité-Dimanche*, 1973)

Lundi 12 OCTOBRE à 20h15, LES RENCONTRES DU tnba

QU'EST-CE QUE J'AI FAIT POUR MÉRITER ÇA ! d'Almodóvar en écho au spectacle

Une famille pyrénéenne, compagnie Toro Toro, mise en scène de Nans Laborde-Jourdaa, présenté au TnBA du 14 au 17 Octobre. Projection suivie d'une rencontre avec Nans Laborde-Jourdaa. Achetez vos places à l'avance au cinéma, à partir du Vendredi 2 Octobre

QU'EST-CE QUE J'AI FAIT POUR MÉRITER ÇA !

¿ QUÉ HE HECHO YO
PARA MERECER ESTO ? !

Écrit et réalisé par Pedro Almodóvar
Espagne 1982 1h42 **VOSTF**
avec Carmen Maura, Luis Hualde,
Ryo Hiruma, Verónica Forqué...

Gloria est une maîtresse de maison qui n'a pas une minute à elle. Pour équilibrer son maigre budget, elle fait des ménages et quand elle rentre, elle doit s'occuper de toute la famille et même des voisins. Pour tenir le coup, Gloria prend des amphétamines. Aussi, quand la pharmacienne lui refuse sa dose, Gloria va exploser...

Almodóvar s'est souvenu de ses origines modestes pour écrire ce film à la fois mordant et émouvant... Il rend très sensible le supplice consistant à affronter chaque jour le monde le plus terne qui soit, comme doit le faire son hé-

roïne. Mais, autour de Gloria, s'immisce une fantaisie débridée : son mari macho est amoureux d'une chanteuse allemande qui fut la maîtresse de Hitler, son grand fils fume joint sur joint, son plus jeune se fait de l'argent en cou-

chant avec le père d'un copain et sa belle-mère est accro aux madeleines et au Vichy Catalán. Pour Gloria, tout cela est le comble de l'horreur. Pour le spectateur, c'est une bouffée euphorisante. (Frédéric Strauss, *Télérama*)



FESTIVAL DE LA PEINTURE EN LETTRES PROJECTION du film SIGN PAINTERS

le Jeudi 15 OCTOBRE à 20h15 à l'occasion de la sortie du livre

La Peinture en lettres – Histoire et renouveau de Morgane Côme, aux Éditions L'Échappée

Projection suivie d'une discussion avec Morgane Côme. À 17h30 présentation du livre par l'autrice à la librairie La Mauvaise réputation, qui propose l'exposition « Lettres modèles » pendant tout le mois d'Octobre. Achetez vos places à l'avance au cinéma, à partir du Lundi 5 Octobre

SIGN PAINTERS

Film documentaire réalisé par
Faythe LEVINE et Sam MACON
USA 2013 1h21 **VOSTF**

Dans le cadre du Festival de la peinture en lettre, qui circule tout cet automne dans différentes villes de France (Paris, Lyon, Brest, Marseille, Quimperlé, Rouen, Bordeaux, etc.), se succèdent présentations de l'ouvrage de Morgane Côme, rencontres entre peintres en lettres, anciens et nouveaux, démonstrations, balades typographiques, et projection du fameux documentaire *Sign painters*, pour la première fois sous-titré en français.

Ce film documentaire fait le portrait d'une vingtaine de peintres en lettres aux États-Unis. Il évoque l'histoire de cette riche pratique et de sa quasi-disparition. Sorti en 2013, *Sign painters* est

considéré comme l'un des moteurs de la mise en lumière du métier, et sa diffusion comme l'une des causes de son renouveau. Le documentaire présente la diversité du métier, ses techniques, ses

applications, ses anecdotes racontés par des mémoires de la pratique. Une référence incontournable pour qui s'intéresse aux lettres, à l'artisanat et à la beauté des enseignes.



LE CORSET



**Film d'animation
réalisé par Louis CLICHY**

France 2026 1h30
avec les voix de Gary Clichy,
Rod Paradot, Brune Moulin,
Alexandre Astier, Jean-Pascal Zadi...

**Scénario de Louis Clichy
et Franck Salomé**

**Chef d'œuvre intemporel
et transgénérationnel, pour toutes
et tous, de 10 à 100 ans...**

C'est une merveille de film d'animation made in France, que nous ne sommes pas peu fiers de vous avoir proposée cet été en avant-première dans les salles Utopia ! Une pépite, un éclat de fraîcheur, d'humour et de tendresse. *Le Corset* a tout pour lui : la beauté graphique, la richesse de l'animation, la subtilité d'écriture, la singularité du sujet, la justesse de l'évocation autobiographique, la sincérité et une inventivité jamais prise en défaut...

Il faut dire que malgré son apparence juvénile, Louis Clichy, le réalisateur, n'est pas un perdreau de l'année. Un temps animateur chez Pixar (sur *Wall-E*), co-réalisateur avec Alexandre Astier de deux opus animés des aventures d'Astérix sur grand écran, ce garçon jamais totalement sorti de l'enfance a pris tout son temps, des années, pour peaufiner ce *Corset*, infiniment plus personnel : l'évocation (réinventée) d'une partie déterminante de son enfance. Au cœur des

années 1980, ce fils de paysans embarqués malgré eux dans la révolution de l'agriculture productiviste fut handicapé par une sévère scoliose qui l'obligea longtemps à s'engoncer dans le lourd et rigide corset orthopédique qui donne au film son titre énigmatique. Mais n'anticipons pas...

Christophe est un garçon de treize ans, joyeux, espiègle et insouciant, dont la vie serait tout à fait banale sinon heureuse s'il n'était sujet à des pertes d'équilibre fréquentes, qui percutent régulièrement la vie familiale et le fonctionnement de la ferme. Le maladroit ! Par exemple lorsque s'essayant pour la première fois à conduire le tracteur flamboyant neuf, il verse dans le fossé, provoquant la colère de son père et de son frère aîné, au naturel déjà peu compréhensif et aux démonstrations d'affection plutôt bourrues. À force de catastrophes, le gamin est entraîné de toubib en spécialiste, s'ensuivent radios, analyses, diagnostic : pour de longs mois, Christophe sera appareillé d'un corset « pour filer droit ». Le port de l'instrument de torture étant accompagné de tout aussi obligatoires et fastidieuses longueurs de piscine... Moqué, il devient rapidement le « Robocop » de la classe – mais son isolement attire l'attention de l'organiste du bourg, qui a besoin d'un tourneur de pages pour la messe et qui décèle chez le garçon un don certain pour la musique. Et puis, à la piscine, il y a Clara.

Une adolescente rebelle et resquilleuse, championne de natation en herbe, dont la présence provoque chez Christophe des réactions étranges : bafouillage inattendu, rougissement, transpiration, accélération des battements du cœur...

À travers cette histoire simple et lumineuse, Louis Clichy comme sans y toucher ouvre plusieurs tiroirs dans son récit. Il décrit avec tendresse le monde rural de son enfance, où les adultes sont esclaves d'un labeur acharné, tributaire des aléas climatiques mais aussi des semenciers et désormais des spéculations des grandes coopératives, dans une économie plus du tout paysanne mais résolument capitaliste. Un monde où l'on ne fait étalage ni de ses souffrances, ni de ses sentiments : Louis Clichy brosse en aparté le portrait bouleversant d'un père secrètement aimant, tout autant corseté que son fils, sinon plus, par des conventions sociales ancestrales. En parallèle, le réalisateur réussit, à toutes petites touches impressionnistes, un portrait « parfait » de l'extraordinaire pulsion de vie adolescente... Le dessin aux traits simples et merveilleusement vivants se déploie avec grâce dans de splendides paysages d'aquarelles rehaussées d'encre de chine, qui rendent magnifiquement la beauté changeante du ciel sur l'immensité des plaines céréalières... C'est simple : rien qu'à en parler, *Le Corset*, on a déjà envie de le revoir !



LE MONDE À L'ENVERS

Programme de 6 petits films d'animation

Durée totale : 45 min

Pour les enfants à partir de 3 ans - Tarif unique : 5 euros

Le monde à l'envers : Rémi est un souriceau né à l'envers, là où les autres marchent sur leurs pattes, lui vit la tête en bas.

Poisson nuage : dans une immense ville sous-marine navigue un tout petit poisson. Trop petit pour voir le monde comme les grands ?

Scratch : Sacha va à l'école maternelle. Ce n'est pas toujours facile pour lui, mais son instituteur et son auxiliaire de vie se démènent avec lui pour que tout se passe bien.

Sur un petit nuage : Un jour, Lina, petite fille rêveuse, découvre un nuage fait de laine blanche. Elle décide d'en tricoter un pull...

Tant pis pour la tempête : Lia n'a jamais vu la mer. Un jour de pluie, enfermée dans sa chambre, elle fait la rencontre d'un personnage qui a déjà survolé l'endroit qu'elle rêve de découvrir.

En décalé : Un matin ordinaire, la petite Lily laisse son imagination déborder : sa maison, son bus et son école s'envolent vers un univers magique.

JOYEUSE JUNGLE !

Film d'animation réalisé par Edmunds JANSONS

Lettonie / Pologne / République tchèque 2026 1h10

Version Française - Pour les enfants à partir de 5 / 6 ans

C'est les vacances ! Elizabeth, 9 ans, rentre chez ses parents qui vivent dans la forêt tropicale. Alors qu'elle espérait passer du bon temps à lire dans son hamac, elle doit garder son petit frère Léo et le voilà qui disparaît ! Quand elle comprend qu'il a été emporté dans une pirogue, elle n'a plus le choix : il faut immédiatement partir à sa recherche. Tant pis pour la lecture, cet été, c'est l'aventure ! Se déroulant dans la beauté sauvage du Venezuela, Joyeuse Jungle ! suit le parcours de ces frère et sœur qui se lancent dans une mission inoubliable : sauver une mystérieuse créature à fourrure de la captivité et la ramener sur le légendaire mont Tepui. En chemin, ils découvrent les merveilles de la nature, une jungle imprévisible qui prend vie de façon saisissante, presque comme un personnage à part entière. Mais l'intrigue du film avance également grâce à la présence des méchants : des trafiquants d'animaux sauvages que les enfants doivent combattre, ce qui va encore renforcer leurs liens. Une histoire captivante !

UN AMOUR D'ÉPOUVANTAIL

Film réalisé par Samantha CUTLER et Jeroen JASPAERT

Précédé de 3 courts métrages d'Elena WALF

Angleterre 2025 Durée totale 44 mn Version Française

D'après l'album illustré de Julia Donaldson et Axel Scheffler

Pour les enfants à partir de 3 ans - Tarif unique : 5 euros

Un amour d'épouvantail : qu'est-ce qu'on s'ennuie quand on est un épouvantail ! Les seules personnes qui viennent nous voir, on leur flanque la trouille ! Mais tout change pour Betty Delorge quand le fermier décide de lui amener un compagnon-épouvantail : Harry Fortepaille. Entre les deux, c'est quasiment le coup de foudre ! En quelques jours à peine, ils préparent leur mariage. Mais ils en oublient de faire leur travail d'épouvantail !

Rêver de voler : dans le poulailler de Lena, trois poules passent leur journée à pondre leur œuf, mais une quatrième fait de la résistance. Elle ne veut pas pondre, elle veut voler !

L'Œuf sans maman : en bon gardien de la ferme de Lena, son chien fait sa ronde quotidienne. Sur un plateau en métal, il trouve un œuf. Qui dit œuf dit poussin ! Ni une ni deux, il se met en quête de la mère poule...

Cloche bien-aimée : fière d'elle pendant que Lena la traite, une de ses vaches fait un malencontreux mouvement et perd sa clochette fétiche ! Grand malheur...





PETITE CASBAH

Film d'animation réalisé par Antoine COLOMB

France 2026 1h24

Écrit par Alice Zeniter, Alice Carré et Marie De Banville

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 6 ANS

1955. Khadidja, fillette algérienne de neuf ans piquante comme un hérisson, quitte la campagne kabyle pour venir habiter avec son grand frère Malek, dans la Casbah d'Alger. Comme Malek le lui a promis, elle voit enfin la mer ! Mais Alger cache en son sein bien d'autres trésors, et notamment ses enfants, qui sont partout : Khadidja, pourtant totalement étrangère à la capitale, ne restera pas longtemps sans amis ! Ces amis, elle va pourtant les rencontrer dans de tristes circonstances : alors qu'elle aide son frère à vendre des fruits sur le marché, deux policiers français vont user et abuser du pouvoir de leur uniforme en traitant une cliente avec un irrespect crasseux et nauséabond. Révolté devant la situation, Malek leur tient tête mais, par un mauvais concours de circonstances, il finit par en gifler un. Il n'en faudra pas plus pour qu'il se retrouve fissa à la prison de Barberousse.

Comment va faire Khadidja pour se débrouiller sans son grand frère ? Et où va-t-elle dormir alors que l'appartement de son frère a été immédiatement reloué ? Elle pourra compter sur l'aide de ses nouveaux amis Lyes, Ahmed et Philippe, qui vont faire des pieds et des mains pour l'aider à se sortir de cette drôle de situation.

Comment ne pas tomber amoureux d'Alger flamboyant de ses couleurs, de cette histoire aussi prenante que lumineuse sur la fin de période coloniale française en Algérie ? Le sujet pourrait sembler difficile à aborder, surtout avec les plus jeunes, et c'est pourtant là que le film excelle : faire vivre le début d'un conflit avec des yeux d'enfants, en laissant subtilement entrevoir les tenants et aboutissants de ce début de la fin : l'injustice, le racisme latent et le pillage colonial...

Et ce sont ces enfants qui nous donneront une leçon d'humilité, et surtout de tolérance, tout en haut de la Casbah.

LE MYSTÈRE LUCY LOST

Film d'animation réalisé par Olivier CLERT

France 2026 1h29

Scénario d'Olivier Clert et Helen Blakeman, d'après le roman *Listen to the moon* de Michael Morpurgo (l'auteur du *Royaume de Kensuke*, qui a inspiré le très beau film largement programmé chez nous)

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 8 ANS

Une petite fille qui a déjà des cheveux blancs ? On peut la comprendre, Lucy, qui entend fréquemment des avions vrombir au-dessus de sa tête, depuis sa maison sur la petite île de l'archipel des Scilly, au sud de l'Angleterre. Alors que l'Europe est à feu et à sang, bouleversée par la Première Guerre mondiale, Lucy, elle, est captive de sa propre chambre. Car depuis un malheureux accident que personne ne sait ou ne veut lui raconter, Lucy a des visions : lui apparaissent tantôt un quatuor musical sur la plage, tantôt un soldat allemand prestidigitateur, et surtout Milly, une petite fille très douée avec les chevaux et les pianos, et qui va devenir la meilleure amie (imaginaire mais quand même !) de Lucy.

Mais dans le minuscule village d'une minuscule île, tout vient à se savoir et en 1915, une petite fille qui parle au vent, on la montre du doigt. Son père, inquiet de la réputation de sa famille, lui interdit alors d'aller à l'école, de fréquenter d'autres enfants, bref de vivre comme une gamine de son âge ! Mais il en faut plus pour décourager Lucy et son inséparable Milly qui ont plus d'un tour dans leur sac, feront le mur, et découvriront une mystérieuse malle dans la maison familiale, qui renferme un secret déconcertant...

D'une grande richesse visuelle et thématique, le film nous prend par la main comme Milly prend celle de Lucy, avec une chaleur réconfortante, et nous entraîne dans une délicate et magnifique aventure. Tout calmement se dessine au fil du récit un dénouement merveilleusement mené et inespéré, qui nous retourne la tête comme rarement : il faut absolument venir ressentir ça par vous-même !





FESTIVAL TANDEM Théâtre
du 10 au 22/11

FROM MARTIN TO EDEN
Cie Les 11 % · Théâtre 13/11

SCROLL

Cie des Petites Secousses • Théâtre 17/11

ORIGINE(S)

Maesta Théâtre · Théâtre, musique 20/11

7 MINUTES

La Cie Georges - Théâtre social 21/11

DAVID SIRE & CERF «AVEC»
Concert 22/11

JAZZ MAGIC

Blizzard Concept - Magie, musique 1/12

DIVA SYNDICAT

Cie Mise à feu • Théâtre musical 8/12

ANTONIO LIZANA

Oued Music • jazz, flamenco 20/01

MAMA SHAKERS

lazz 23/01

COMMENT CA SE DANSE ?

La D'Âme de Compagnie • Théâtre, musique 29/01

FESTIVAL MÉLI MÉLO
Marionnettes et formes animées
du 2 au 12/02

COMMENT VOYAGER SUR LA LUNE...
Cie La Rouille • Théâtre 17/03

L'ART D'AVOIR TOUJOURS RAISON
Cie Cassandre • Théâtre 26/03

TRAJECTOIRE(S)

Cie Idio(m)rythmie • Théâtre 1/04

ARCANA

Cirque de la Guirlande • Cirque 21, 22, 23/05

Et bien d'autres ... Abonnement dès 3 spectacles !
05 56 89 38 93 / www.saisonculturelle.caneian-cestas.fr





SOUDAIN

Réalisé par Ryūsuke HAMAGUCHI

Japon / France 2026 3h15 **VOSTF** (français et japonais)
avec Virginie Efira, Tao Okamoto, Gabriel Dahmani, Kyôzô Nagatsuka, Kodai Kurosaki... **Scénario de Ryūsuke Hamaguchi et Léa Le Dimna**
Une seule séance par semaine, chaque Lundi après-midi, jusqu'au 2/11

L'écriture, fine et ciselée jusque dans les silences, se conjugue merveilleusement avec les longs travellings presque aériens qui nous invitent dans la douce complicité qui éclôt entre Mari, la metteuse en scène japonaise en représentation à Paris (Tao Okamoto), et Marie-Lou, la directrice d'EHPAD profondément humaniste en proie au doute (Virginie Efira). Et on est instantanément happé par cette histoire de coup de foudre / d'amitié, évidente, intense, qui les réunit trop fugacement. Car Mari, enjouée et lumineuse, porte comme en étendard son amour de la vie, sa soif de découvertes et d'émotions, alors même qu'elle se sait condamnée à plus ou moins brève échéance par la maladie. Car pour Marie-Lou, devenue presque accidentellement cadre médicale, puis directrice d'une maison de retraite un peu atypique au cœur de Paris, la mort est d'une certaine façon au cœur d'un engagement professionnel tout entier consacré à la permanence du soin – au sens le plus large. C'est sidérant. C'est beau, sublimement beau. Et comme de juste, les comédiennes sont bouleversantes.



FJORD

Écrit et réalisé par Cristian MUNGIU

Roumanie / Norvège 2026 2h26 **VOSTF** (norvégien, anglais, suédois, roumain)
avec Renate Reinsve, Sebastian Stan, Lisa Carlehed, Ellen Dorrit Petersen...
Une seule séance par semaine, chaque Vendredi, jusqu'au 30/10

Mihai et Lisbet Gheorghiu forment avec leurs cinq enfants une famille bi-nationale aimante qui a tout de la famille modèle, des chrétiens évangéliques qui quittent la Roumanie pour s'établir en Norvège. Mihai est ingénieur, Lisbet travailleuse sociale, et le couple porte une attention toute particulière à l'éducation de leurs enfants, sans aucune forme de brutalité mais avec la volonté stricte de les protéger d'internet et de ses excès, leur inculquant des valeurs morales pour les protéger des dangers qu'ils perçoivent du monde extérieur. En bonne entente avec Mia et Mats, leurs voisins norvégiens, ils sont plutôt du genre à aider leurs prochains et à s'impliquer dans la communauté. Les enfants des deux couples copinent, tout semble bien se passer.

Et puis un jour, à l'école, une enseignante remarque un bleu sur l'épaule d'Elia Gheorghiu et le signale par automatisme procédural à la représentante de l'institution de la protection de l'enfance norvégienne. Va alors se mettre en branle toute une machinerie qui, au nom de la protection et de la prévention, va retirer du jour au lendemain aux Gheorghiu la garde de leurs cinq enfants...



LES SURVIVANTS DU CHE

Film documentaire écrit et réalisé Christophe Dimitri RÉVILLE

France 2026 1h38 **VOSTF** (français, anglais et espagnol)
Une séance par semaine, chaque Samedi entre 11h et 12h, jusqu'au 31/10

Après le triomphe de la Révolution cubaine en 1959, Che Guevara, accompagné de fidèles guérilleros, tente d'étendre le soulèvement au-delà de l'île de Cuba. En 1966, il s'introduit secrètement en Bolivie afin d'y lancer un nouveau foyer révolutionnaire. L'année suivante, il est capturé par l'armée bolivienne, soutenue par la CIA. Le film débute précisément au moment de l'exécution de Che Guevara, le 9 octobre 1967, et raconte une histoire largement méconnue du grand public : six compagnons de route du Che se lancent dans une mission de survie extraordinaire et vont parcourir 2 400 km à travers la Bolivie, en territoire ennemi, dans l'espoir de rejoindre Cuba, poursuivis par 4 000 soldats. Soixante ans plus tard, les derniers camarades survivants racontent cette épopée, faite d'endurance et de loyauté, au cours de laquelle les destins individuels ont été façonnés par les grands courants géopolitiques de la Guerre froide.

Un film documentaire historique et politique très solidement étayé – mais aussi un film de traque, un suspense, un véritable « survival movie ».

FINI DE RIRE !

L'HUMOUR POLITIQUE AU GARDE-À-VOUS ?

Film documentaire produit
par Off investigation
Réalisé par Matéo LARROQUE,
Clara MENAIS et Mila BRANCO
Écrit par Jean-Baptiste RIVOIRE
France 2026 1h37



Stéphane Guillon et Didier Porte virés de France Inter en 2010. Les Guignols de l'info décapités par Vincent Bolloré en 2015 puis supprimés de Canal + en 2018. Thomas VDB et Mathieu Madénian déprogrammés de France 2 en avril 2017, à quelques semaines de l'accession d'Emmanuel Macron à l'Élysée. Pierre-Emmanuel Barré poussé hors de l'audiovisuel public. Florence Mendez en froid avec l'équipe d'une émission de cirage de pompes sur France Inter. Merwane Benlazar privé en 2025 d'antenne sur France 5 par la Ministre de la Culture Rachida Dati herself. Guillaume Meurice licencié de Radio France en 2024 après avoir décrit le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu comme « une espèce de nazi, mais sans prépuce ». Etc, etc. En 15 ans, à l'instar du dessin satirique peu à peu éradiqué des « Unes » de la presse quotidienne, le paysage audiovisuel français a connu une hémorragie d'humoristes politiques sans précédent.

Très inquiétant mais fort heureusement d'une drôlerie incisive, Fini de rire ! dresse un tableau d'ensemble implacable de l'impermanence et de la lente agonie de l'humour politique « impertinent » dans l'audiovisuel, public et privé, de la fin des années 1980 à aujourd'hui. Le flash-back jusqu'aux années Sarkozy est saisissant : si Sarko a inauguré la reprise en main de l'audiovisuel par le pouvoir (aidé entre autres si-cataires par le funeste Philippe Val, embaumeur du mythique Charlie Hebdo), on voit la parfaite continuité sous l'ère Macron. De fil en aiguille, de conflit d'intérêt en copinage éditorial, le film met en évidence que, si les accointances avec l'extrême droite (ses figures, ses thèses, son programme) de Cnews et autres chaînes du groupe Bolloré ne sont plus à démontrer, la reprise sans filtre des mêmes thèses et des mêmes terminologies sur les antennes du service public participe activement à leur banalisation. Et gare à qui s'y oppose, par la rhétorique ou l'humour !

PEKING OPERA BLUES



Inédit en salle

PEKING OPERA BLUES

(DO MA DAAN)

Réalisé par TSUI HARK

Hong Kong 1986 1h44 VOSTF

avec Brigitte Lin, Sally Yeh, Cherie Chung, Mark Cheng...

Scénario de Raymond To

Peu de temps après l'instauration de la République de Chine, le pays est soumis à un contrôle militaire, et disputé par différents groupes. Tsao Wan est la fille d'un seigneur de guerre, mais elle appartient secrètement à un groupe de révolutionnaires. Dans un grand jeu de travestissements, de masques et de hasards, elle va participer au renversement du régime. C'est dans le théâtre Peking Opera qu'elle rencontre deux autres femmes, qui vont malgré elles faire partie de la rébellion.



LE SYNDICAT DU CRIME



LE SYNDICAT DU CRIME

(YING HUNG BOON SIK)

Réalisé par John WOO
Hong Kong 1986 1h35 **VOSTF**
avec Ti Lung, Chow Yun-Fat,
Leslie Cheung...
Scénario de Hing-Ka Chan,
Suk-Wah Leung et John Woo

Ho est trahi lors d'un échange de faux billets à Taïwan. Lorsqu'il sort de prison, son ami Mark l'embarque dans une guerre sans merci pour reconquérir leur place et leur honneur perdus...

Œuvre culte qui a lancé la carrière de John Woo et la vague du « hero movie », *Le Syndicat du crime* a révélé un acteur au formidable charisme devenu une star internationale : Chow Yun-Fat.

HISTOIRES DE FANTÔMES CHINOIS

(SIEN NUI YAU WAN)

Réalisé par Siu-Tung CHING
Hong Kong 1987 1h36 **VOSTF**
avec Leslie Cheung,
Joey Wang, Wu Ma...
Scénario de Kai-Chi Yuen

À la recherche d'un toit pour dormir, Ning, un collecteur d'impôts, se réfugie dans un temple abandonné. Il y rencontre un maître d'armes qui le met en garde contre la présence de créatures

CYCLE CINÉMA DE HONG KONG

5 films phares du cinéma hong kongais. Un inédit de Tsui Hark, trois classiques de John Woo, et le premier opus de la saga légendaire *Histoires de fantôme chinois*



surnaturelles. Au milieu de la nuit, une musique enchanteresse l'attire vers le fleuve où l'attend la belle Hsiao-Tsing. Ning ne va pas tarder à découvrir que la jeune femme est un fantôme...

THE KILLER

(DIP HUET SEUNG HUNG)

Écrit et réalisé par John Woo
Hong Kong 1989 1h50 **VOSTF**
avec Chow Yun-Fat, Danny Lee,
Sally Yeh, Kong Chu, Kenneth Tsang...

Jeff est un tueur à gages qui souhaite changer de vie. Après avoir blessé accidentellement une chanteuse lors de l'exécution d'un contrat, il décide d'accepter une ultime mission afin de réunir l'argent nécessaire à l'opération qui permettra à la jeune femme de retrouver la vue. Lors de l'opération, Jeff est pris en chasse par l'inspecteur de police Li qui ne tarde pas à découvrir le lien entre le tueur et la chanteuse devenue aveugle... John Woo signe avec *The Killer* un thriller d'une puissance inédite. Ses scènes de combat opératiques ont imposé son génie de la mise en scène et propulsé

Chow Yun-Fat au rang d'icône internationale, inspirant tout un pan du cinéma d'action contemporain.

UNE BALLE DANS LA TÊTE

(DIP HUET GAI TAU)

Réalisé par John WOO
Hong Kong 1990 2h15 **VOSTF**
avec Tony Leung Chiu-wai,
Jacky Cheung, Waise Lee
Scénario de Janet Chun,
Patrick Leung et John Woo

Hong Kong 1967. Alors que la ville est au bord du chaos à cause de mouvements de protestations, trois amis, Ben, Frank et Paul tentent de subsister malgré leur condition sociale précaire. Responsable involontaire d'un homicide le jour même de son mariage, Ben fuit au Vietnam avec ses deux amis. Projetés dans la guerre qui fait rage, le trio s'empare d'un précieux trésor. Leur amitié résistera-t-elle aux choix moraux qu'ils vont devoir prendre pour survivre ?



Festival Imago

Cultivons nos singularités !
du 6 novembre
au 10 décembre

Je(s)

6 et 7 novembre



Le membre fantôme

6 novembre

Petit oiseau

12 et 13 novembre

Et Dua Lipa a fait ça

#moiaussi

17 au 20 novembre

Miettes d'amour

du 18 au 26 novembre

Hépatik Girl

du 18 au 28 novembre

Bal Cristal Pop

24 novembre

Table ronde

25 novembre

Hors du bocal

26 novembre

Récital Anja Linder

26 novembre

Embrasser le chaos

27 et 28 novembre

Glitch !

3 et 4 décembre

Papillons

9 et 10 décembre

Je(s)

Jennifer Lesage-David et
Emmanuelle Laborit / **chansigne**
IVT - International Visual Theatre

« La plus punk des personnes
sourdes fait pêter le mur du son
(...) dans un show aussi musical
que politique qui fait du chansonne une arme de
résistance et d'empowerment féminin. Emmanuelle
Laborit y est phénoménale. » - sceneweb



Le membre fantôme

Karim Randé, Silvana Sanchirico,
Fabien Millet / Cie Bancal / **cirque**
Centre culturel des Carnes

Après un accident de cirque, Karim
Randé choisit de se faire amputer une jambe pour
pouvoir rester acrobate. Son membre fantôme,
qu'il continue de sentir, devient moteur d'exploit.
Avec ses complices, il transforme ce corps
asymétrique en machine à prouesses. Un cirque
audacieux, drôle et puissant !



Petit Oiseau

Emmanuelle Ramon
Margaux Langlet
Cie d'Ockham / **théâtre**

Dans cette *conférence* (entre
conférence et confidence)
autobiographique, Emmanuelle Ramon confie sa
faillite la plus tenace : le Trouble Anxieux Généralisé.
Pour aborder ce sujet, elle décide de personifier
ce mal-être en un oiseau mais un oiseau punk pour
libérer sa parole, sans tabou ni dentelle.



Et Dua Lipa a fait ça #moiaussi

Renaud Cojo / Cie Ouvre le Chien
performance

15 ans après son spectacle
consacré à Bowie, Renaud Cojo
poursuit son exploration de la
fascination à travers la figure de
Dua Lipa. Faut-il avoir honte d'être
envoûté par cette icône pop de 30 ans sa
cadette ? Une introspection, touchante et joyeuse,
empreinte d'impudence et de folie, qui déjoue les
codes du théâtre.



Miettes d'amour

Agnès Pelé / Cie Nocturnes
théâtre musical / Archives
Bordeaux Métropole

Entre souvenirs, éclats d'enfance,
blessures tuées et élans de joie,
son histoire se délie comme
une mémoire sensible... Miettes d'amour est un
spectacle de théâtre musical à l'aveugle, vécu
dans l'obscurité totale. Les yeux bandés, le public
est invité à écouter autrement.



Hépatik Girl

Marie-Claire Neveu et
Tatiana Gousseff / **théâtre**
La Matière Théâtre

Claire veut acheter un
appartement alors que trois
maladies chroniques ont élu domicile dans son
corps. La vie est une fête ! Elle doit prouver
aux assurances qu'elle est en pleine forme, ne
tombera pas malade et ne mourra jamais... Elle se
métamorphose en super-héroïne : Hépatik Girl.



Bal du Cristal Pop

Olivier Couder / Théâtre du
Cristal & le Petit Orchestre
de Poche (POP)

bal / lieu et horaires à venir

Le bal du Cristal Pop est animé par des chanteurs
et danseurs en situation de handicap. Au centre de
la piste, ces personnes singulières impulsent
le rythme et se saisissent de ce rituel social
majeur en revisitant les grands classiques du
disco, de la valse, du twist et du rock and roll.



Table ronde

La formation supérieure
des artistes en situation
de handicap / **tnba**

Depuis la "loi handicap" de
2005, beaucoup de progrès ont
été réalisés pour favoriser la pratique artistique
des personnes en situation de handicap. Mais
comment peuvent-elles passer de la découverte
d'une pratique artistique ou un parcours de loisir
à une véritable professionnalisation ?



Hors du bocal

Création collective / Collectif
Pampa / Fondation John Bost
théâtre / Maisons des Arts

Des catastrophes climatiques
dévastent le monde. À bord
d'un bateau ivre, patients et médecins d'un
hôpital dérivent hors des normes établies.
Voguant au milieu de paysages fantastiques, ils
affrontent les tempêtes et débarquent sur une
île où tout est à recommencer, où les utopies de
chacun sont les fondements d'un monde nouveau.



Récital Anja Linder

Mozart, Schubert, Tchaïkovski,
Tárrega et Taillefer / Anja Linder
et Laurent Korcia / **musique**
de chambre / Opéra National
de Bordeaux

En fauteuil roulant, Anja Linder
demeure une musicienne à part entière.
Les pédales de sa harpe sont remplacées par
un système actionné par un câble qu'elle serre
entre ses dents. Ce dispositif repousse les
limites de la harpe et lui ouvre un répertoire
considérablement élargi.



Embrasser le chaos

Elsa Cecchini et Marie Gouault
Collectif particules fines
théâtre

Deux jeunes femmes, en lutte avec
des identités qui les enferment, se
réapproprient leur histoire. L'une fait face aux
modèles amoureux et féminins oppressifs et
aux abus qui l'ont façonnée, tandis que l'autre,
artiste camouflée, se confronte aux normes d'un
monde qui refuse de la voir et de l'intégrer.



Glitch !

Création collective,
Guillaume Moreau / Groupe
de Création Théâtrale Tertio
théâtre

Cybertronic met au point des
machines destinées à améliorer la vie humaine.
Mais sous le vernis philanthropique affleure un
système de captation des données, des affects,
du langage et du désir. L'IA et les robots affectifs
colonisent l'espace intime, social et politique.



Papillons

Gabriel de Richaud
Estelle Coquin / Cie Le bruit
du Silence / **théâtre / Scène**
nationale Carrée-Colonnes

2068 : l'écologie, l'inclusion,
et le féminisme ne sont plus
des combats mais des évidences. À travers
les histoires de celles et ceux qui ont osé se
lever, briser les tabous et imposer de nouvelles
règles, Papillons découvre le chemin de la
transformation vers un monde meilleur.
Un antidote à la résignation !



Retrouvez l'ensemble de la saison
2026/27 et tous les renseignements
utiles sur globtheatre.net



BUTTERFLY JAM

Réalisé par **Kantemir BALAGOV**

France / USA 2026 1h42 **VOSTF**
avec Talha Akgökan, Barry Keoghan,
Riley Keough, Harry Melling,
Jaliyah Richards...

**Scénario de Kantemir Balagov
et Marina Stepnova**

Après les magnifiques *Tesnota* et *Une grande fille*, l'histoire de la création de ce premier film en langue anglaise de Kantemir Balagov est aussi très personnelle. D'abord imaginé, quand il vivait encore en Russie, comme un hommage à ses origines tcherkesses en Kabardie au nord du Caucase, son engagement contre la guerre à l'Ukraine l'ayant contraint à quitter son pays pour les États-Unis, ce récit qui devait se situer dans son pays natal dut lui aussi en quelque sorte subir cet exil, et ce qui devait être déjà très intime fut amené à l'être encore plus, à l'image de racines profondes traversant comme autant de couches sédimentaires les chemins de la migration. Les Tcherkesses (ou Circassiens), furent eux-mêmes disséminés de par le monde en raison du net-

toyage ethnique de la Circassie opéré au XIX^e siècle par l'Empire Russe. Arrivant aux USA, Balagov découvrit l'existence d'une diaspora tcherkesse à Newark dans le New Jersey, croisant ainsi sa propre histoire avec celle de ses origines.

La description des traditions résilientes de cette communauté déracinée donne à cette histoire la tonalité d'un conte hors du temps, qui aurait pu tout aussi bien se situer dans un autre pays (une grande partie du tournage a d'ailleurs été réalisée en France !). Entre chronique sociale et passage à l'âge adulte, son réalisme magique transfigure la dureté des rapports humains de cette tragédie familiale et nous bouleverse par sa beauté et l'authenticité de ses personnages.

Comme si le cinéma de James Gray rencontrait celui d'Andrea Arnold, Barry Keoghan trouve ici un rôle assez proche de celui qu'il avait dans *Bird* : Azik est un veuf qui élève seul son fils de seize ans et tient le restaurant de sa sœur Zalda (incarnée par Riley Keough qui a elle aussi

joué chez Andrea Arnold, dans *American Honey*), enceinte jusqu'aux yeux et bien arrimée à la terre ferme, contrairement à son frère qui n'est pas un modèle de stabilité et de jûgeote. Mais elle l'adore et il fait d'excellents *delens* – les meilleurs au monde selon son fils Temir –, une spécialité circassienne à base de fromage et de pommes de terre, avec un ingrédient secret, presque magique : une confiture spéciale de sa fabrication dont il prétend qu'elle est faite à base de papillons (d'où le titre du film). Car Azik a une espèce de don avec la nature et les drôles d'oiseaux. Il avait déjà sous son aile Marat, un rustre un peu bête et violent, et il lui vient l'idée absurde de recueillir un pélican sauvage égaré sur les côtes du New Jersey...

Temir – que tout le monde désigne par son énigmatique surnom de « Pyteh » – est littéralement plus proche du sol : il pratique la lutte en rêvant de gloire olympique et rencontre Alikea, d'origine nigériane et elle aussi lutteuse. Comme sur le tapis de lutte, tout son être aspire à échapper à la gravité de son monde, à la masculinité toxique qui imprègne sa communauté, à l'instabilité de son père. Lutte de corps et d'esprits en souffrance, échoués sur des rivages inconnus, à l'image de ce pélican embarrassé par des ailes trop lourdes, pour parvenir peut-être, enfin, à prendre son envol.

SYPRÈS

l'alternative funéraire



Résolument
SOLIDAIRE

Une approche plus humaine et plus solidaire : C'est la première raison d'être d'une pompe funèbre différente, sous forme coopérative.

Aucune commission, aucun intérêt caché. Juste une cérémonie unique et belle, préparée avec vous, pour un hommage à l'image du défunt.



Vraiment
SUR-MESURE



Concrètement
Écologique

Une démarche 100% éco-responsable offrant des alternatives respectueuses de l'environnement. Ensemble, changeons le regard sur la mort !

Urgence Obsèques

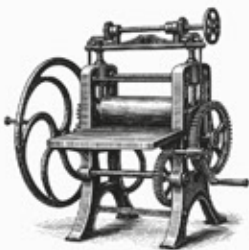
☎ 0 660 638 628

Sypres.coop

Sypres Pompes Funèbres Coopérative - Talence (33)

**VOTRE ENCART
DANS LA
GAZETTE UTOPIA ?**

VOUS ÊTES
UNE ASSOCIATION,
UNE MAIRIE,
UNE SALLE DE SPECTACLE...



VOUS SOUHAITEZ ANNONCER VOTRE
PROGRAMMATION CULTURELLE,
UN FESTIVAL, UNE MANIFESTATION, UN
ÉVÈNEMENT AU COURS DE L'ANNÉE ?

CONTACTEZ-NOUS
NICOLAS.GUIBERT@CINEMAS-UTOPIA.ORG
05 56 52 00 15

Mercredi 14 OCTOBRE à 20h15 LE PLANNING FAMILIAL FÊTE SES 70 ANS !

Un temps d'échange autour des luttes pour les droits des femmes et la liberté de disposer de son corps, dans le cadre des 70 ans du Planning Familial fêtés à Bordeaux du 13 au 17 Octobre. Un moment pour revenir sur les combats d'hier, entendre celles et ceux qui les ont vécus et échanger sur les luttes qui continuent aujourd'hui.

Retrouvez toute la programmation militante et festive de cet anniversaire sur www.planning-familial-na.org

Projection de *REGARDE, ELLE A LES YEUX GRANDS OUVERTS*

suivie d'une discussion avec Annie Carrarretto et Nicole Blet du Planning Familial, et Brigitte Tandonnet, militante au MLAC et membre fondatrice du CACIS. Achetez vos places à l'avance au cinéma à partir du Dimanche 4 Octobre

REGARDE, ELLE A LES YEUX GRANDS OUVERTS



Film documentaire réalisé par Yann LE MASSON

France 1980 1h17

avec Nicole, Eugénie, Marie, Michèle, Guilaine, Ursula, Jean-Louis, un homme en blouse blanche, des avocates, toutes et tous non professionnel-le-s du cinéma...

Écrit par Collectif de femmes MLAC
et Yann Le Masson

En 1975, date de la promulgation de la loi Veil sur l'interruption volontaire de grossesse, le MLAC d'Aix-en-Provence (Mouvement pour la Liberté de l'Avortement et de la Contraception) existait depuis deux ans déjà. Issu des carences de l'institution médicale, il fut créé par des femmes pour mettre fin à la boucherie clandestine dont les plus défavorisées d'entre elles étaient les victimes. Mais il

intégrait aussi toutes les luttes féministes de l'époque, où s'affirmait pour la femme le droit à la maîtrise de son propre corps.

Regarde, elle a les yeux grands ouverts retrace l'itinéraire de ces femmes, en marge de la légalité, isolées au départ, et qui peu à peu sont arrivées à proposer une véritable alternative à la pratique hospitalière, dans ces deux cas limites : l'avortement et la mise au monde. En 1977, bien après le vote de la loi Veil, elles sont assignées en justice pour avortement sur une mineure et exercice illégal de la médecine. Grâce à une formidable mobilisation aux portes du palais de justice, elles sont condamnées à des peines de principe. « Les filles d'Aix » sont entrées dans l'histoire. (Noëlle de Chambrun – *Le Monde Diplomatique*, 02/1980)



LA GRADIVA

Réalisé par Marine Atlan

France / Italie 2026 2h25

avec Antonia Buresi, Colas Quignard,
Suzanne Guerin, Mitia Capellier-Autat...

Scénario de Marine Atlan
et Anne Brouillet

Un groupe de lycéens français part en voyage scolaire à Naples pour découvrir les ruines de Pompéi et ses corps pétrifiés par le Vésuve. C'est là que le vertige les saisit...

Quoi de mieux, pour capter l'essence d'une classe de lycéens, que de la filmer en plein voyage scolaire ? Souvent, les amitiés sont déjà formées ; la professeure (excellente Antonia Buresi) suffisamment présente pour imposer son autorité, mais assez absente pour laisser les adolescents vivre de leur côté. Directrice de la photographie expérimentée (notamment sur les très beaux *Le Ravisement* et *L'Engloutie...*) mais nouvelle venue à la mise en scène, Marine Atlan l'a parfaitement compris avec *La Gradiva*...

Le premier exploit du film est de nous faire comprendre, presque instantanément, les dynamiques et les personnalités qui composent cette classe de lycéens. Nul besoin de dialogues expli-

catifs : nous prenons le train – littéralement – en marche et comprenons d'emblée que James et Tony sont les deux clowns du groupe, tandis que Suzanne en est la tête de turc. Le montage discontinu de l'œuvre offre à chacune et chacun un moment lui permettant d'exister pleinement. Loin de simples scénettes impressionnistes juxtaposées, chaque fragment participe à construire un tableau d'ensemble, nourrissant une représentation incarnée et naturaliste de la jeunesse contemporaine.

Et quelle joie de retrouver des adolescents parlant comme des adolescents, sans caricature ni emphase forcée. Si l'image granuleuse de la pellicule rappelle constamment l'esthétisme du cinéma, la scène dans le train où Tony raconte l'histoire de sa grand-mère à son meilleur ami James et à un autre camarade semble presque relever du documentaire tant la parole circule librement et naturellement. La séquence continue d'exister même lorsque le train s'enfonce dans l'obscurité des tunnels et qu'il ne reste plus que les voix pour guider le récit de Tony.

Au portrait social s'ajoute une dimension tragico-poétique. Si les filles et les garçons ont encore besoin de croire en un idéal, elles et ils ne sont déjà plus des enfants – âge que Marine Atlan observait dans son court métrage *Les Amours vertes* – encore épargnés par toute forme de fatalisme. Chez la cinéaste,

notamment à travers le personnage de Tony, l'adolescence devient le rêve d'un ailleurs, d'un monde éloigné des difficultés familiales, des déceptions amoureuses ou des échecs scolaires.

À la trajectoire mouvante du film s'oppose alors le décor figé de Pompéi. Ce musée à ciel ouvert sert de théâtre aux préoccupations des ados et, loin de les ridiculiser ou d'en minimiser l'importance, vient au contraire renforcer leur idéalisme. Simultanément, le lieu les confronte à une grande Histoire immobile, tandis que le film ne cesse, lui, de déployer leurs récits intimes. Cette coexistence de deux histoires constitue d'ailleurs la grande tragédie de Tony, qui se rêve membre d'une famille d'aristocrates italiens.

L'un des premiers plans du film, dans lequel se déploie un jeu de regards qui se croisent et se télescopent, annonçait déjà ce tiraillement propre à l'adolescence : osciller entre fantasme, projection vers l'avenir et incapacité à inverser totalement les rôles, à prendre pleinement la place que l'on souhaiterait occuper dans la vie.

(S. Besnard, *lebleudumiroir.fr*)

PS : Le titre vient d'une nouvelle de l'écrivain allemand Wilhelm Jensen (1837-1911), qui raconte l'obsession d'un archéologue pour un bas-relief représentant une femme qui marche (*gradiva* en latin). Il l'imagine Pompéienne...

Compagnie le Glob

MARILYN



Les 14, 15, 16, 17, 22, 23
24, 29, 30, 31 octobre
à 20h30

« Roxane Brumachon irradie le spectacle de tout son talent. Elle n'est jamais dans l'imitation mais dans la recherche d'une vérité, et c'est une éclatante réussite... »

Roxane Brumachon relève le défi héroïquement. Elle est une comédienne virtuose qui fait tout avec grâce... »

LA MATIERE/THEATRE
(Ex-théâtre des Beaux-arts)

2, rue des Beaux-Arts. Bordeaux

Renseignements et réservations

<https://www.theatrelamatiere.fr/>

LA MATIÈRE
théâtre

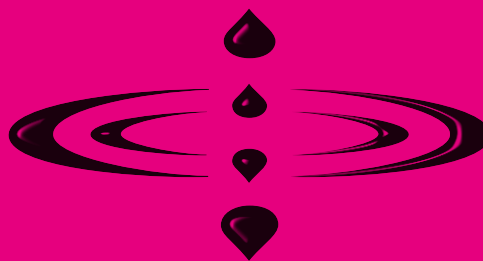
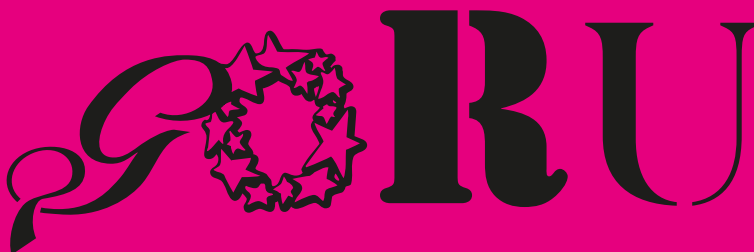
**Indispensable. Le Manuel
d'autodéfense intellectuelle
revient. Son thème?
La géopolitique.**

Tweets abrasifs, conflits à répétition, idées reçues martelées en boucle : comment comprendre le monde sans céder aux simplismes? En s'appuyant sur la recherche, le Manuel démonte les stéréotypes liés aux relations entre États grâce à des cartes, outils pédagogiques et analyses pour penser l'ordre international autrement.

(En presse, librairies, ou sur le site du Monde diplomatique)

FRAC & MÉCA

UNE EXPOSITION DU FRAC À LA MÉCA
5 PARVIS CORTO MALTESE 33800 BORDEAUX



SEULGI LEE

09.10.26 & 25.04.27



LE
QUOTIDIEN
DE L'ART

BeauxArts

LES DEUX PREMIERS FILMS DE TODD HAYNES

Transgressifs et étranges, les deux premiers longs métrages de Todd Haynes (*Loin du paradis*, *I'm not there*, *Carol*, *Dark waters*, *May December*...) n'ont jamais été remontrés dans les salles françaises depuis leurs premières sorties dans les années 1990. Enfin restaurés en 4 K, ce sont les débuts d'un des cinéastes américains les plus importants de sa génération que l'on peut enfin revoir dans toute leur singularité.



POISON

Réalisé par Todd HAYNES

USA 1991 1h26 **VOSTF**

avec Edith Meeks, Larry Maxwell, Susan Norman, Scott Renderer, James Lyons...

Scénario de Todd Haynes, d'après trois livres de Jean Genet
Interdit aux moins de 16 ans

Trois récits entremêlés d'après trois livres de Jean Genet : *Notre-Dame-des-Fleurs*, *Journal du voleur* et *Miracle de la rose*.

Hero – Richie, à 7 ans, tue son père et s'envole. Après l'événement, un documentaire demande à quoi ressemblait Richie et ce qui a conduit au carnage.

Horror – Un scientifique isole l'élixir de la sexualité humaine, le boit et devient un meurtrier contagieux et purulent ; une collègue qui l'aime essaie de l'aider, à ses risques et périls.

Homo – Un détenu de la prison de Fontenau est attiré par un autre prisonnier qu'il a connu quelques années auparavant, à l'institut pour mineurs de Baton, et dont il a été témoin des humiliations.

Poison mélange documentaire, érotisme et horreur jusqu'à les rendre indissociables. Les images sont crues, mais la provocation n'est jamais gratuite, c'est un vrai manifeste radical et queer jusque dans sa construction. Pas seulement parce qu'il parle de corps et de sexualités, mais aussi parce qu'il change de forme, de ton, de texture, pour finalement devenir une œuvre inclassable. À l'époque, les ligues de vertu américaines s'étaient déchaînées contre lui. Trente-cinq ans plus tard, le venin de *Poison* n'a rien perdu de sa puissance.

SAFE

Écrit et réalisé par Todd HAYNES

USA / Royaume-Uni 1995 1h59 **VOSTF**

avec Julianne Moore, Xander Berkeley, Peter Friedman, Susan Norman...

Dans la banlieue chic de Los Angeles, Carol White, une femme au foyer à la vie désespérément banale, commence subitement à souffrir d'une mystérieuse maladie liée à son environnement quotidien. Convaincue d'être devenue allergique au monde moderne, elle entame une quête d'isolement radicale qui va bouleverser son existence et son identité.

Interprétée par une Julianne Moore extraordinaire, Carol semble parfaitement intégrée au modèle de la famille américaine traditionnelle. Pourtant, elle ne parvient pas à se plier aux normes de féminité blanche, bourgeoise et hétérosexuelle auxquelles elle est assignée.

Derrière la critique du patriarcat domestique, *Safe* est bien plus que le portrait clinique d'une femme au foyer rongée par une mystérieuse maladie. C'est surtout une œuvre profondément subversive, sur la violence exercée par un monde qui rejette tout ce qui déborde de ses normes.



Mardi 20 OCTOBRE à 20h15 – CINÉ-PSY

Soirée organisée par l'Association des Internes de Psychiatrie de Bordeaux

Projection du film SPIDER suivie d'un débat avec Clélia Quiles, Professeur des Universités, Praticienne Hospitalière en psychiatrie, Jean-Arthur Micoulaud-Franchi, Professeur des Universités, Praticien Hospitalier en psychiatrie et médecin du sommeil, Krystal Blain, psychologue à l'Hôpital Charles Perrens, et Marguerite Vappereau, docteure en études cinématographiques

SPIDER

Réalisé par David CRONENBERG
Canada 2002 1h38 VOSTF

avec Ralph Fiennes, Gabriel Byrne,
Miranda Richardson, Bradley Hall...

Scénario de Patrick McGrath,
d'après son roman

Une vie qui se déroule, s'enroule, se tisse et se défait autour d'un trou béant, un vide existentiel dans lequel s'en-gouffrent passé et présent, fantasmes et réalité, cauchemars et illusions. Un homme pris dans les filets de sa propre terreur, cherchant inlassablement un sens à ses souvenirs... Bienvenue dans l'univers inquiétant, déconcertant, fantastique et psychanalytique de David Cronenberg. Bienvenue dans l'inconscient de Spider, dans sa folie, son histoire, ses traumatismes, ses démons.

Spider tisse sous nos yeux la toile d'une réalité inextricablement mêlée à la folie qui emprisonne son personnage central,



une folie qui crée sa propre vérité, une folie intimement liée à son roman familial.

Spider vient de passer une vingtaine d'années dans un hôpital psychiatrique. Il revient à Londres, dans le quartier de son enfance, pour intégrer un centre de post-cure. C'est à quelques rues de là qu'enfant, il a vécu le drame qui a brisé sa vie. Il s'en souvient comme si c'était hier : il n'avait pas douze ans lorsque son père, porté sur la bouteille, a tué sa mère. De retour sur les lieux du drame, Spider replonge dans ses souvenirs...

Vendredi 16 OCTOBRE à 20h

BORDEAUX SHORTS BIENNALE

Le Festival du film minute et du court métrage de Bordeaux

cineversefilmfest.com/bordeaux

La Biennale Bordeaux Shorts, pour sa quatrième édition, a reçu 288 films provenant de 51 pays, et c'est avec enthousiasme que nous découvrons ces très courts métrages venus des quatre coins du monde ! Chacun a pu soumettre son film, y compris les réalisateurs de Nouvelle Aquitaine.

Aucun thème n'a été imposé pour cette sélection ; les courts métrages sont classés en quatre genres : fiction, animation, art/expérimental et documentaire.

Cette séance exceptionnelle de 3 heures, qui clôture plus d'un an de sélection et de préparation, propose au public 2 heures de projection, reflet de la création actuelle à travers 26 courts métrages provenant de 11 pays. Le public aura également la possibilité de voter pour le Prix du public et assistera à la remise des récompenses.

Le jury réunit trois réalisatrices internationales, toutes distinguées lors de la Bordeaux Shorts Biennale 2024 : Jagoda Turlik avec Kingdom (sélection officielle), Boa Campbell avec Tales from

the bridge (Bordeaux Short Espoir) et Léa Sautin avec The Robin and the wren (Meilleure animation). Les treize prix du jury seront annoncés à l'issue de la projection. Le festival décernera également la Mention Spéciale Bordeaux Short Espoir et le Prix du Meilleur réalisateur de Nouvelle Aquitaine. Plusieurs réalisatrices et réalisateurs seront présents

pour la remise des certificats.

Parce qu'un festival est avant tout un lieu de rencontre, entre le public et les films, entre le public et les cinéastes, et entre les professionnels du métier, un temps d'échange aura lieu après la projection dans le hall du cinéma, avec la possibilité de partager un verre. Comme le précise le directeur du festival, Romain Claris : faire très court invite à repenser les questions de narration et l'on peut raconter beaucoup avec très peu de moyens... tout en restant émouvant, percutant, poétique, étrange ou engagé. Un beau moment de cinéma à partager entre curieux !

Billetterie en ligne sur le site du festival, pas de vente directe le soir de la projection : cineversefilmfest.com/bordeaux





MARIE MADELEINE

Écrit et réalisé par Gessica GÉNÉUS
Haïti / France 2026 1h45 **VOSTF**
avec Gessica Généus,
Béonard Monteau, Edouard Baptiste,
Mélicha Mildort...

Jacmel, ville portuaire sur la côte sud d'Haïti. Au petit matin blême, deux silhouettes de dos face à la mer s'affalent sur un fronton. Leur nuit a dû être follement agitée pour qu'ils échouent là, devant un horizon ouvert dont on ne sait encore s'il est porteur de promesses ou d'illusions déçues. L'instant d'après, la journée est bien entamée, et nous faisons la connaissance de Marie-Madeleine, en sang. Son corps tangué avant de tomber de tout son poids dans une rue pleine de monde, de bruits et de couleurs. Elle est en train de faire une fausse couche mais personne ne s'en préoccupe. Personne excepté Joseph, qui lui vient en aide et l'accompagne à l'hôpital. Mais il se fait immédiatement refouler : dans un pays au bord de l'effondrement, les institutions sanitaires trient le bon grain de l'ivraie pour ne délivrer des soins qu'à celles et ceux « qui valent la peine qu'on les soigne ». Les choses sont ouvertement dites : « elle n'a que ce qu'elle mérite » ! Joseph repart donc avec Marie Madeleine, lui pro-

posant quelques deniers que la jeune femme dépense aussitôt dans un billet de loterie pour choir à nouveau. Il décide alors de la raccompagner chez elle, c'est-à-dire au bordel en face de l'église qu'il est en train d'aider à construire. Nous voilà d'entrée plongés dans l'effervescence d'Haïti, un pays chargé d'histoire, surnommé « la perle des Antilles », le premier du nouveau continent à obtenir son indépendance à la suite d'une révolte d'esclaves en 1804, une terre riche souvent convoitée, et pourtant un pays qui peine à se stabiliser. Depuis le terrible séisme de 2010 (qui a fait plus de 200 000 morts et disparus rien qu'à Port-au-Prince, la capitale), le pays est devenu un paradigme de déshérence de l'État : environnement, économie, droits fondamentaux de l'individu, santé publique... la faillite est partout ! Plus de la moitié de la population souffre de malnutrition, malgré les aides internationales ou le programme que nous montre le film : un repas chaud par personne et par jour. La loi des gangs vient imposer son régime de terreur, et la religion devient un terreau fertile pour toute une population fragilisée dont l'espérance de vie ne va pas plus loin que la soixantaine !

Mais au-delà de ce sombre tableau, et

sans rien occulter des difficultés d'une communauté ô combien malmenée, autant par les éléments naturels que par la nature humaine (ne serait-ce que la vilénie d'une certaine dette imputée à d'anciens esclaves par d'anciens colons...), Gessica Généus (déjà autrice en 2021 du beau *Freda*) nous offre une histoire lumineuse, chaude et rythmée, une quête irréductible de liberté, un film radical d'une grande beauté plastique.

Marie Madeleine (incarnée par la réalisatrice elle-même) est une femme chahutée par l'existence. Elle utilise son corps comme un instrument, se noie dans l'alcool et donne du plaisir avec un rasoir en bouche. Elle est capable à la fois d'autodestruction et de sursauts de vitalité, elle peut perdre foi en elle-même puis se relever et trouver la foi en l'autre – à l'image d'Haïti, dont les habitants parviennent à survivre à des situations d'injustice indescriptibles. Joseph, lui, vit dans un carcan. Il souffre d'être le bouc émissaire sur lequel se déverse la rage de Jacques, son père, un missionnaire fanatique, gangrené par la colère. Entre ces deux mondes, celui de la religion et celui de la prostitution, une rue comme champ de bataille. Et pourtant, ce clivage – la quête du salut par la foi d'un côté, la quête du pain quotidien par le sexe de l'autre – n'empêchera pas la rencontre de ces deux êtres, et à travers elle, une sorte d'émancipation, un espoir porté par l'irrépressible attrait pour la beauté du monde... Un film libre et sans concessions !

les arts artothèque au mur

L'art
contemporain
se partage

Prêt d'œuvres
Expositions
Programme culturel
Actions éducatives

Pavillon des Arts
et de la Musique
6 rue Georges Pompidou
33600 Pessac
05.56.46.30.41

Entrée libre
mar. à sam. 14h/18h
et sur RDV
www.lesartsaumur.com



Julie Chaffort, *Rester vertical*, 2026 ©ADAGP

Rester vertical Julie Chaffort

10.10.2026 → 30.01.2027

Aide à la création DRAC Nouvelle-Aquitaine 2026
Avec le soutien de la Banque SG SUD-OUEST

Rester Vertical présente
des vidéos de Julie Chaffort,
dont une création éponyme
pour l'exposition.
Ses personnages, tels des Sisyphe
contemporains, cheminent face
à un monde sans prise. Ils luttent
sans relâche avec l'invisible,
sans avoir peur des résistances,
faisant corps avec, s'aidant des
éléments naturels pour progresser
avec la folie furieuse et la
joie d'exister, d'être vivants.
Ensemble.

10.10.2026

à partir de 10h

La Grande fête du PAM!

avec La Ville de Pessac, L'EMP et PAMA

12.11.2026

à partir de 19h

Vernissage de l'exposition
en présence de l'artiste.

Partenaires:

DRAC Nouvelle-Aquitaine, Région Nouvelle-Aquitaine,
Département de la Gironde, Bordeaux Métropole,
Ville de Pessac, Pavillon des Arts et de la Musique,
Banque SG SUD-OUEST



23^e ÉDITION
BORDEAUX & NOUVELLE-AQUITAINE

LETTRES DU MONDE

FESTIVAL LITTÉRAIRE
DU 12 AU 22 NOVEMBRE 2026

Ahmet Altan ^{TURQUIE} Oyinkan Braithwaite ^{NIGÉRIA}
Estelle-Sarah Bulle ^{FRANCE} Karim Kattan ^{PALESTINE}
Colum McCann ^{IRLANDE} Vicente Luis Mora ^{ESPAGNE}
Oto Oltvanji ^{SERBIE} Manal Salamé ^{LIBAN-FRANCE}
Eminé Sadk ^{BULGARIE} Eduardo Fernando Varela ^{ARGENTINE}
Juan Gabriel Vásquez ^{COLOMBIE}

13 NOV. 19H – OUVERTURE DU FESTIVAL

Rencontre croisée avec Ahmet Altan & Karim Kattan
Station Ausone/Librairie Mollat à Bordeaux

15 NOV. 15H – LECTURE DESSINÉE AVEC LAURENT GAUDÉ & ALFRED

Lecture dessinée issue du roman *Pour seul cortège* (Actes Sud, 2012)
Rocher de Palmer à Cenon

AVEC LE SOUTIEN DES VILLES d'Andernos-les-Bains, Ares, Arcachon, Artigues-près-Bordeaux, Audenge, Bayonne, Bègles, Blanquefort, Bordeaux, Bruges, Cenon, Cestas, Communauté d'Agglomération du Grand Villeneuvois / Casseneuil, Laroque-Timbaut, Pujols, Sainte-Livrade-sur-Lot, Villeneuve-sur-Lot, Étranges Lectures / Périgueux, La Force, Saint-Cyprien, Eysines, Gradignan, Langon, La Rochelle, La Teste-de-Buch, La Tremblade, Le Bouscat, Libourne, Mont-de-Marsan, Nérac, Royan, Saint-Maixant et Saint-Médard-en-Jalles. EN PARTENARIAT AVEC LES LIBRAIRIES *La Machine à Lire*, *Le Passeur*, *Station Ausone* / *Librairie Mollat* (Bordeaux), *La Folie en tête* (La Réole), *Lignes d'Horizons* (Saujon), *Librairie fauve* (Créon), *Librairie Georges* (Talence), *Lisons sous la pluie* (Latresne), *Le Gang de la Clef à Molette* (Marmande), *Le Jardin des Lettres* (Andernos-les-Bains), *Le Pavé dans la marge* (Mérignac), *L'envers et l'endroit* (Blanquefort).





HOPE

Écrit et réalisé par **NA Hong-jin**
Corée du Sud 2026 2h37 **VOSTF**
avec Hwang Jeong-min, Jo In-sung,
Jung Ho-yeon, Alicia Vikander,
Michael Fassbender...

Dans un quelque part perdu entre les deux Corées, près de la DMZ (zone démilitarisée), là où les routes s'arrêtent, dans une toute petite ville portuaire désespérément tranquille ironiquement nommée Hope (littéralement « espoir »), peuplée de familles de pêcheurs et de fermiers, le chef de la police Ko Bum-seok n'est pas souvent dérangé par des appels. Ce matin-là, ce sont des chasseurs du dimanche, étonnamment sobres pour une fois, qui ont trouvé un cadavre de vache sur un chemin au milieu des champs. A priori rien de bien croustillant à se mettre sous la dent, si ce n'est des blessures béantes énormes sur la carcasse qui font plus penser à un tigre – aussi improbable que ça puisse paraître dans cette région – qu'à tout autre chose... mais à quoi ? L'incrédulité cède vite le pas à la surprise quand on entend au loin une explosion, puis très rapidement à l'agitation et l'affolement alors que des sirènes déchirent à leur

tour le silence et que l'on aperçoit de la fumée s'élever au-dessus de Hope. Bum-seok se précipite donc en voiture jusqu'à la ville où il découvre un paysage qui ressemble plus à une zone de guerre qu'aux ruelles familières de son district : façades éventrées, véhicules fracassés encore fumants, quelques personnes courant hagardes et jetant derrière elles des regards affolés... quand soudain, déboulant en faisant des tonneaux depuis une rue adjacente, une voiture écrabouille un fuyard comme un vulgaire insecte ! Tandis que Ko reste tétanisé par la stupeur et l'effroi, sa jeune collègue Im Sung-ae surgit armée jusqu'aux dents et le sort de sa torpeur. Commence alors une ahurissante cavalcade ininterrompue de plus de quarante minutes à la poursuite d'une créature fantôme dévastant tout hors champ, avant que l'on puisse voir et comprendre quoi que ce soit, entièrement filmée au grand angle, au plus près des personnages ballotés à pleine vitesse d'une rue à l'autre, au travers de maisons sur le point de s'effondrer, le tout à pied, à cheval et en voiture !

Cette première séquence – à laquelle rien de ce que vous avez pu voir auparavant au cinéma ne vous a préparés – n'est que le hors-d'œuvre d'un film dont il serait dommage de vous dévoiler tous les ressorts, même s'il n'en manque vraiment pas et c'est peu de le dire. Na Jong-In, on le sait depuis les déjà stupéfiants *The Chaser* et *The Murderer*, affectionne particulièrement la course à pied et, alors que d'autres cinéastes

ponctueraient paresseusement mais avec soin le récit de pauses psychologiques, virgules humoristiques et autres savants points de suspension angoissants, lui fait tout ça simultanément en courant, dans des séquences d'une complexité délirante. Si on a le souffle court tout du long, c'est aussi à cause des fous rires omniprésents, et à la fin on ne court plus, on galope.

Tout de force, le réalisateur réussit à faire naître des émotions au cœur de ce maelström, à faire exister des personnages avec une épaisseur et une fragilité qu'on peut trouver chez Bong Joon-ho ou Park Chan-wook, joués par une sélection d'acteurs internationaux (aux rôles pour le moins inhabituels), au service d'une histoire qui peu à peu déploie de multiples niveaux de lecture qui font de *Hope* bien plus qu'un film à grand spectacle. Imbrication sophistiquée de mises en perspective et de points de vue qui progressivement dévoilent personnages et intrigue, tout dans *Hope* est hors du commun. Les séquences sont tournées en lumière et décors naturels (grandioses), sans fonds verts, à vitesse réelle, l'ajout des effets spéciaux et la post-production ayant duré près de deux ans (le projet total s'est étalé sur dix ans !). Détournant les codes de tous les genres qu'il aborde (on pense bien sûr à *The Host*, *Alien* ou *Predator...*), *Hope* bascule même vers le space opéra dans ce qui s'annonce comme une trilogie dont ce premier volet est déjà un classique instantané.

L'ÉCO-ANXIÉTÉ : UNE FORCE, UN POUVOIR ?

Canicules à répétition, sécheresse intense, incendies dévastateurs, mortifères, pollution de l'air avec le retour du masque FFP2... Cet été, vous êtes un certain nombre à être venus vous réfugier au cinéma. Et vous avez eu raison : voir un film dans une salle avec d'autres spectatrices et spectateurs est d'une manière générale réconfortant et s'est de fait avéré, en cette période de tous les tristes records, un bon moyen de mettre tout ça à distance. Avec vous, nous avons aussi échangé sur nos inquiétudes, présentes et futures, avons parlé de cette anxiété qui commence à poindre et pour finir à ne plus nous lâcher. Mais aussi d'adaptation – mais à quoi exactement ? Et comment, à quel prix ? –, d'alternatives au tout pétrole, gaz, charbon, mais surtout nous avons discuté de cette incompréhension, de cette stupéfaction face au manque de moyens des pompiers, face à l'impréparation de ceux et celles (il y en a quelques-unes) qui nous gouvernent, de la société dans son ensemble. Tout ce qui s'est produit cet été – et qui continue : la France est encore dans un état de sécheresse alarmant et nous sommes en automne – n'est malheureusement pas une surprise, et nous amène à constater une fois de plus que nous ne sommes toujours pas prêts pour affronter ces changements climatiques. Et la colère, la déception, le découragement... de s'ajouter. D'autant que plus les effets du réchauffement se font sentir, plus les politiques publiques climatiques sont remises en cause : cf la réintroduction de pesticides, par le biais de la loi d'urgence agricole. Pour ne citer que ce seul exemple.

Bien sûr, cette inaction, ces reculs, ces promesses non tenues de la part de nos dirigeants, n'empêchent pas certains d'entre nous, des associations, des organisations de se mobiliser et de s'opposer à des projets qui de toute évidence ne sont

pas viables pour notre futur. De tout cela le cinéma est témoin et c'est une chance de pouvoir programmer des films qui peuvent mettre en avant ce qu'il se passe sur le terrain, de présenter ces associations, ces organisations qui s'engagent, mais aussi ces personnes qui flippent. Cependant, comment être à la hauteur des enjeux si les élus et les gouvernants n'embrayent pas, ne se décident pas à mettre pas en place des politiques publiques climatiques d'envergure ? En veillant à rester attentifs à la parole, aux témoignages de leurs administrés. Le climat se dérègle et nous en connaissons les causes, ça fait des dizaines d'années que la sonnette d'alarme a été tirée. En cause, une industrie, une société fondée et construite sur les énergies fossiles et le toujours plus. Dont acte.

Alors, puisque le cinéma nous aide à y voir plus clair, pourquoi ne pas organiser une soirée-débat autour de la projection d'un film sur cette anxiété, cette éco-anxiété que nous avons partagée avec vous cet été, qui semble sortir de l'ombre et s'imposer, et qui correspond avec ce qu'il se passe aujourd'hui et que nous ressentons ? C'est quoi exactement, cette éco-anxiété ? Sommes-nous éco-anxieux sans le savoir ? Selon les dernières études de l'OBSECA (l'Observatoire de l'éco-anxiété), le nombre de personnes éco-anxieuses en France est passé de 12,5 millions en 2014 à 15,1 millions actuellement ! Ce n'est pas rien. Et les plus jeunes sont les plus exposés. (cf : <https://obveco.com/obseca/>)

Pour la pédopsychiatre Laelia Benoit et la psychologue clinicienne Manuela Santa Marina : « La première définition vient de Véronique Lapaige, médecin de santé publique belgo-canadienne, qui l'a formulée en 1996 : « Un mal-être identitaire dans un contexte de bouleversements environnementaux. »

Cependant : « les choses ont évolué depuis, car l'éco-anxiété peut se manifester par de la colère, de la honte, de la culpabilité, de l'indignation, mais aussi des émotions plus positives comme l'espoir ou l'envie d'agir. Aujourd'hui l'éco-anxiété est une mal-nommée car elle recouvre, en réalité, plein d'émotions différentes... Mais elle n'est pas une maladie. Elle correspond à la prise de conscience de l'interconnexion des enjeux liés à la crise environnementale. Dans les cas les plus sévères, elle peut faire basculer vers certaines pathologies, telles que les troubles dépressifs et les troubles anxieux... Pour les cas les plus sévères, bien sûr, un accompagnement par des professionnels est nécessaire... L'éco-anxiété est là pour exprimer un inconfort, pour dire que quelque chose ne va pas... Ce sont des réactions saines et légitimes par rapport à des désordres qui sont réels. Il ne faut pas pathologiser l'éco-anxiété. Il faut la politiser. » (Libération du 4/09/2026.) Et c'est ce que nous pourrions commencer à faire avec cette soirée : faire de cette éco-anxiété une préoccupation essentiellement politique. Parce qu'au fond elle est une force, « une qualité inédite de présence au monde et aux autres * » et que nous devons le faire savoir parce qu'elle peut être un levier pour encourager nos gouvernants à agir.

Si nous le souhaitons, suite à cette soirée, à un autre moment, nous pourrions poursuivre la discussion dans la salle de la cheminée, qui est juste au dessus du hall du cinéma, ou ailleurs.

Pour participer à la préparation de cette soirée-débat sur l'éco-anxiété, contacter : isabelle.warin@cinemas-utopia.org

* *Cynthia Fleury*, *Le Soin est un humanisme (Gallimard, Collection Tracts, 2019)*

Lundi 26 OCTOBRE à 20h15, SOIRÉE-DÉBAT SUR L'ORQUE IBÉRIQUE

organisée par le groupe de Bordeaux de Sea Shepherd France. **Projection du film**

ESPARTES : CHRONIQUES DE L'ORQUE IBÉRIQUE suivie d'un débat avec les co-réalisateurs Thomas le Coz et Marc Nieto, et des membres de Sea Shepherd Bordeaux, animé par Laura Bazen. Pour cette projection, achetez vos places à la caisse du cinéma à partir du vendredi 16 octobre

ESPARTES : CHRONIQUES DE L'ORQUE IBÉRIQUE

Film documentaire réalisé par
Thomas LE COZ et Marc NIETO
France 2026 1h02
Narration par Pierre Richard

Depuis 2020, des interactions inédites entre des orques et des voiliers au large des côtes ibériques suscitent fascination et inquiétude. Mais derrière les images spectaculaires relayées par les médias se dessine une réalité scientifique plus complexe, ainsi qu'une situation écologique préoccupante.

Le film nous propose une immersion rigoureuse et sensible au cœur de cette population d'orques unique et menacée, en donnant la parole aux scientifiques qui l'étudient et à ceux qui naviguent sur leur territoire. *Espartes* montre non seulement les coulisses de la mission de Sea Shepherd France, mais questionne aussi un thème central pour le détroit : la relation pluri-millénaire entre l'homme, l'orque et le thon rouge, au centre des



réalités culturelles et socio-économiques de la région, vitale pour l'équilibre écologique du détroit de Gibraltar. Grâce à des images tournées en mer, des archives et des entretiens avec des spécialistes internationaux, le film dé-

construit les idées reçues et replace ces interactions dans leur véritable contexte écologique. Il interroge la médiatisation du sauvage et la responsabilité humaine face à une espèce au bord de l'extinction.

Lundi 9 NOVEMBRE à 20h15, SOIRÉE-DÉBAT SUR LES ÉNERGIES RENOUVELABLES LOCALES

organisé par l'association CIRENA et le collectif Solévent qui œuvrent pour une transition énergétique locale et citoyenne. **Projection du film LE LIEN ET L'ÉTINCELLE** suivie d'un débat avec Coline Baudin, de l'association Cirenna, et Pierre Fauvet, du collectif Solévent.

Tarif unique : 5 euros – Prévente des places au cinéma, à partir du Vendredi 30 Octobre

LE LIEN ET L'ÉTINCELLE



Film documentaire
du collectif **KLEPSYDRA**
France 2026 52 mn

C'est un road-movie, version lente et décarbonée, qui met en scène une carriole, deux ânes et leur meneur. Ils partent à

la rencontre des collectifs citoyens qui développent des projets de production d'énergie verte sur le territoire de Nouvelle-Aquitaine.

Sur leur route, on trouve Fabri K Watt, près d'Angoulême, qui nous parle photovoltaïque et gouvernance partagée. Quelques bivouacs plus loin, ce sera la COOPEC et son parc éolien à l'est de La Rochelle avec qui se dessinent les caractéristiques d'un projet citoyen. Et enfin, Izpindar, au Pays Basque, et sa manière de s'inscrire dans le champ de l'Économie Sociale et Solidaire.

Ils croisent aussi des spécialistes qui apportent leur éclairage sur les thèmes abordés : naissance et vie d'un collectif citoyen (Annie Bauer, de l'Ifrée), la Transition impossible (Jean-Baptiste Fressoz) et l'ESS, piste d'avenir (Timothée Duverger).

Chemin faisant, les collectifs citoyens nous enseignent le bien fondé de la réappropriation de la production énergétique. Ils posent la question des usages et de la modération de la consommation d'électricité pour un devenir plus réfléchi.

RENCONTRES D'OCTOBRE

LIBRAIRIE LES 400 COUPS

JEUDI 15 OCTOBRE •

HOMMAGE À MAURICE RAJSFUS,
AVEC MARC PLOCKI AUTEUR DES REPARUTIONS DE
PLUSIEURS OUVRAGES AUX ÉDITIONS LE DÉTOUR

VENDREDI 16 OCTOBRE •

MANUEL D'AUTO-DÉFENSE INTELLECTUELLE
(LE MONDE DIPLOMATIQUE)
AVEC SERGE HALIMI ET PIERRE RIMBERT, JOURNALISTES

VENDREDI 23 OCTOBRE •

LE LIVRE DE RECETTES POUR QUAND TU REÇOIS
PHILIPPE POUTOU À DÎNER - CUISINE DE GAUCHE
AVEC L'AUTRICE OWI OWI

JEUDI 29 OCTOBRE •

LA BATAILLE DU JURY POPULAIRE (BD)
AVEC L'AUTRICE ANA PICH, DESSINATRICE

JEUDI 5 NOVEMBRE •

COGIP PUNK • MANUEL DE MANAGEMENT DÉCOMPLEXÉ
AVEC LES AUTEURS
BENJAMIN PATINAUD
ET ANTHONY GALLUZZO



TOUTES LES RENCONTRES COMMENCENT À 19 H -
SANS RÉSERVATION NI INSCRIPTION



VINYLES nouveautés rééditions occasions
rock reggae électro hip hop métal funk 60's 70's

cd's / dvd's / commandes clients / produits entretien vinyles
t-shirts / places de concerts / scène locale / expositions / showcases



bordeaux-victoire 4 rue de candale 05 54 31 31 03 total.heaven@orange.fr
retrouvez-nous sur le myspace de total heaven et sur le facebook de marjolé jéut

LE ROCHER DE PALMER

OCT-NOV 2026



08.10 FFF • 09.10 GNAWA DIFFUSION

11.10 MARTA PEREIRA DA COSTA

13.10 YOUNGBLOOD BRASS BAND + LAGOS THUGS

15.10 LA CHICA • 16.10 FLOATING - EMILE PARISIEN -
YARON HERMAN - PRABHU EDOUARD - LINDA MAY HAN OH

31.10 ELIJAH FOX • 05.11 MAMMAL HANDS

08.11 R. FONSECA & V. SEGAL

10.11 CONSTANTINOPLE & ABLAYE CISSOKO

10.11 ST PAUL & THE BROKEN BONES

LEROCHERDEPALMER.FR

WILD HORSE NINE



Écrit et réalisé par Martin MCDONAGH
GB / Chili / USA 2026 1h58
VOSTF (anglais)
avec John Malkovich, Sam Rockwell,
Steve Buscemi, Mariana Di Girolamo...

FESTIVAL DE VENISE 2026 :
JOHN MALKOVICH, PRIX
D'INTERPRÉTATION MASCULINE

« *Comme chaque cellule du Chili le dira
Les cris des hommes torturés
Souviens-toi d'Allende et des jours passés,
Avant l'arrivée de l'armée
S'il vous plaît n'oubliez pas Victor Jara
Dans le Stade Santiago
Es verdad – encore ces balles
de Washington.* »

Dans *Washington bullets*, au texte particulièrement teigneux, les Clash dénoncent l'impérialisme états-unien en Amérique latine, depuis la révolution cubaine jusqu'aux actions de la CIA en soutien aux dictatures militaires. Plus précisément, dans ce couplet, ils évoquent l'aide apportée à Pinochet pour renverser, le 11 septembre 1973 à Santiago du Chili, le président Salvador Allende. Et justement, quelques semaines plus tôt...

L'action de *Wild Horse Nine* se déroule en août 1973, en marge des préparatifs du putsch. Chris (John Malkovich) et Lee (Sam Rockwell) sont deux agents chevronnés de la CIA en charge des opérations. L'histoire commence au mo-

ment où leur supérieur et chef de bureau, MJ (Steve Buscemi), envoie nos deux barbouzes au repos dans l'île de Pâques, un îlot volcanique isolé dans l'océan Pacifique, à plus de 3 750 kilomètres de Santiago. Au milieu des emblématiques statues de l'île, le duo n'en finit pas de refaire ses guerres, plus ou moins secrètes (plutôt plus que moins), plus ou moins avouables (plutôt moins que plus), d'en dresser l'inventaire – tout en peaufinant le complot en cours. Leur routine de vieux couple en quelque sorte. Tellement que Chris, gravement malade, médite sur ses choix de vie et sa carrière. Et s'il était temps pour ce fervent catholique d'aller à confesse, de songer à raccrocher ? Le chef MJ ne l'entend évidemment pas de cette oreille et charge Lee de surveiller son collègue. Car c'est un classique inévitable : tôt ou tard, tout espion de premier rang devient une menace pour son employeur. La routine de Chris et Lee menace encore plus nettement de dérailler lorsqu'ils se lient avec deux étudiantes rebelles, gauchistes revendiquées.

John Malkovich trouve dans cette fable politique désenchantée, à l'humour très noir, un rôle à sa démesure : infrequentable, odieux, réactionnaire jusqu'à l'os, excessif au possible, tour à tour glaçant, grotesque, émouvant et hilarant... Il campe un Chris sûr de lui, bardé de certitudes et de théories absurdes qui plongent ses auditeurs dans de drôlissimes abîmes de perplexité. Une carica-

ture qui cache tout de même un tueur professionnel qui a passé sa vie à faire tomber des gouvernements et à manipuler des populations pour le compte de son pays. Lee (Sam Rockwell, impeccable) est moins fantasque que son collègue, mais tout aussi intrigant. Leur tandem, que Martin McDonagh prend un plaisir visible à faire dialoguer, n'est pas si éloigné du couple de tueurs fatigués que le cinéaste promenait dans la Belgique de carte postale de *Bons baisers de Bruges* (2007) – et la relation qu'entretiennent les deux hommes, toute en complicité et en non-dits, quoique menacée par leurs propres errements, n'est pas sans rappeler l'amitié perdue qu'il filmait dans *Les Banshees d'Inisherin* (2022). On retrouve ainsi avec plaisir son univers à la fois désinvolte et désenchanté, son humour froid, son humanisme sincère, ses dialogues irrésistibles et ses silences puissants. Fausse comédie d'espionnage, vrai mélodrame, fable à haute teneur politique, le film évoque sans détour l'intervention états-unienne au Chili et le rôle de la CIA dans la déstabilisation du gouvernement d'Allende. Il s'inscrit ainsi dans l'Histoire plus large de la Guerre froide et des ignominieuses missions de déstabilisation de l'opération Condor. Des sujets peu glorieux qu'aujourd'hui encore, on ne rencontre pas si fréquemment dans le cinéma états-unien (et, en effet, *Wild Horse Nine* n'est qu'un tiers états-unien, ceci expliquant sans doute cela...).

SÉANCES POUR LES PERSONNES MALENTENDANTES ET MALVOYANTES

AD)) Les séances repérées dans les grilles horaires par les pictogrammes proposent des projections de films français :
 • d'une part spécialement sous-titrés pour les personnes déficientes auditives
 • d'autre part accessibles en audio-description pour les personnes déficientes visuelles, grâce à l'application Twavox, téléchargeable sur les smartphones ou les tablettes. Demandez-nous des informations quelques jours avant la première utilisation, on vous expliquera comment ça marche. **GARANCE** : Vendredi 9/10 à 14h45 et Mardi 20/10 à 17h45 – **NOTRE SALUT** : Jeudi 22/10 à 11h30 et Lundi 26/10 à 17h – **QUELQUES MOTS D'AMOUR** : Lundi 2/11 à 14h10 et Vendredi 6/11 à 19h15.

BUTTERFLY JAM

Du 7/10 au 3/11

LE CHANT DES OLIVIERS

Du 7 au 27/10

CLUB KID

À partir du 4/11

LE CORSET

Du 14/10 au 8/11

DIGGER

Du 7/10 au 9/11

L'ÉCLIPSE

Du 7 au 26/10

ÉCRIRE LA VIE, ANNIE ERNAUX...

Du 8 au 26/10

LES ÉLÉPHANTS DANS LA BRUME

Du 7 au 20/10

L'ESPÈCE EXPLOSIVE

Du 7/10 au 1/11

FINI DE RIRE !

Du 7/10 au 9/11

FJORD

Chaque Vendredi jusqu'au 30/10

GARANCE

Du 7/10 au 9/11

LA GRADIVA

Du 21/10 au 10/11

HOPE

Du 28/10 au 10/11

IRISH TRAVELLERS

Du 28/10 au 10/11

LOW EXPECTATIONS

Du 14/10 au 1/11

MAISON DE POUPÉE

Du 7 au 27/10

MARIE MADELEINE

Du 21/10 au 10/11

MINOTAURE

Du 14/10 au 10/11

MOULIN

Du 28/10 au 10/11

NOTRE SALUT

Du 7/10 au 9/11

QUELQUES MOTS D'AMOUR

Du 28/10 au 10/11

QUI VIT ENCORE

Du 9/10 au 2/11

RAISON ET SENTIMENTS

Du 7/10 au 9/11

LES ROCHES ROUGES

Du 8 au 20/10

SOUDAIN

Chaque Lundi après-midi jusqu'au 2/11

LES SURVIVANTS DU CHE

Chaque Samedi matin jusqu'au 31/10

TON ANIMAL MATERNEL

Du 7 au 27/10

LA VIE D'UNE FEMME

Du 7 au 17/10

WILD HORSE NINE

À partir du 4/11

POUR LES ENFANTS

LE CORSET

Du 14/10 au 8/11

JOYEUSE JUNGLE

Du 7 au 19/10

LE MONDE À L'ENVERS

Du 21/10 au 8/11

LE MYSTÈRE LUCY LOST

Du 28/10 au 8/11

PETITE CASBAH

Du 17/10 au 1/11

UN AMOUR D'ÉPOUVANTAIL

Du 7 au 20/10

CYCLE HONG KONG EN 5 FILMS

Du 21/10 au 10/11

TODD HAYNES

POISON du 21/10 au 3/11

SAFE du 22/10 au 1/11

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM INDÉPENDANT DE BORDEAUX

Du Lundi 2 au Samedi 7/11

SÉANCES SPÉCIALES

Mercredi 7/10 à 20h15

ATLAS OCULTO + Discussion

Jeudi 8/10 à 20h15

Ciné-club Italie
CINQUE SECONDI

Vendredi 9/10 à 20h

QUI VIT ENCORE + Rencontre

Lundi 12/10 à 20h15

Les Rencontres du tnba
QU'EST CE QUE J'AI FAIT POUR MÉRITER ÇA + Discussion

Mardi 13/10 à 10h

Ciné-club FSU
MINOTAURE + Débat

Mardi 13/10 à 20h

12 YEARS A SLAVE + Débat

Mardi 13/10 à 20h15

Festival Mascaret
MIQUÉU CARRÈRE + Rencontre

Mercredi 14/10 à 20h15

REGARDE, ELLE A LES YEUX GRAND OUVERTS + Débat

Jeudi 15/10 à 20h15

SIGN PAINTERS + Discussion

Jeudi 15/10 à 20h30

Festival Alimenterre
FEMMES DES TERRES + Débat

Vendredi 16/10 à 20h

BORDEAUX SHORTS BIENNALE

Lundi 19/10 à 20h

THE CHANGELING + Discussion

Mardi 20/10 à 20h15

Ciné-Psy
SPIDER + Débat

Jeudi 22/10 à 20h15

GARE CENTRALE + Débat

Lundi 26/10 à 20h15

ESPARTES + Débat

Mardi 27/10 à 20h

Raretés japonaises
LA VENGEANCE EST À MOI

Dimanche 8/11 à 10h30

+ Film surprise
PRÉSENTATION GAZETTE 267

Lundi 9/11 à 20h15

LE LIEN ET L'ÉTINCELLE + Débat

Mardi 10/11 à 19h45

THE SIX BILLION DOLLAR MAN + Débat

PROGRAMME

(D) = dernière projection du film. L'heure indiquée est celle du début du film ; soyez à l'heure, on ne laisse pas entrer les retardataires. Nous laissons le générique de fin se dérouler dans le noir, profitez-en, ne vous levez pas trop tôt. Les 5 salles sont accessibles aux personnes handicapées. www.cinemas-utopia.org

MER 7 OCT	11H RAISON ET SENTIMENTS	14H45 JOYEUSE JUNGLE !	16H20 AMOUR D'ÉPOUVANTAIL	17H30 MAISON DE POUPÉE	19H45 L'ÉCLIPSE	
	11H30 FINI DE RIRE !	13H45 BUTTERFLY JAM	15H50 LA VIE D'UNE FEMME	18H FINI DE RIRE !	20H BUTTERFLY JAM	
	11H45 LES ÉLÉPHANTS...	14H L'ESPÈCE EXPLOSIVE	16H10 TON ANIMAL MATERNEL	18H30 LE CHANT DES OLIVIER	20H45 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	
	12H GARANCE		15H RAISON ET SENTIMENTS	17H45 GARANCE	20H15 ATLAS OCULTO + Discussion	
	11H15 NOTRE SALUT	14H30 DIGGER		17H15 NOTRE SALUT	20H30 DIGGER	
JEU 8 OCT	TOUS LES JOURS LA 1 ^{re} SÉANCE (SUR FOND GRIS) C'EST 5€		14H15 MAISON DE POUPÉE	16H45 L'ÉCLIPSE	19H15 LE CHANT DES OLIVIER	21H30 L'ESPÈCE EXPLOSIVE
			15H30 BUTTERFLY JAM	17H45 LES ROCHES ROUGES	20H GARANCE	
			15H L'ESPÈCE EXPLOSIVE	17H ÉCRIRE LA VIE	19H TON ANIMAL MATERNEL	21H15 FINI DE RIRE !
			14H45 GARANCE	17H15 RAISON ET SENTIMENTS	20H15 Ciné-club Italie	
			14H30 DIGGER	17H30 NOTRE SALUT	20H45 CINQUE SECONDI	
					20H45 DIGGER	
VEN 9 OCT	11H30 L'ÉCLIPSE	14H15 MAISON DE POUPÉE	16H30 FJORD		19H30 ÉCRIRE LA VIE	21H30 BUTTERFLY JAM
	11H15 LES ÉLÉPHANTS...	14H LA VIE D'UNE FEMME	16H15 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	18H20 LE CHANT DES OLIVIER	20H45 GARANCE	
	12H TON ANIMAL MATERNEL	14H30 BUTTERFLY JAM		17H LES ROCHES ROUGES	19H15 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	21H15 FINI DE RIRE !
	11H FINI DE RIRE !	14H45 GARANCE		17H15 RAISON ET SENTIMENTS	20H QUI VIT ENCORE + Rencontre	
	11H45 NOTRE SALUT		15H DIGGER	17H45 NOTRE SALUT	21H DIGGER	
SAM 10 OCT	11H45 MAISON DE POUPÉE	14H45 JOYEUSE JUNGLE !	16H30 LE CHANT DES OLIVIER	19H LES ÉLÉPHANTS...	21H15 FINI DE RIRE !	
	11H15 LES ROCHES ROUGES	13H45 BUTTERFLY JAM	16H15 TON ANIMAL MATERNEL	20H45 GARANCE		
	12H SURVIVANTS DU CHE		15H FINI DE RIRE !	19H20 BUTTERFLY JAM	21H30 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	
	11H30 GARANCE	14H RAISON ET SENTIMENTS	16H45 AMOUR D'ÉPOUVANTAIL	20H30 NOTRE SALUT		
	11H DIGGER	14H30 NOTRE SALUT		21H DIGGER		
DIM 11 OCT	10H30 ÉPOUVANTAIL	11H45 ÉCLIPSE	14H15 BUTTERFLY JAM	16H30 LES ROCHES ROUGES	18H30 LES ÉLÉPHANTS...	21H FINI DE RIRE !
	11H RAISON ET SENTIMENTS			15H15 LE CHANT DES OLIVIER	17H30 GARANCE	20H BUTTERFLY JAM
	11H30 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	13H45 ÉCRIRE LA VIE		15H45 MAISON DE POUPÉE	18H L'ESPÈCE EXPLOSIVE	20H15 TON ANIMAL MATERNEL
	10H45 NOTRE SALUT	14H30 GARANCE		17H NOTRE SALUT	17H NOTRE SALUT	20H45 GARANCE
	11H15 DIGGER	14H LA VIE D'UNE FEMME	16H10 JOYEUSE JUNGLE !	17H45 DIGGER	20H30 DIGGER	20H30 DIGGER
LUN 12 OCT	12H TON ANIMAL MATERNEL	14H30 L'ÉCLIPSE		17H LES ÉLÉPHANTS...	19H30 MAISON DE POUPÉE	
	11H45 ÉCRIRE LA VIE	14H20 LES ROCHES ROUGES	16H20 LA VIE D'UNE FEMME	18H30 FINI DE RIRE !	20H30 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	
	11H15 LE CHANT DES OLIVIER	13H45 BUTTERFLY JAM	16H L'ESPÈCE EXPLOSIVE	18H RAISON ET SENTIMENTS	20H45 BUTTERFLY JAM	
	11H GARANCE	14H SOUDAIN		17H45 GARANCE	20H15 Rencontres tnba	
	11H30 DIGGER	14H10 NOTRE SALUT		17H15 DIGGER	20H QU'EST CE QUE J'AI FAIT... + Discussion	
MAR 13 OCT		14H10 LES ROCHES ROUGES	16H15 LE CHANT DES OLIVIER	18H30 L'ÉCLIPSE	21H FINI DE RIRE !	
		14H L'ESPÈCE EXPLOSIVE	16H ÉCRIRE LA VIE	18H L'ESPÈCE EXPLOSIVE	20H15 Soirée occitane	
		14H45 BUTTERFLY JAM		17H15 TON ANIMAL MATERNEL	19H30 MIQUEÛ CARRÈRE + Rencontre	
	10H Ciné-Club FSU MINOTAURE + Débat	14H20 NOTRE SALUT		17H30 GARANCE	19H30 RAISON ET SENTIMENTS	
		15H GARANCE		17H45 DIGGER	20H 12 YEARS A SLAVE + Débat	
					20H30 DIGGER	

Lundi 19 Octobre à 18h, salle de la cheminé, cinéma Utopia
Rencontre avec le critique de cinéma Victor MOROZOV pour la parution chez 202 éditions
de son livre ***Radu Jude l'hérétique***. Rencontre organisée par Les Amis de l'Utopia,
animée par l'auteur-éditeur Maurice Darmon. Entrée libre

MER 14 OCT	11H45 GARANCE	14H30 JOYEUSE JUNGLE !	16H20 AMOUR D'ÉPOUVANTAIL	17H30 MAISON DE POUPÉE	19H45 QUI VIT ENCORE	
	11H30 LA VIE D'UNE FEMME	13H40 BUTTERFLY JAM	15H45 LE CHANT DES OLIVIER	18H L'ESPÈCE EXPLOSIVE	20H NOTRE SALUT	
	11H15 RAISON ET SENTIMENTS	14H L'ÉCLIPSE	16H30 LOW EXPECTATIONS	18H45 FINI DE RIRE !	21H TON ANIMAL MATERNEL	
	11H NOTRE SALUT	14H10 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	16H10 LE CORSET	18H15 LE CORSET	20H15 REGARDE, ELLE A LES YEUX... + Débat	
	12H DIGGER	14H45 MINOTAURE		17H45 DIGGER	20H30 MINOTAURE	
JEU 15 OCT	TOUS LES JOURS LA 1^{re} SÉANCE (SUR FOND GRIS) C'EST 5€		14H15 L'ÉCLIPSE	16H45 TON ANIMAL MATERNEL	19H LE CORSET	21H15 GARANCE
			14H45 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	17H NOTRE SALUT	20H15 SIGN PAINTERS + Discussion	
			14H30 LES ROCHES ROUGES	17H10 BUTTERFLY JAM	19H15 LOW EXPECTATIONS	21H30 FINI DE RIRE !
			15H15 LE CORSET	17H45 DIGGER	20H30 FEMMES DES TERRES + Débat	
			15H MINOTAURE	18H MINOTAURE	21H DIGGER	
VEN 16 OCT	11H15 LES ÉLÉPHANTS...	14H20 RAISON ET SENTIMENTS		17H15 LES ROCHES ROUGES	19H15 MAISON DE POUPÉE	21H30 BUTTERFLY JAM
	11H45 FINI DE RIRE !	14H45 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	16H45 LA VIE D'UNE FEMME		19H GARANCE	21H20 L'ESPÈCE EXPLOSIVE
	11H30 LE CHANT DES OLIVIER	14H ÉCRIRE LA VIE	16H QUI VIT ENCORE	18H30 LOW EXPECTATIONS	20H45 FJORD	
	11H LE CORSET	14H30 NOTRE SALUT		17H45 DIGGER	20H30 MINOTAURE	
	12H DIGGER		15H MINOTAURE	18H LE CORSET	20H BORDEAUX SHORTS BIENNALE	
SAM 17 OCT	11H30 SURVIVANTS DU CHE	14H30 JOYEUSE JUNGLE !	16H10 AMOUR D'ÉPOUVANTAIL	17H30 MAISON DE POUPÉE	19H40 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	21H45 FINI DE RIRE !
	11H45 ÉCRIRE LA VIE	13H45 TON ANIMAL MATERNEL	16H L'ESPÈCE EXPLOSIVE	18H LE CHANT DES OLIVIER	20H15 NOTRE SALUT	
	12H LOW EXPECTATIONS	14H45 (D) LA VIE D'UNE FEMME		17H QUI VIT ENCORE	19H20 BUTTERFLY JAM	21H30 GARANCE
	11H PETITE CASBAH	14H15 LE CORSET	16H20 DIGGER		19H LE CORSET	21H DIGGER
	11H15 RAISON ET SENTIMENTS	14H NOTRE SALUT		17H15 MINOTAURE	20H30 MINOTAURE	
DIM 18 OCT	10H30 ÉPOUVANTAIL	11H45 ÉCLIPSE	14H20 PETITE CASBAH	16H15 MAISON DE POUPÉE	18H30 LOW EXPECTATIONS	20H45 TON ANIMAL MATERNEL
	11H30 DIGGER		14H10 NOTRE SALUT		17H45 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	19H45 NOTRE SALUT
	11H QUI VIT ENCORE		13H45 LES ROCHES ROUGES	15H45 LE CHANT DES OLIVIER	18H BUTTERFLY JAM	20H15 LES ÉLÉPHANTS...
	10H45 LE CORSET		14H L'ESPÈCE EXPLOSIVE	16H LE CORSET	18H15 DIGGER	21H FINI DE RIRE !
	11H15 MINOTAURE		14H30 MINOTAURE		17H30 MINOTAURE	20H30 GARANCE
LUN 19 OCT	11H PETITE CASBAH	14H15 GARANCE	16H45 JOYEUSE JUNGLE ! (D)	18H30 TON ANIMAL MATERNEL	20H45 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	
	11H30 FINI DE RIRE !	14H RAISON ET SENTIMENTS		17H NOTRE SALUT	20H15 QUI VIT ENCORE	
	11H15 BUTTERFLY JAM	13H45 LOW EXPECTATIONS	16H SOUDAIN		19H45 L'ÉCLIPSE	
	12H L'ESPÈCE EXPLOSIVE	14H30 LE CORSET	16H30 AMOUR D'ÉPOUVANTAIL	17H45 LE CORSET	20H THE CHANGELING + Discussion	
	11H45 MINOTAURE	14H45 DIGGER		17H30 MINOTAURE	20H30 DIGGER	
MAR 20 OCT	12H MAISON DE POUPÉE		15H L'ÉCLIPSE	17H30 LES ÉLÉPHANTS... (D)	19H45 RAISON ET SENTIMENTS	
	11H30 TON ANIMAL MATERNEL	13H50 ÉCRIRE LA VIE	15H45 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	18H (D) LES ROCHES ROUGES	20H NOTRE SALUT	
	11H15 LOW EXPECTATIONS	13H40 LE CHANT DES OLIVIER	16H QUI VIT ENCORE	18H30 FINI DE RIRE !	20H30 BUTTERFLY JAM	
	10H30 (D) ÉPOUVANTAIL	11H45 DIGGER	14H30 MINOTAURE	17H45 GARANCE	20H15 SPIDER + Débat	
	11H LE CORSET	14H15 PETITE CASBAH	16H10 LE CORSET	18H10 DIGGER	20H45 MINOTAURE	

Quizz ciné du lundi au bar resto La Tanière, 41 quai Richelieu
 1 Thème – 40 Questions – Pour tous les goûts, tous les univers
 cinématographiques et tous les niveaux... et des cadeaux aussi !
Un lundi sur deux - Prochains quizz les lundis 19/10, 2/11, 16/11...

MER 21 OCT	11H L'ÉCLIPSE	13H45 LOW EXPECTATIONS	16H LE MONDE À L'ENVERS	17H15 ÉCRIRE LA VIE	19H15 Todd Haynes POISON	21H Hong Kong PEKING OPERA BLUES
	11H45 BUTTERFLY JAM	14H30 LA GRADIVA		17H30 GARANCE	20H LA GRADIVA	
	11H30 QUI VIT ENCORE	14H FINI DE RIRE !	16H10 MARIE MADELEINE	18H30 TON ANIMAL MATERNEL	20H45 MARIE MADELEINE	
	11H15 LE CORSET	14H20 PETITE CASBAH	16H20 LE CORSET	18H15 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	20H15 NOTRE SALUT	
	12H RAISON ET SENTIMENTS	14H45 MINOTAURE		17H45 DIGGER	20H30 MINOTAURE	
JEU 22 OCT	11H PETITE CASBAH	13H40 BUTTERFLY JAM	15H45 MARIE MADELEINE	18H Todd Haynes SAFE	20H30 QUI VIT ENCORE	
	11H15 LE CHANT DES OLIVIER	14H MAISON DE POUPÉE	16H10 LA GRADIVA		19H L'ESPÈCE EXPLOSIVE	21H GARANCE
	11H45 Hong Kong SYNDICAT DU CRIME	14H15 RAISON ET SENTIMENTS		17H LOW EXPECTATIONS	19H15 TON ANIMAL MATERNEL	21H30 FINI DE RIRE !
	11H30 AD NOTRE SALUT	14H45 LE CORSET	16H45 LE MONDE À L'ENVERS	18H15 LE CORSET	20H15 GARE CENTRALE + Débat	
	12H MINOTAURE		15H DIGGER	17H45 MINOTAURE	20H45 DIGGER	
VEN 23 OCT	10H30 MONDE À L'ENVERS	12H Todd Haynes POISON	15H15 PETITE CASBAH	17H30 RAISON ET SENTIMENTS	20H15 L'ÉCLIPSE	
	11H TON ANIMAL MATERNEL	13H45 MARIE MADELEINE	16H FJORD		19H FINI DE RIRE !	21H15 DIGGER
	11H15 LA GRADIVA	14H30 LE CHANT DES OLIVIER		17H MAISON DE POUPÉE	19H15 BUTTERFLY JAM	21H30 Hong Kong HISTOIRES FANTÔMES
	11H45 LE CORSET	14H GARANCE	16H30 LE CORSET	18H30 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	20H45 LA GRADIVA	
	11H30 DIGGER	14H15 MINOTAURE		17H15 NOTRE SALUT	20H30 MINOTAURE	
SAM 24 OCT	11H PETITE CASBAH	13H50 MAISON DE POUPÉE	16H LE MONDE À L'ENVERS	17H15 FINI DE RIRE !	19H30 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	21H45 Hong Kong THE KILLER
	11H30 SURVIVANTS DU CHE	13H40 ÉCRIRE LA VIE	15H40 MARIE MADELEINE	17H50 GARANCE	20H15 NOTRE SALUT	
	12H BUTTERFLY JAM		15H L'ESPÈCE EXPLOSIVE	17H LOW EXPECTATIONS	19H15 MARIE MADELEINE	21H30 Todd Haynes SAFE
	11H45 RAISON ET SENTIMENTS	14H30 LA GRADIVA		17H30 MINOTAURE	20H30 LA GRADIVA	
	11H15 MINOTAURE	14H15 LE CORSET	16H15 DIGGER		19H LE CORSET	21H DIGGER
DIM 25 OCT	11H L'ÉCLIPSE	13H45 TON ANIMAL MATERNEL	16H15 LOW EXPECTATIONS	18H30 MARIE MADELEINE	20H45 Hong Kong BALLE DANS LA TÊTE	
	10H30 MONDE À L'ENVERS	12H LA GRADIVA	15H NOTRE SALUT	18H15 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	20H15 BUTTERFLY JAM	
	11H15 MARIE MADELEINE	14H10 QUI VIT ENCORE	16H30 LE CHANT DES OLIVIER	18H45 FINI DE RIRE !	21H15 Todd Haynes POISON	
	11H30 LE CORSET	14H PETITE CASBAH	16H LE CORSET	18H LA GRADIVA	21H GARANCE	
	11H45 DIGGER	14H30 MINOTAURE		17H30 MINOTAURE	20H30 DIGGER	
LUN 26 OCT	12H FINI DE RIRE !	14H30 SOUDAIN		18H15 L'ÉCLIPSE (D)	21H Todd Haynes SAFE	
	11H30 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	14H LA GRADIVA		17H AD NOTRE SALUT	20H30 LA GRADIVA	
	11H15 ÉCRIRE LA VIE (D)	13H45 MARIE MADELEINE	16H QUI VIT ENCORE	18H30 Hong Kong PEKING OPERA BLUES	20H45 LOW EXPECTATIONS	
	11H PETITE CASBAH	14H45 LE CORSET	16H45 LE MONDE À L'ENVERS	18H LE CORSET	20H15 ESPARTES + Débat	
	11H45 GARANCE	14H15 MINOTAURE		17H15 DIGGER	20H MINOTAURE	
MAR 27 OCT	11H45 (D) MAISON DE POUPÉE	14H10 QUI VIT ENCORE	16H45 PETITE CASBAH	18H45 Todd Haynes POISON	21H Hong Kong SYNDICAT DU CRIME	
	11H30 (D) TON ANIMAL MATERNEL	13H40 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	15H45 RAISON ET SENTIMENTS	18H30 FINI DE RIRE !	20H45 GARANCE	
	11H LA GRADIVA	13H50 LOW EXPECTATIONS	16H (D) LE CHANT DES OLIVIER	18H15 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	20H15 MARIE MADELEINE	
	10H30 MONDE À L'ENVERS	12H LE CORSET	15H15 LE CORSET	17H15 DIGGER	20H Raretés Japon LA VENGEANCE EST À MOI + Présentation	
	11H15 MINOTAURE	14H20 NOTRE SALUT		17H30 LA GRADIVA	20H30 MINOTAURE	

INFORMEZ-VOUS AVEC L'OBSERVATOIRE DU NUCLÉAIRE : Organisme indépendant de surveillance de l'industrie nucléaire, animé par notre ami Stéphane Lhomme : www.observatoire-du-nucleaire.org - L'observatoire est une association loi 1901, totalement indépendante, qui fonctionne avec un budget minimal financé par des dons individuels et des petites fondations engagées pour l'écologie. L'aide de chacune et chacun est bienvenue !

MER 28 OCT	12H LOW EXPECTATIONS	14H30 PETITE CASBAH	16H30 LE MONDE À L'ENVERS	18H Hong Kong HISTOIRES FANTÔMES	20H IRISH TRAVELLERS
	11H30 GARANCE	14H HOPE		17H NOTRE SALUT	20H15 MOULIN
	11H15 Todd Haynes SAFE	13H40 MARIE MADELEINE	15H50 LA GRADIVA	18H45 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	20H45 LA GRADIVA
	11H LE CORSET	14H15 QUELQUES MOTS...	16H20 LE MYSTÈRE LUCY LOST	18H15 DIGGER	21H HOPE
	11H45 MINOTAURE	14H45 MOULIN		17H30 MINOTAURE	20H30 QUELQUES MOTS...
JEU 29 OCT	11H PETITE CASBAH	14H30 LE MYSTÈRE LUCY LOST	16H40 LE MONDE À L'ENVERS	17H50 Todd Haynes POISON	19H40 FINI DE RIRE !
	11H30 NOTRE SALUT		15H MINOTAURE	18H LA GRADIVA	21H DIGGER
	12H MARIE MADELEINE	14H10 IRISH TRAVELLERS	16H30 RAISON ET SENTIMENTS		19H15 LOW EXPECTATIONS
	11H45 QUELQUES MOTS...	14H GARANCE	16H20 LE CORSET	18H20 QUELQUES MOTS...	20H30 MOULIN
	11H15 HOPE	14H45 MOULIN		17H30 HOPE	20H45 MINOTAURE
					21H45 Hong Kong THE KILLER
VEN 30 OCT	11H LE MYSTÈRE LUCY LOST	14H20 PETITE CASBAH	16H10 LE MONDE À L'ENVERS	17H20 LE CORSET	19H15 L'ESPÈCE EXPLOSIVE
	12H BUTTERFLY JAM	14H45 FJORD (D)		17H45 GARANCE	20H15 NOTRE SALUT
	11H30 QUI VIT ENCORE	13H50 IRISH TRAVELLERS	16H MARIE MADELEINE	18H20 Todd Haynes SAFE	20H45 LA GRADIVA
	11H15 MINOTAURE	14H10 QUELQUES MOTS...	16H30 MINOTAURE		19H30 QUELQUES MOTS...
	11H45 MOULIN		15H HOPE	18H10 MOULIN	21H30 DIGGER
					21H15 Hong Kong BALLE DANS LA TÊTE
SAM 31 OCT	11H45 RAISON ET SENTIMENTS	14H30 PETITE CASBAH	16H20 LE MONDE À L'ENVERS	17H40 FINI DE RIRE !	19H40 MARIE MADELEINE
	11H30 (D) SURVIVANTS DU CHE	13H45 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	15H45 LOW EXPECTATIONS	18H GARANCE	20H30 MOULIN
	11H15 LA GRADIVA	14H10 QUI VIT ENCORE	16H30 LA GRADIVA		19H20 IRISH TRAVELLERS
	11H LE CORSET	14H QUELQUES MOTS...	16H10 LE MYSTÈRE LUCY LOST	18H10 MINOTAURE	21H30 MINOTAURE
	12H DIGGER	14H45 MOULIN		17H30 HOPE	21H HOPE
					20H45 QUELQUES MOTS...
DIM 1^{er} NOV	11H15 PETITE CASBAH (D)	14H LE CORSET	16H LE MYSTÈRE LUCY LOST	18H LA GRADIVA	21H15 SYNDICAT DU CRIME
	11H LA GRADIVA	14H15 NOTRE SALUT		17H30 MOULIN	20H15 GARANCE
	11H30 L'ESPÈCE EXPLOSIVE	13H40 MARIE MADELEINE	15H50 IRISH TRAVELLERS	18H30 LOW EXPECTATIONS (D)	21H SAFE
	12H QUELQUES MOTS...		15H MINOTAURE	18H15 QUELQUES MOTS...	20H45 DIGGER
	11H30 MINOTAURE	14H30 MOULIN		17H15 HOPE	20H30 HOPE
LUN 2 NOV	11H30 Hong Kong HISTOIRES FANTÔMES	14H RAISON ET SENTIMENTS	16H45 BUTTERFLY JAM		19H LE CORSET
	11H MINOTAURE	13H50 SOUDAIN (D)		17H45 MINOTAURE	20H30 QUI VIT ENCORE (D)
	12H MARIE MADELEINE	14H30 NOTRE SALUT		18H DIGGER	20H45 LA GRADIVA
	11H45 IRISH TRAVELLERS	14H10 AD QUELQUES MOTS...	16H15 FIFIB LES DÉMONS		20H MOULIN
	11H15 HOPE	14H20 MOULIN		17H HOPE	20H15 QUELQUES MOTS...
MAR 3 NOV	11H45 Hong Kong THE KILLER	14H15 IRISH TRAVELLERS	16H30 Todd Haynes POISON (D)	18H20 LE CORSET	20H30 MINOTAURE
	11H15 FIFIB COURTS BEAUX-ARTS	13H45 BUTTERFLY JAM (D)	16H FIFIB VIAJE AL CUARTO...	18H30 FIFIB GENÈSE	
	11H30 DIGGER	14H30 MINOTAURE		17H20 LA GRADIVA	20H15 MARIE MADELEINE
	11H FIFIB VOLVER	14H QUELQUES MOTS...	16H10 MOULIN	18H50 QUELQUES MOTS...	21H FIFIB NINA ROZA
	12H MOULIN	14H45 HOPE		18H FIFIB DU FIOUL DANS LES...	20H45 HOPE

Dimanche 8 NOVEMBRE à 10h30
PRÉSENTATION DE LA PROCHAINE GAZETTE, N° 267
+ Projection d'un film surprise - Tarif unique : 5 euros

MER 4 NOV	11H15 HOPE 11H30 QUELQUES MOTS... 11H45 MINOTAURE 11H FIFIB BARBARA FOREVER 12H MOULIN	14H30 LE MYSTÈRE LUCY LOST 14H FIFIB COMME LE FEU 14H45 CLUB KID 14H15 FIFIB COURTS MÉTRAGES COLLECTIF MOHAMED 15H WILD HORSE NINE	16H30 LE MONDE À L'ENVERS 17H45 LE CORSET 18H15 FIFIB THE COW'S COMPLAINT 17H15 HOPE 18H FIFIB SMALL TALK 17H30 QUELQUES MOTS...	19H45 MOULIN 21H FIFIB GOING HOME 20H20 CLUB KID 20H45 WILD HORSE NINE 20H30 FIFIB MAUVAISE ÉTOILE	
JEU 5 NOV	11H20 MOULIN 11H30 FIFIB VIVA 11H10 CLUB KID 12H FIFIB UN PAYS QUI SE TIENT... 11H HOPE	14H MINOTAURE 14H10 QUELQUES MOTS... 13H40 LA GRADIVA 14H45 FIFIB À JAMAIS LES PREMIÈRES 14H30 FIFIB COURTS MÉTRAGES BREF CINÉMA	16H45 CLUB KID 16H10 WILD HORSE NINE 16H30 MOULIN 17H20 HOPE 18H FIFIB CHRONICLES FROM...	19H30 MARIE MADELEINE 21H FIFIB BARKING DOGS NEVER BITE 19H15 QUELQUES MOTS... 20H30 WILD HORSE NINE 20H45 FIFIB L'UNE DES LEURS	21H40 Hong Kong BALLE DANS LA TÊTE 21H30 DIGGER
VEN 6 NOV	11H30 QUELQUES MOTS... 11H15 FIFIB FUNCION DE NOCHE 11H45 MINOTAURE 11H FIFIB NON ALIGNÉS 12H15 WILD HORSE NINE	13H45 HOPE 14H FIFIB VIRIDIANA 14H45 MOULIN 14H15 FIFIB JOURNAL D'UN PREMIER FILM 16H WILD HORSE NINE	17H CLUB KID 16H30 FIFIB COURTS MÉTRAGES SARAGOSSE 17H45 MOULIN 18H FIFIB UNE VIE MANIFESTE 18H30 FIFIB CECI N'EST PAS UN FILM	19H30 IRISH TRAVELLERS 19H15 AD QUELQUES MOTS... 20H30 HOPE 20H45 FIFIB LAS ISLAS AFORTUNADAS 21H FIFIB UN BON PETIT SOLDAT	21H40 (D) Hong Kong PEKING OPERA BLUES 21H20 CLUB KID
SAM 7 NOV	11H15 LE CORSET 11H30 FIFIB LOVELY BUTTERFLY 12H MOULIN 11H FIFIB PARADISE 11H45 WILD HORSE NINE	13H45 QUELQUES MOTS... 14H FIFIB PARFUMÉ À LA MENTHE 13H30 FIFIB MELANCHOLIA 14H15 WILD HORSE NINE	16H LE MONDE À L'ENVERS 15H CLUB KID 16H45 FIFIB 15/18	17H20 LE MYSTÈRE LUCY LOST 17H10 HOPE 17H45 MINOTAURE 17H FIFIB COEUR SECRET 19H15 QUELQUES MOTS... 20H15 CLUB KID 20H30 MOULIN 21H HOPE 20H45 WILD HORSE NINE	
DIM 8 NOV	10H30 Film surprise PRÉSENTATION GAZETTE 11H LA GRADIVA 11H30 IRISH TRAVELLERS 11H15 WILD HORSE NINE 10H40 (D) MONDE À L'ENVERS	14H15 LE CORSET (D) 14H30 NOTRE SALUT 13H45 MARIE MADELEINE 14H MOULIN 11H45 HOPE	16H10 LE MYSTÈRE LUCY LOST 16H IRISH TRAVELLERS 16H40 QUELQUES MOTS... 15H WILD HORSE NINE	18H (D) Hong Kong HISTOIRES FANTÔMES 17H45 CLUB KID 18H15 DIGGER 18H45 QUELQUES MOTS... 17H30 MOULIN	20H LA GRADIVA 20H30 MINOTAURE 20H45 CLUB KID 21H HOPE 20H15 WILD HORSE NINE
LUN 9 NOV	11H20 Hong Kong SYNDICAT DU CRIME (D) 11H10 LA GRADIVA 11H CLUB KID 11H45 HOPE 11H30 WILD HORSE NINE	13H50 MARIE MADELEINE 14H10 MINOTAURE 13H40 IRISH TRAVELLERS 14H QUELQUES MOTS...	16H GARANCE (D) 15H50 (D) RAISON ET SENTIMENTS 15H MOULIN 16H10 DIGGER (D)	18H20 Hong Kong THE KILLER (D) 17H NOTRE SALUT (D) 18H30 FINI DE RIRE ! (D) 17H45 WILD HORSE NINE 18H45 QUELQUES MOTS...	20H45 CLUB KID 20H MOULIN 20H30 LA GRADIVA 20H15 LE LIEN ET L'ÉTINCELLE + Débat 21H HOPE
MAR 10 NOV		14H10 HOPE 14H20 QUELQUES MOTS... 14H30 CLUB KID 14H45 MOULIN 15H WILD HORSE NINE	16H30 IRISH TRAVELLERS (D)	17H15 (D) Hong Kong BALLE DANS LA TÊTE 18H40 MARIE MADELEINE (D) 17H LA GRADIVA (D) 18H CLUB KID 17H30 QUELQUES MOTS...	20H15 MINOTAURE (D) 21H HOPE 20H MOULIN 20H30 WILD HORSE NINE 19H45 THE SIX BILLION DOLLAR MAN + Débat

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM INDÉPENDANT



DU FIOUL DANS LES ARTÈRES

Samedi 7 Novembre à 17h

COEUR SECRET

Écrit et réalisé par Tom FONTENILLE
France 2026 1h28

En l'espace de 4 ans, Lilou est sortie du secret. Elle est devenue une femme de 64 ans qui aime bricoler, jardiner, faire du vélo et s'occuper de ses petits-enfants. En accompagnant sa transition, j'ai filmé une famille qui panse ses plaies et réinvente une place pour chacun-e. Cette famille est la mienne, Lilou est mon père.

AVANT-PREMIÈRES FICTIONS –

tnba et Utopia

En présence des équipes des films

Mardi 3 Novembre à 15h30 – tnba

LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE

Écrit et réalisé par Radu JUDE
France / Roumanie 2025 1h34 VOSTF
avec Ana Dumitrascu, Mélanie Thierry,
Vincent Macaigne, Marie Rivière...

Gianina, jeune roumaine, travaille comme employée de maison dans une famille bourgeoise bordelaise. Elle répète le soir avec une troupe de théâtre amateur le rôle d'une soubrette dans une adaptation du *Journal d'une femme de chambre* d'Octave Mirbeau. Au quotidien, elle s'occupe de Louen, le fils de

ses employeurs, tandis que sa propre fille grandit loin d'elle, en Roumanie. L'absence maternelle se creuse en blessure mais à l'approche de Noël, se dessine une promesse de retrouvailles...

Mardi 3 Novembre à 18h – Utopia

DU FIOUL DANS LES ARTÈRES

Réalisé par Pierre LE GALL
France / Pologne 2026 1h30 VOSTF
avec Alexis Manenti, Julian Swiezewski...
Scénario de Pierre Le Gall
et Camille Pertont

Ce film formidable nous fait partager le quotidien d'un routier nommé Étienne. Sa vie, c'est la route. De temps en temps, au détour d'une pause, il s'autorise une partie de jambes en l'air dans un bois qui borde une aire d'autoroute, mais pas plus, car le temps manque, ou alors quand il y a un peu de temps, la fatigue l'emporte. Un jour, il croise le chemin d'un camionneur polonais nommé Bartosz, son cœur s'emballe et ses certitudes se font la malle...

Mardi 3 Novembre à 21h – tnba

LES BRAVES

Réalisé par Lukas DHONT
Belgique / France / Pays-bas
2026 2h08 VOSTF
avec Emmanuel Macchia,
alentin Campagne... Scénario de
Lukas Dhont et Angelo Tijssens

1916. Première Guerre mondiale. Front belge. Pierre vient de rejoindre les troupes, impatient de faire ses preuves.

Derrière les lignes, dans l'équipe de ravitaillement, Francis, de son côté, organise des spectacles pour maintenir le moral des soldats. Alors que les combats font rage, chacun tente d'échapper à la brutalité de la guerre, ne serait-ce qu'un instant.

**Mercredi 4 Novembre à 11h et
Jeudi 5 Novembre à 9h30 – tnba**

CARMEN, L'OISEAU REBELLE

Film d'animation réalisé
par Sébastien LAUDENBACH
France 2026 1h30
avec les voix de Camélia Jordana, Milo
Machado-Graner, Soumaye Bocoum...
Scénario de Sébastien Laudenbach
et Santiago Otheguy

Dans les ruelles de Séville, Salva, Belén et leur bande de gamins des rues vont affronter tous les dangers pour éloigner la menace qui plane sur Carmen, jeune femme libre et flamboyante. Le destin de Carmen, oiseau rebelle, est entre leurs mains.

Quel bonheur de retrouver la magnifique travail d'animation de Sébastien Laudenbach après *La Jeune fille sans mains* et *Linda veut du poulet !*

**Mercredi 4 Novembre à 14h et
Jeudi 5 Novembre à 14h – tnba**

LES YEUX VERTS

Réalisé par Fanny LIATARD
et Jérémy TROUILH
France 2026 1h25
avec Douae Butarbouch M'Zaoui,
Sayyid El Alami, Anamaria Vartolomei,
Arcadi Radeff...

Scénario de Fanny Liatard,
Jérémy Trouilh et Guillaume Laurant

Chaya, 11 ans, vit avec sa famille dans les Landes, au bord de l'océan. A l'annonce de leur expulsion, son grand frère Nour sombre dans un sommeil profond et mystérieux. Chaya va tout faire pour le réveiller, jusqu'à plonger dans ses rêves pour le retrouver.

Vendredi 6 Novembre à 21h – Utopia

UN BON PETIT SOLDAT

Réalisé par Stéphane BRIZÉ
France 2026 1h41
avec Alba Rohrwacher, Vincent
Lindon, David Talbot, Adrien Bobinet,
Sharif Andoura...
Scénario de Stéphane Brizé,
Coralie Amédéo et Olivier Gorcé

Nouvellement embauchée dans le département des Ressources Humaines d'une grande compagnie d'assurances, Carla Moretti doit travailler à réconcilier le bien-être des salariés avec les objectifs de performance de l'entreprise. Jusqu'à ce qu'elle découvre un cas de management toxique dans un des services. Entre compromis et compromissions, la ligne de crête sur laquelle elle évolue devient de plus en plus étroite.

Vendredi 6 Novembre à 21h – tnba

L'ÂGE D'OR

Réalisé par **Bérenger THOUIN**

France 2026 1h41

avec Souheila Yacoub, Vassili Schneider, Yile Yara Vianello, Pierre-Antoine Billon...

Scénario de Bérenger Thouin et Mehdi Ben Attia

La vie hors-norme de Jeanne Lavaur n'appartient qu'à elle-même. Elle traverse le XX^e siècle et défie son destin, depuis son enfance dans la boucherie de ses parents jusqu'à son rêve de devenir comtesse. D'une guerre à l'autre, du Paris des années folles au Brésil, son chemin croise l'Histoire et embrasse le monde, aux côtés de Guillaume de Barante et de l'intrépide Céleste.

Samedi 7 Novembre à 14h – tnba

UN PEU AVANT MINUIT

Écrit et réalisé par **Nicolas PARISER**

France 2026 1h47

avec Melvil Poupaud, Chiara

Mastroianni, Golshifteh Farahani, Léonie Simaga, Clara Pacini, Micha Lescot, Anaïs Demoustier...

Sur le point de se séparer de sa compagnie avec qui il vit à Nancy, Léo, 49 ans, apprend la mort de son père biologique, qu'il n'a jamais connu. Il passe quelques jours à Paris où il a vécu plus jeune. De discussions avec sa fille active en retrouvailles avec des fantômes de son passé, il interroge son rapport au monde et surtout sa relation aux femmes. A-t-il été droit, respectueux, aimant ?

Samedi 7 Novembre à 16h30 – Utopia

15/18

Réalisé par **Cédric KAHN**

France 2026 1h44

avec Zoé Monpart, Malou Khebizi, Kenji Peyran, Patience Munchenbach, Sophie Guillemain, Cédric Kahn...

Scénario de Cédric Kahn et Kahina Le Querrec

Lucia, 17 ans, est amenée par la police dans une unité de soins pédopsychiatriques de l'hôpital public. Ici tous les patients ont entre 15 et 18 ans. Lucia connaît l'endroit, elle y a fait de nombreux séjours. Elle retrouve son amie Eloïse, en hospitalisation longue durée, mais aussi Yasmine, Camélia, Ulysse, André... Les médecins les soignent, les écoutent, reçoivent leurs parents, tout en gérant un service en surchauffe. Mais un jour, l'arrivée du mystérieux Enzo menace de tout bouleverser.

COMPÉTITION

CONTREBANDE – tnba

En présence des équipes des films

Mardi 3 Novembre à 18h

PROGRAMME 1

QUELQUES INSTANTS DE BONHEUR

– Shaden Safieddine Tazi

TYPHOON MAMBO

– Domenico Singha Pedrolì

MIRACLE – Émilie Brisavoine

Mercredi 4 Novembre à 18h30

PROGRAMME 2

LOOKING MEAN IS NOT COOL

ANYMORE – Julia Palmieri Mattison

DRIFT – Jérémie Danon et Kiddy Smile

Jeudi 5 Novembre à 18h

PROGRAMME 3

THE BLESSING – Caroline Poggi

et Jonathan Vinel

LA SENTINELLE – Ali Cherri

TROIS DODOS – Julie Robert

Jeudi 5 Novembre à 21h

BARÇA ZOU – Paul Nouhet

Vendredi 6 Novembre à 18h15

PROGRAMME 4

LAS DAMAS – Camille Zéhenne

GOTTHARD – Camille Degeye

COMPÉTITION

COURTS MÉTRAGES

FRANÇAIS – tnba

En présence des équipes des films

Vendredi 6 Novembre à 11h

PROGRAMME 1

PREMIUM WHITENESS

– Samuel Lecocq

POULET FRIT ET STRIP DAMES

– Ophelia Harutyunyan

GIRL'S THERAPY – Maïa Kerkour

Vendredi 6 Novembre à 15h15

PROGRAMME 2

52 HZ JE T'AIME – Pierre Bresnu

UN ESPOIR TANGIBLE D'AIMER LES

FILLES – Marianne Barrouillet

PORKATAL – Sis Gürdal

ICI AZOR – Aliona Zagurovska



UN BON PETIT SOLDAT

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM INDÉPENDANT



BARBARA FOREVER

Samedi 7 Novembre à 14h
En présence de l'équipe du film

PARFUMÉ À LA MENTHE

Écrit et réalisé par Muhammed HAMDY
Égypte / France / Tunisie
2026 1h53 **VOSTF**
avec Alaa Ed Din Hamada, Mahdy Abo
Bahaï, Abdo Zin El Din...

Alaa, un médecin de 30 ans, reçoit un jour, dans sa clinique, la visite de Mahdy, un vieil ami qui a besoin d'aide. Il est atteint d'un étrange phénomène : de la menthe pousse sur son corps. Alaa et Mahdy sont démunis. L'odeur de la menthe attire des dangers qui les poursuivent à travers la ville en déliquescence.

CINECITTÀ – LES FILMS DES ÉTUDIANT-ES DE L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS DE BORDEAUX – Utopia

Mardi 3 Novembre à 11h15
**PROGRAMME DE
COURTS MÉTRAGES**
Durée totale : 1h26

ANGESMR de Ninon Plantard
TODO VA SALIR BIEN de Valentine
Saint-Martin et Anna Conesa

**CONVERSATION ENTRE JACK TWIST
DE BROKEBACK MOUNTAIN ET ROCKY
DE ROCKY** de Fantin Lebrun
LE RAISIN D'AMÉRIQUE
de Zélie Boulestreau
AVANT DE M'ASSEoir de
Tina Blanche et Violette Faure
HISTOIRE ROCHELAISE de
Antoine Turcry-Cottureau
MY BROTHER JAMES de Fantin Lebrun
CACHONS LES SUCETTES de
Chaz Elcharif

**CARTE BLANCHE
À MAESTRA – Utopia**
En présence de Mélissa Blanco,
programmatrice du ciné-club Maestra

Mercredi 4 Novembre à 11h
BARBARA FOREVER
Film documentaire écrit et réalisé
par Brydie O'CONNOR
USA 2026 1h42 **VOSTF**

Barbara forever est une exploration vaste et immersive de la vie, de l'œuvre et de l'impact culturel durable de la cinéaste Barbara Hammer (1939-2019) – une artiste pionnière qui vécut avec audace, créa dans l'urgence et transforma le cinéma par la singularité de son regard. Ses films sont le prolongement d'elle-même : sensuels, expérimentaux et résolument lesbiens, ancrés dans un profond désir de connexion et dans la volonté farouche de raconter sa propre histoire.

FOCUS SUR LE COLLECTIF MOHAMED – Utopia

En partenariat avec la cinémathèque
idéale des banlieues du monde
En présence de Mohamed Salah
Azouzi, membre du collectif Mohamed

Mercredi 4 Novembre à 14h15
**PROGRAMME
DE TROIS COURTS
MÉTRAGES**

France 1979-1980 Durée totale : 1h31

ZONE IMMIGRÉE
ILS ONT TUÉ KADER
LE GARAGE

**FOCUS DAVID DUFRESNE
– tnba et Utopia**
En sa présence

Mercredi 4 Novembre à 21h,
Avant-première – tnba

PLUS DE BRUIT : MANO NEGRA

Film documentaire France 2026 1h55

À la fin des années 1980, le groupe Mano Negra surgit comme une déflagration. Emmené par Manu Chao, ce collectif de gamins furieux et visionnaires impose un son inédit. En seulement quatre albums et 5 ans d'existence, le groupe révolutionne le rock français et embrase les scènes du monde entier. *Plus de*



PLUS DE BRUIT : MANO NEGRA

bruit : *Mano Negra* retrace l'épopée fulgurante d'un groupe devenu mythique. Il est aussi le portrait d'une époque et pose la question : que faisons-nous de nos utopies ?

Jeudi 5 Novembre à 12h – Utopia

UN PAYS QUI SE TIENT SAGE

Film documentaire France 2020 1h26

Alors que s'accroissent la colère et le mécontentement devant les injustices sociales, de nombreuses manifestations citoyennes sont l'objet d'une répression de plus en plus brutale. *Un Pays qui se tient sage* invite les citoyens à approfondir, interroger et confronter leurs points de vue sur l'ordre social et la légitimité de l'usage de la violence par l'État.

CARTE BLANCHE : LES 10 ANS DE BREF CINÉMA – Utopia

Jeudi 5 Novembre à 14h30
En présence des équipes des films

PROGRAMME DE COURTMÉTRAGES

Durée totale : 1h29

AUTOMNE MALADE

– Lola Cambourieu et Yann Berlier

LES MÉDUSES DE GOUVILLE

– Paul Nouhet

CHIEN BLEU – Fanny Liatard

et Jérémy Trouilh

IBIZA – Marie et Hélène Rosselet-Ruiz



EN PARTENARIAT AVEC LE tnba : FOCUS SUR LE TRAVAIL DE MILA TURAJLIC – Utopia

En sa présence

Vendredi 6 Novembre à 11h

NON ALIGNÉS : SCÈNES DES ARCHIVES LABUDOVIC

Film documentaire écrit et réalisé par Mila TURAJLIC

Serbie / France / Croatie / Montenegro 2022 1h42 VOSTF

Des bobines de films dorment sur des étagères d'archives en Serbie. Elles regorgent d'images oubliées de liesses populaires, de sommets politiques, parfois de luttes armées anticoloniales. Mila Turajlic les exhume une à une et part à la rencontre de celui qui les a filmées : Stevan Labudovic. À partir de 1954, de Belgrade à Alger en passant par New York, ce film passionné a capté sur pellicule, pour le compte de Tito et de l'ex-Yougoslavie, les combats anti-impérialistes et l'opposition à l'idée d'un monde bipolaire partagé entre l'Est et l'Ouest.

CARTE BLANCHE À CHRISTOPHE HONORÉ – Utopia

Samedi 7 Novembre à 13h30
Présentation par Christophe Honoré

MELANCHOLIA

Écrit et réalisé par Lars VON TRIER
Danemark 2011 2h10 VOSTF
avec Kirsten Dunst, Charlotte

Gainsbourg, Alexander Skarsgård, Kiefer Sutherland...

Une belle histoire sur la fin du monde... L'un des plus grands films du désormais silencieux Lars Von Trier..

AVANT-PREMIÈRES DOCUMENTAIRES – Utopia

En présence des équipes des films

Vendredi 6 Novembre à 14h15

JOURNAL D'UN PREMIER FILM

Écrit et réalisé par Alice de LIMA
France / Belgique 2026 1h35

Alice de Lima, monteuse, décide de filmer son amie Marine Atlan, qui prépare le tournage en Italie de son premier long-métrage, *La Gradiva*. Elle suit le parcours du film, depuis les castings parisiens jusqu'à l'avant-première à Cannes. Elle se découvre avec vertige un immense désir de cinéma. *Journal d'un premier film* devient un essai réflexif sur le septième art, et un autoportrait libre et impudique autour de la création.

Vendredi 6 Novembre à 18h

UNE VIE MANIFESTE

Écrit et réalisé par Jean-Gabriel PÉRIOT
France 2026 1h26 VOSTF

De la Seconde Guerre mondiale à la Guerre d'Algérie, des bancs de l'IDHEC aux guérillas des FAR du Guatemala, en passant par le Cuba des années Castro / Guevara, le film retrace le destin hors du commun de Michele Firk, une femme éprise de cinéma, de révolution, amoureuse libre, totalement affranchie des règles de l'époque.



FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM INDÉPENDANT



Précédé de

FLAMENCO

Écrit et réalisé par Carla SIMON
Espagne 2026 18 mn **VOSTF**
avec Rocío Molina, Niño de Elche,
Dolores La Agujeta...

S'éloignant des structures narratives conventionnelles, Flamenco se concentre entièrement sur la puissance physique et émotionnelle du corps en mouvement. Avec la danseuse contemporaine Rocío Molina, ce court-métrage donne à voir la danse comme un lieu vivant de mémoire, de conflit et de transformation.

Jeudi 5 Novembre à 14h45,

Avant-première

En présence de l'équipe du film

À JAMAIS LES PREMIÈRES

Film documentaire réalisé
par Marta DÍAZ DE LOPE DÍAZ

Espagne 2026 1h46 **VOSTF**
avec Daniel Ibáñez, Aixa Villagrán,
Sofía De Iznájar...

**Scénario de Zebina Guerra
et Marta Díaz De Lope Díaz**

1970 : un groupe de femmes courageuses du quartier de Villaverde, à Madrid, pose les fondations de la sélection féminine de football espagnole. Leur premier match international va séduire le pays grâce au talent et à la passion dont l'équipe fait preuve.

CARTE BLANCHE AU FESTIVAL DE SAN SEBASTIAN – Utopia

En présence d'Irati Crespo,
responsable des archives du
festival de San Sebastian

Jeudi 5 Novembre à 18h30

O CORNO

Écrit et réalisé par Jaione CAMBORDA
Espagne 2023 1h45 **VOSTF**
avec Siobhan Fernandes,
Janet Novás, Carla Rivas...



1971. Espagne franquiste. Dans la campagne galicienne, María assiste les femmes qui accouchent et plus occasionnellement celles qui ne veulent pas avoir d'enfant. Après avoir tenté d'aider une jeune femme, elle est contrainte de fuir le pays en laissant tout derrière elle...

Jeudi 5 Novembre à 21h

BARKING DOGS NEVER BITE

Écrit et réalisé par BONG Joon-ho
Corée du Sud 2000 1h46 **VOSTF**
avec Lee Sung-Jae, Bae Dun-Na...

Universitaire, Yun-ju mène une existence morose dont il ne peut s'extraire. Alors qu'il est sous la coupe de sa femme, enceinte, et que ses plans n'aboutissent pas, les aboiements répétés d'un chien du voisinage commencent à le rendre fou.

Vendredi 6 Novembre à 11h15

FUNCIÓN DE NOCHE

Réalisé par Josefina MOLINA
Espagne 1981 1h30 **VOSTF**
avec Lola Herrera, Daniel Dicenta,
Nathalia Dicenta...
**Scénario de Josefina Molina,
José Sámano et Miguel Delibes**

Chaque soir, l'actrice Lola Herrera interprète le monologue de Miguel Delibes, Cinq heures avec Mario. Au fil du temps, elle connaît un profond changement de personnalité, allant jusqu'à confondre sa propre vie avec celle de Carmen Sotillo, le personnage de la pièce...

CARTE BLANCHE AU FESTIVAL INTERNATIONAL DE CINÉMA DE SARAGOSSE

– LA MIRADA TABÚ – Utopia

En présence de Vicky Calavia,
programmatrice et directrice du
festival de Saragosse, La mirada Tabú

Vendredi 6 Novembre à 14h

VIRIDIANA

Réalisé par Luis BUÑUEL

Espagne / Mexique 1961 1h30 VOSTF
avec Silvia Pinal, Fernando Rey,
Francisco Rabal...

Scénario de Luis Buñuel et
Julio Alejandro, d'après le roman
Halma de Benito Pérez Galdós

Jeune novice dans un couvent, Viridiana
rend visite, avant de prononcer ses
vœux, à son oncle Jaime. Il découvre en
elle le sosie de son épouse, morte vingt
ans auparavant, le soir de leurs noces.

Vendredi 6 Novembre à 16h30

PROGRAMME DE COURTSMÉTRAGES

Durée totale : 1h04

EL CUERPO DE CRISTO – Bea Lema
ARRÉGLAME LA TELE – Jon Ormaechea
ADIÓS – Alvaro G. Company
y Mario Hernández
LA LUZ DE LOS DOMINGOS
– Lucas de Gispert
PORQUE HOJE É SÁBADO
– Alice Eça Guimarães

FOCUS QUÉBEC – Utopia

**RÉTROSPECTIVE PHILIPPE
LESAGE** en sa présence

Lundi 2 Novembre à 16h15

LES DÉMONS

Canada 2016 1h58
avec Édouard Tremblay-Grenier,
Pierre-Luc Funk, Laurent Lucas,
Pascale Bussièrès...

Félix, 10 ans, enfant imaginaire et sen-
sible, termine son année scolaire dans
une banlieue d'apparence paisible. Félix
a peur de tout : du possible divorce de
ses parents, des maniaques qui s'en
prennent aux petits garçons, des voisins
louches, et même du sida. Peu à peu, les
démonstrations imaginaires de l'enfant côtoient
ceux d'un monde réellement inquiétant.



Mardi 3 Novembre à 18h30

GENÈSE

Canada 2018 2h11

avec Noée Abita, Théodore Pellerin,
Édouard Tremblay-Grenier...

La naissance des premières amours
ébranle trois adolescents dans le tu-
multe de leur jeunesse. Alors que
Guillaume tombe secrètement amou-
reux de son meilleur ami, sa demi-sœur
Charlotte quitte son petit ami pour s'es-
sayer à des rencontres plus libres.
À la genèse de ces histoires, dans un
camp de vacances, le jeune Félix connaît
son premier émoi...

Mercredi 4 Novembre à 14h

COMME LE FEU

Canada / France 2024 2h35

avec Arie Walthaler, Noah Parker,
Aurélia Arandi-Longpré, Paul Ahmarani,
Irène Jacob...

Jeff, 17 ans, est secrètement amou-
reux d'Aliocha. Tous deux admirent le
mystérieux Blake, un vieil ami du père
de la jeune fille, qui les invite à pas-
ser quelques jours dans son chalet de
chasse au cœur du grand nord cana-
dien. Là, en pleine nature, les deux ado-
lescents vont se confronter à un monde
d'adultes puérils, prêt à s'embraser.

**INVITATION À JÉRÉMY COMTE
en sa présence**

Samedi 7 Novembre à 11h

PARADISE

Canada / France / Ghana

2026 1h33 VOSTF

avec Daniel Atsu Hukporti, Joey Boivin-
Desmeules, Evelyne de la Chenelière...

Scénario de Jérémie Comte
et Will Niava

Au Ghana, Kojo, adolescent marqué par
la disparition de son père en mer, se rap-
proche des gangs de rue sans parvenir
à combler le vide qu'il ressent. Pendant
ce temps, au Québec, Tony, en quête de
repères, s'interroge sur l'homme dont
sa mère est amoureuse et qui pourrait
être le père qu'il n'a jamais connu...

SÉLECTION LA TERRE PARLE ARABE – Utopia

Mercredi 4 Novembre à 18h15

THE COW'S COMPLAINT

Film documentaire de Mahdy ABO
BAHAT et Abdo ZIN ELDIN

Égypte / France / Royaume-Uni
2026 1h35 VOSTF

Ali Al Gazzar, sculpteur soufi, accueille
un visiteur à midi. Celui-ci incite Ali à se
remettre à créer, lui insufflant l'imagina-
tion spirituelle des paysans soufis, des
objets périphériques et des animaux
de la campagne au cœur de la Cité des
morts du Caire.

Mercredi 4 Novembre à 21h

PROGRAMME 1

Durée totale : 48 mn

DECONSTRUCTING DESTRUCTION

– Fatima Joumaa

GOING HOME – Kamal Aljafari

Samedi 7 Novembre à 11h30

PROGRAMME 2

Durée totale : 1 heure

INTERSECTING MEMORY

– Shayma' Awawdeh

ANOTHER DAY SHALL COME

– Aida Kaadan

LOVELY BUTTERFLY – Fairouz Hasan

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM INDÉPENDANT

Tarifs habituels Utopia – Pass FIFIB à acheter sur le site du festival
Programme complet disponible au cinéma et sur www.fifib.com



OUVERTURE – tnba En présence de l'équipe du film

Lundi 2 Novembre à 19h30 **LA BOLA NEGRA**

Réalisé par Javier CALVO
et Javier AMBROSSI
Espagne / France 2026 2h39 VOSTF
avec Guitarricadelafuente,
Miguel Bernardeau, Carlos
González, Milo Quifes, Lola Dueñas,
Penélope Cruz, Glenn Close...
Scénario de Javier Calvo, Javier
Ambrossi et Alberto Conejero

Espagne 1932, 1937, 2017. Trois hommes. Trois époques. Un même fil invisible de désir, de douleur et d'héritage. *La Bola negra* traverse le temps pour révéler ce qui les unit.

CLÔTURE – tnba En présence de l'équipe du film

Samedi 7 Novembre à 19h30 **MARIAGE AU GOÛT D'ORANGE**

Écrit et réalisé par
Christophe HONORÉ
France 2026 1h55
avec Adèle Exarchopoulos, Vincent
Lacoste, Paul Kircher, Alban Lenoir,
Nadia Tereszkiewicz, Malou Khebizi,
Myriem Akheddioui, Noée Abita...

La fratrie Puig comprend sept enfants. Et c'est aujourd'hui qu'on marie le petit dernier : Jacques. Nous sommes en mars 1978 dans les faubourgs de Nantes. Le père n'assiste pas aux noces, il a été banni de la famille. Les frères et sœurs sont tous là, heureux de se retrouver. Jacques va épouser Martine. Entre eux deux, c'est un mariage d'amour. Mais est-ce que l'amour peut sauver des blessures de l'enfance ?

COMPÉTITION INTERNATIONALE LONGS MÉTRAGES – Utopia

En présence des équipes des films

Mardi 3 Novembre à 21h **NINA ROZA**

Écrit et réalisé par
Geneviève DULUDE-DE CELLES
Canada / Bulgarie 2026 1h43 VOSTF
avec Galin Stoev, Chiara Caseli,
Michelle Tzontchev...

La vidéo virale d'une artiste bulgare de 8 ans, prodige de la peinture, circule sur internet. Ce phénomène attire l'attention d'un collectionneur. Mihail sera dépêché sur place pour évaluer la valeur de la production de la jeune fille. Il devra retourner pour la première fois dans son pays d'origine, près de 30 ans après l'avoir quitté, et affronter les fantômes de son passé.

Mercredi 4 Novembre à 18h

SMALL TALK

Film documentaire écrit et réalisé
par Mateo YBARRA
Suisse 2026 1h30 VOSTF

Dans l'espoir de faire carrière dans l'industrie du luxe, Charlie intègre la dernière école de bonnes manières de Suisse, où des femmes sont formées à évoluer dans les cercles de l'élite internationale. Le temps d'un été, les « élèves » partagent un quotidien rythmé par des cours d'élégance, de protocole et d'art de la conversation – un espace où chacune apprend, à sa manière, à jouer un rôle.

Mercredi 4 Novembre à 20h30

MAUVAISE ÉTOILE

Écrit et réalisé par Lola CAMBOURIEU
et Yann BERLIER
France 2026 2h12
avec Noémie Edé-Decugis, Hugo Carton,
Anouk Berlier-Cambourieu...

En pleine canicule, dans une banlieue pavillonnaire du sud de la France, Alex reproche une fois de plus à Kiki d'avoir merdé. Pourtant Kiki crève d'envie de lui faire plaisir...

Jeudi 5 Novembre à 18h

CHRONICLES FROM THE SIEGE

Écrit et réalisé par Abdallah AL-KHATIB
Algérie / France / Palestine
2026 1h38 VOSTF
avec Nadeem Rimawi,
Saja Kilani, Ahmed Zitouni...



LAS ISLAS AFORTUNADAS

Dans une ville assiégée, un groupe de personnes ordinaires lutte pour survivre au milieu de la famine, des snipers et des bombardements, en s'accrochant aux liens humains, à l'amour et aux petits plaisirs du quotidien. Confrontée à d'impossibles choix moraux et à une profonde pression psychologique, leur vie devient indissociable du siège lui-même.

Judi 5 Novembre à 20h45

L'UNE DES LEURS

Écrit et réalisé par
Marie ROSSELET-RUIZ
France 2026 1h35
avec Céleste Brunnquell,
Paul Beaurepaire, Louis Memmi,
Mamadou Sidibé...

À 17 ans, Audrey se sent à l'étroit à Lens et aspire à une vie plus grande, ailleurs. Sa rencontre avec un groupe de supporters Ultras du club de foot bouleverse tout : elle découvre avec eux la ferveur du collectif autant que ses contradictions. À leur contact, elle va progressivement changer de regard sur elle-même et sur ce qui l'entoure, d'une manière qu'elle n'imaginait pas...

Vendredi 6 Novembre à 18h30

CECI N'EST PAS UN FILM FRANCAIS

Écrit et réalisé par **Tom ADJIBI**
Belgique / France 2026 1h20
avec Tom Adjibi, Inès Adjibi,
Habib Ben Tanfous...

Blasé de se voir toujours proposer des rôles clichés au cinéma, Tom décide de



réaliser un journal filmé pour interroger la place des acteur·ices racisés à l'écran. Mais son film lui échappe quand les comédien·nes qu'il rassemble le confrontent à ses propres ma-ladresses...

Vendredi 6 Novembre à 20h45

En partenariat avec l'Instituto Cervantes

LAS ISLAS AFORTUNADAS

Écrit et réalisé par **Helena GIJON**
et **Samuel DELGADO**
Espagne / Grèce 2026 1h20 **VOSTF**
avec Luisa Ahl Laabiad, Lou Castel,
Grégoire Colin, Ayoze Carrillo...

Dans les îles Canaries arides du XV^e siècle, Fátima est réduite en esclavage par un marquis décadent qui contrôle l'unique source d'eau douce. Lorsque la rébellion éclate et que le puits se tarit, elle s'aventure dans un paysage désertique à la recherche d'eau – et d'une chance de survie pour toute la communauté.

.....
FOCUS SUR LE CINÉMA ESPAGNOL – Utopia
INVITÉE D'HONNEUR :
la comédienne LOLA DUEÑAS

Mardi 3 Novembre à 11h

VOLVER

Écrit et réalisé par **Pedro ALMODÓVAR**
Espagne 2005 2h02 **VOSTF**
avec Penélope Cruz, Carmen Maura,
Blanca Portillo, Lola Dueñas...

Madrid et les quartiers effervescent de

la classe ouvrière, où les immigrés des différentes provinces espagnoles partagent leurs rêves, leur vie et leur fortune avec une multitude d'ethnies étrangères. Au sein de cette trame sociale, trois générations de femmes survivent au vent, au feu, et même à la mort, grâce à leur bonté, à leur audace et à une vitalité sans limites.

Mardi 3 Novembre à 16h

VIAJE AL CUARTO DE UNA MADRE

Écrit et réalisé par
Celia RICO CLAVELLINO
Espagne 2018 1h31 **VOSTF**
avec Lola Dueñas, Anna Castillo,
Pedro Casablanc...

Léonor veut partir de la maison familiale mais n'ose pas le dire à sa mère de peur de la blesser. Ce film capture ces moments délicats où l'amour se révèle dans le fait de savoir s'éloigner, de savoir laisser partir.

Judi 5 Novembre à 11h30,
Avant-première

VIVA

Réalisé par **Aina CLOTET**
Espagne 2026 1h53 **VOSTF**
avec Aina Clotet,
Naby Dakhli, Marc Soler...
Scénario de Aina Clotet
et **Valentina Viso**

Nora, 40 ans, fait un retour fracassant dans sa vie ! Sa carrière décolle, son mari Tom est plus amoureux que jamais, mais Max est beaucoup trop séduisant... Cette renaissance la détourne d'un combat qu'elle pensait gagné.





Opéra National
de Bordeaux

AUDITORIUM
↑

BO

BB

Jazz | Piano

Tigran Hamasyan Manifeste

Samedi 21 novembre

Tigran Hamasyan, piano et claviers
Yessaï Karapetian, claviers
Marc Karapetian, basse
Arman Mnatsakanyan, batterie

Coréalisation L'esprit du piano,
Opéra National de Bordeaux

l'esprit
du
piano



Ville de
BORDEAUX

Photo : Armes Martirosyan - N° de Licences : L-R-25-002324/2326/2327/2328 - Sept. 2026



Bienvenue
Chez
Simone!
ESPACE CULTUREL DE PROXIMITÉ
SAISON 2026-2027

ILLUSTRATION GANAËLLE TILLY



+ d'infos sur cenon.fr

Suivez Espace Simone Signoret Cenon sur les réseaux sociaux





CLUB KID

Écrit et réalisé par Jordan FIRSTMAN
USA 2026 2h02 VOSTF
avec Jordan Firstman, Diego Calva,
Cara Delevingne, Reggie Absolom...

FESTIVAL DU FILM AMÉRICAIN
DE DEAUVILLE 2026 :
GRAND PRIX + PRIX DU PUBLIC

Quelle découverte que ce *Club Kid* ! Un premier film qui chamboule l'âme tellement il est charmant, dur et drôle à la fois, touchant autant que cru et au final définitivement emballant. Découverte aussi de Jordan Firstman, quasiment inconnu chez nous mais repéré aux États-Unis pour ses provocations sur les réseaux sociaux et son rôle dans la série déjantée *I love L.A.* On peut ajouter qu'il sera prochainement la voix de Jim Queen pour la version états-unienne du film d'animation français en passe de devenir culte.

Non content d'être auteur et réalisateur débutant, Jordan Firstman est également devant la caméra et donne vie à

Peter. Clubber gay, Peter a monté avec sa meilleure amie Sophie une boîte qui organise les soirées les plus branchées dans le milieu LGBTQ+ new yorkais. Des soirées tellement géniales qu'elles ne désempassent pas. Mais depuis quelque temps, la drogue, ou plutôt les drogues prennent un peu trop de place dans la vie de Peter : il fume, il sniffe, il avale, il s'injecte... tout y passe. Et comme de juste sa carrière commence sérieusement à s'en ressentir – sa vie aussi d'ailleurs, à laquelle il ne trouve plus trop d'intérêt.

C'est au lendemain hasardeux d'une de ces soirées de fête, qu'il a passée de club en club à consommer les substances les plus diverses avec sa petite bande de potes et potesses, que Peter est réveillé par le bruit désagréable de son interphone. Vaseux, hagard, carrément à l'ouest, il découvre devant sa porte Arlo, un gosse de dix ans à la bouille avenante. Et, ô (fâcheuse) surprise, il apprend dans la foulée que cet Arlo n'est autre que son fils naturel ! C'est bien sa veine à Peter, qui croit bien n'avoir couché qu'une seule fois dans sa vie avec une femme, de se retrouver face à ce genre de funeste conséquence. De complètement largué, notre clubber devient absolument dépassé – et sévèrement angoissé. Passe en-

core de devoir s'occuper de soi-même, même mal, mais avoir la charge d'un autre être humain – qui plus est un enfant –, c'est carrément flippant ! Et évidemment, interdiction de l'entraîner dans sa déglingue... La situation n'est pas loin de tourner à la cata... Mais c'est compter sans le charme et la spontanéité d'Arlo qui, d'abord taiseux et observateur des faits et gestes de Peter, trouve petit à petit le chemin du cœur de ce père improbable.

À travers tous les sujets traités de manière brillante, que ce soit l'énergie vitale de la communauté queer, l'addiction, la santé mentale, les relations en tous genres, *Club Kid* ne raconte pas tant la manière dont on devient père que la grande truille de devenir adulte. Prendre ses responsabilités, c'est à tout âge perdre une certaine naïveté, une insouciance propre à l'enfance. Avec cette histoire de renaissance, Jordan Firstman va droit au plus sensible. Il slalome habilement entre tous les écueils du sentimentalisme à l'eau de rose qui menacent son histoire pour nous livrer un film d'une sincérité évidente, d'une énergie communicative, qui porte un regard lucide sur la solitude, sur les familles qu'on peut se choisir pour y échapper – et sur la quête de ce graal si difficile à atteindre : grandir sans se renier.

KRAKATOA
scène de musiques actuelles

Automne 2026

11 octobre
MAQUINA. + GUU

16 octobre
Fakear

17 octobre
Marina P & The Radiators
+ Louis Mergan

23 octobre
Baby Berserk
+ Jasmine Not Jafar

24 octobre
Vox Low + Arthur Satàn
+ Jessica93 + Île de Garde
pour les 20 ans de Born Bad Records

29 octobre
Chameleons
+ Goodbye Karelle
+ Myla Issues

30 octobre
TIF

31 octobre
CARPENTER BRUT
+ Ghost Dance

4 novembre
billie
+ Angine

6 novembre
Wallace Cleaver

7 novembre
eat-girls
+ Brainrot Cowboy

13 novembre
Piche

14 novembre
Luiza
+ Nagà

18 novembre
Death Valley Girls
+ Vera Daisies
Les Femmes S'en Mêlent

19 novembre
47Ter

20 novembre
Girls in Hawaii
+ Louise Papier

21 novembre
Kid Francescoli
+ Ghost Dance

28 novembre
Moloch/Monolyth
+ Virginie Janelas + Disarme

3 décembre
Mentissa

4 décembre
BEN plg

5 décembre
Ibeyi

10 décembre
Luther

11 décembre
Rounhaa

et bien d'autres à venir... krakatoa.org

Mérignac Tram A + F: Fontaine d'Arlac

Mardi 10 NOVEMBRE à 19h45, JULIAN ASSANGE : LE COMBAT POUR LA LIBERTÉ D'INFORMER

Séance exclusive (possibilités de projections très limitées !)
organisée et rendue possible par Amnesty International, en association
avec le FIPADOC (Festival international de documentaires de Biarritz)

Projection de **THE SIX BILLION DOLLAR MAN** suivie d'un débat
avec Sonia Oudin et Betram Blank, membres d'Amnesty International
Bordeaux Sud, et Laurent Perez Roba, membre du mouvement pour la
liberté d'expression et de la presse Free Assange Wave.

Tarif unique : 5 euros – Achetez vos places à l'avance au cinéma,
à partir du Samedi 31 Octobre

THE SIX BILLION DOLLAR MAN



Film documentaire écrit et
réalisé par Eugène JARECKI
USA 2025 2h09 VOSTF

Voici sans aucun doute le documentaire
le plus abouti à ce jour sur le parcours de
Julian Assange, fondateur emblématique
de WikiLeaks, qui révéla en 2010 des mil-
liers de documents classés confidentiels,
impliquant notamment des crimes de
guerre et des violations de droits humains
commis par les États-Unis en Irak et en
Afghanistan. Depuis lors, Assange a fait
l'objet d'une violente traque médiatique
et judiciaire de la part des États-Unis et
de leurs alliés. Le titre du film renvoie au
coût estimé en milliards de dollars (en
anglais, 1 billion correspond à 1 milliard)
de cette persécution, marquée par son
isolement à l'ambassade d'Équateur à
Londres entre 2012 et 2019 puis à la pri-
son de haute sécurité de Belmarsh, sans
condamnation, entre 2019 et 2024.

Eugène Jarecki relate avec un sou-
ci constant du détail l'intensification du
conflit entre « raison d'État » et transpa-
rence démocratique. Le panel des enjeux
entourant la personne d'Assange est ver-
tigineux : la dénonciation des exactions
militaires, le rôle d'accélérateur dans
le printemps arabe, les trahisons poli-
tiques (notamment celle Lenin Moreno,
Président équatorien), sans oublier le
harcèlement permanent, les fausses ac-
cusations de viol, les projets de kidnapi-
ng ou d'assassinat... Aux allures de
thriller politique, le documentaire donne
la parole à ses proches, avocats, jour-
nalistes et anciens responsables, et in-
terroge la criminalisation du journalisme
d'intérêt public. Assange, lui, affirme
avoir « plaidé coupable de journalisme,
de rien d'autre ». Depuis sa libération
en juin 2024, ce film résonne singulière-
ment : il devient le récit d'une victoire fra-
gile, obtenue grâce à une mobilisation in-
ternationale sans précédent.

Mardi 27 OCTOBRE à 20h, RARETÉS JAPONAÏSES

Rendez-vous autour du cinéma japonais, son patrimoine, ses cinéastes, son histoire, ses esthétiques. Présentation et discussion autour du film par Clément Beuchillot, Docteur en études cinématographiques, spécialiste du cinéma japonais

LA VENGEANCE EST À MOI



(FUKUSHŪ SURU WA WARE NI ARI)

Réalisé par Shōhei IMAMURA

Japon 1979 2h20 **VOSTF**

avec Ken Ogata, Rentarō Mikuni, Chōchō Miyako, Mitsuko Baishō...

Scénario de Masaru Baba,

d'après le livre de Ryōzō Saki

Dans le cercle fermé des doubles palmés du Festival de Cannes, on trouve un unique réalisateur asiatique : l'irrévérencieux et obsessionnel cinéaste japonais Shōhei Imamura (1926-2006). Les spectateurs des superbes *La Ballade de Narayama* et *L'Anguille* connaissent déjà les obsessions de ce maître de La Nouvelle vague japonaise des années 1960, grand naturaliste de l'archipel et de ses habitants. Clôturant une parenthèse documentaire de près de dix ans, *La Vengeance est à moi* est d'autant plus important pour son réalisateur qu'il constitue son premier succès critique international, celui lui ouvrant les portes des récompenses à venir et apportant la reconnaissance nécessaire à la production de ses œuvres ultérieures.

Le récit débute sur la capture d'Iwao Enozaki (performance aussi séduisante qu'immorale du grand Ken Ogata), après une cavale de 78 jours à travers le Japon. Tueur en série ayant mobilisé la police du pays, l'heure est venue pour Iwao de se soumettre à l'enquête sur ses crimes : à combien s'élève le nombre de ses victimes ? Quel est son parcours ? Et surtout, quelles sont ses motivations ? Le montage nous embarque alors dans des allers-retours complexes, alternant entre les assassinats, filmés avec une précision quasi-documentaire, les années de jeunesse au sein d'une famille religieuse dysfonctionnelle et l'interrogatoire, synthèse (a)moralisatrice d'un système social à bout de souffle.

Le film retrace le parcours d'Akira Nishiguchi, tueur en série qui a réellement mobilisé les forces de police et les médias japonais en fin d'année 1964. S'appuyant sur le livre-documentaire à succès de l'écrivain Ryuzo Kazi, le scénario reprend les nombreuses étapes de l'épopée du meurtrier. Vivant de vols, d'escroqueries, d'usurpations d'identités et de son pouvoir de séduction, Iwao s'émancipe de toutes les conven-

tions sociales du Japon économiquement revigoré des Jeux olympiques de Tokyo. Comme souvent avec Imamura, rien n'est fait pour nous ménager. La cavalcade d'Iwao, expression d'une irréductible pulsion de mort et de vie – donc d'érotisme –, atteint une confondante fatalité, digne d'un *Crime et châtiment* nippon. Au contraire d'un cinéma hollywoodien consensuel et rassurant, *La Vengeance est à moi* ne condamne pas son protagoniste. Imamura y reprend sa position de cinéaste-ethnologue du Japon : il écarte toute entreprise d'explication psychologique de son personnage au profit d'une approche contextuelle qui lui est propre – *La Femme insecte* (1963), *Désir meurtrier* (1964) –, presque socio-érotique, qui regarde les Japonais depuis « ce qu'ils pensent en dessous de la ceinture ». Toutes les innovations techniques convergent vers une esthétique de l'obsession : à l'opposé de l'Occident, il s'agit moins ici d'effrayer que d'obséder. Les spectres ne sont plus des surgissements horribles, ils font partie de l'ordre naturel, comme des émanations des erreurs et rancœurs humaines.



Ven. 16 oct. - 20h15

3 Concertos pour piano de Bartók

Louis Barreau

Danse

Mar. 10 nov. - 20h15

Bergèræs
+ Garenne

Musique trad.

Mer. 11 nov. - 11h & 16h

Magnéééétique
face A

Cie Nouveaux Ballets du Nord

Danse - Dès 3 ans

Mar. 17 nov. - 20h15

Richard III
Cie La Poupée qui Brûle

Théâtre / Marionnettes

Sam. 21 nov. - 16h

Un pays
supplémentaire
Claudine Simon

Musique - Dès 6 ans

www.t4saisons.com
05 56 89 98 23



ville de gradignan



AGENDA OCTOBRE NOVEMBRE HORS LES MURS

- 3 & 4 octobre **FAB** transe - résilience - rituel
Crossing/ربعم studio 8 [danse]
place Marie Gournay - Bordeaux
- 13, 14, 15, octobre unisson - uniformisation - dérision
En même temps, Olivia Granville [danse]
tnba - Bordeaux
- 13 novembre délicatesse - déconstruction - genre
Sous les fleurs, Thomas Lebrun [danse]
Théâtre le Liburnia, Libourne
- 24 novembre méditation - burlesque - mort
Tout doit disparaître, Stéphanie Aflalo
[pluridisciplinaire]
MDA, université Bordeaux Montaigne,
Pessac

www.lamanufacture-cdcn.org

LA MANUFACTURE CDCN
BORDEAUX
NOUVELLE-AQUITAINE





IRISH TRAVELLERS

(TIN CASTLE)

Film documentaire écrit et réalisé par Alexander MURPHY
Irlande / France 2026 1h36 **VOSTF**
avec l'irrésistible famille O'Reilly...

« C'était finalement la seule famille avec qui je me voyais passer autant de temps. Je les ai rencontrés en 2020 et j'ai fini le tournage en mars 2026. C'est tout un chapitre de ma vie que j'ai donné à ce film, il fallait donc que je les aime ». Ainsi se confie Alexander Murphy, le réalisateur d'*Irish travellers*, un film passionnant, simple, lumineux, d'une émouvante beauté formelle, qui nous invite à entrer par la petite porte du mobil-home pour partager sans chichis la vie d'une famille unique, à la marge de la marge : bienvenue chez les O'Reilly ! A la marge de la société irlandaise d'abord, car l'irish traveller, littéralement « l'Irlandais voyageur », fait peur. Nomade originaire d'Eire, à l'instar des Roms, il est mis au ban de la société – il ne fait jamais bon dans nos contrées occidentales s'opposer à la sédentarité et (surtout) à la propriété foncière, qui sont des valeurs fondatrices, cardinales, indépassables.

Mais qui pis est, au sein des travellers, la famille O'Reilly (le père, la mère et pas moins de 10 gamins, âgés de 4 à 16 ans) a fait le choix pour le moins atypique de se fixer – se mettant pas là-même à l'écart de sa communauté. Cela dit... il y a sédentarité et sédentarité.

Notre tribu n'a cependant pas sacrifié son mode de vie, libre et sans attaches, à la si peu séduisante « normalité ». Et plutôt que de s'enfermer dans un des sinistres logement sociaux que de loin en loin on leur propose, Patrick et Lisa ont installé leur caravane le long d'une route passante, en rase campagne, protégée du flot des voitures par une glissière de sécurité. Avec, sans doute ancrée dans un coin de leur tête, l'idée que rien n'est immuable et qu'il est préférable, prudent, nécessaire, de toujours se tenir prêt à reprendre la route. Le quotidien de la smala entassée entre les huit murs de deux, bientôt trois, caravanes, est rythmé par le partage des tâches domestiques, le soin apporté aux chiens et aux chevaux (indispensables canassons !), le claquement des sabots sur le bitume lors des balades en sulky, les rares micro-folies que leur per-

met un budget ultra restreint, pas mal de bruit, de fureur – et surtout beaucoup, beaucoup d'amour. Aussi indéniable que rugueux, l'amour – on ne se paie pas de mots chez les O'Reilly. On ne fait pas semblant. Et tant pis, dès lors, pour le cinéma dont ils désarment les artifices : si le cinéaste est de toute évidence adopté, le onzième gamin de la portée en quelque sorte, pas question pour autant de faire semblant d'ignorer sa caméra, qui s'invite dans leur intimité, avec laquelle chacun dialogue à sa guise, joue, se chamaille, devant laquelle on peut au besoin s'épancher... Pas d'artifices, donc, mais une vraie magie. La magie singulière que peut faire naître un cinéma débarrassé de ses oripeaux : nu et pourtant chiadé, beau sans affectation, tout entier mis au service de son sujet, tendre et sincère : documenter la chaleur humaine, la vitalité de cette improbable famille qui nous accueille à bras grands ouverts. Dans un joyeux chaos anarcho-catholique, les dix gamins vivent leurs plus belles années, été comme hiver fourrés dans les champs qui prolongent la caravane – la vie des travellers offre une liberté sans limite. Les O'Reilly traversent les saisons dans ce fragile château de tôle, héritiers d'un mode de vie en sursis. Les enfants rient, les chiens aboient, la caravane ne passe plus mais tient encore. Pour combien de temps ? On leur donnerait volontiers l'éternité.

Mardi 13 OCTOBRE à 20h15 – SOIRÉE OCCITANE dans le cadre de la 15^e édition du Festival occitan Mascaret (19 Septembre – 4 Novembre). **Projection de MIQUÈU CARRÈRE, COSINÈR PAISAN** suivie d'une rencontre avec Patrick La Vau, le réalisateur, et Miquèu Carrère, le « héros » du film. Tarif unique : 5 euros

MIQUÈU CARRÈRE, COSINÈR PAISAN

Film documentaire

écrit et réalisé par **Patric LA VAU**
France 2025 1h01 **VOSTF (en occitan)**
Produit par les Nuits Atypiques,
avec l'aide du Conseil départemental
des Landes et de la commune
de Saint-Justin

Cuisinier réputé et auteur de livres sur la cuisine paysanne gasconne, Michel Carrère est né en 1955 à Saint-Justin dans les Landes. Pendant une vingtaine d'années, il a été cuisinier à Bordeaux, d'abord dans le restaurant de Jean-Marie Amat avant de devenir chef dans le restaurant La Chamade, où il a obtenu, à 27 ans, une étoile au guide Michelin. En 1996, il choisit de revenir au pays en reprenant l'Hôtel de France dans son village natal, à Saint-Justin.

Dans ce film en occitan gascon, Miquèu Carrère nous parle de sa conception épurée de la cuisine, de sa recherche permanente de la simplicité, du goût et

des saveurs de son enfance paysanne. Il évoque les exigences de son métier et de la grande restauration. Il nous parle de ses livres sur la cuisine du sud-ouest mais aussi, maintenant qu'il est à la re-

traite, de son potager qu'il cultive le plus naturellement possible et des nouvelles passions auxquelles il a le temps de s'adonner : la sculpture, l'écriture ou encore la chasse à la palombe.



Jeudi 15 OCTOBRE à 20h30, SOIRÉE DE LANCEMENT DE LA 20^e ÉDITION DU FESTIVAL ALIMENTERRE
du 15 octobre au 30 novembre 2026, organisée et coordonnée en Gironde par l'association France Amérique Latine 33. **Projection du film FEMMES DES TERRES** suivie d'une discussion avec Ludivine Larroze, maraîchère à Loupiac-de-la-Réole (Les Jardins des Brouillards) et membre de la commission femmes de la Confédération paysanne. Présentation et modération par des membres de l'Association Girondine pour l'Agriculture Paysanne (AGAP), Agronomes et vétérinaires sans Frontières (AVSF) et Agrisud International. **Tarif unique : 5 euros** – Achetez vos places à l'avance au cinéma à partir du Lundi 5 Octobre

FEMMES DES TERRES

Film documentaire réalisé par **Edgar BAOUA-DEDRICH, Soizic BAUMARD, Emma BLANDIN, Pyrène VAN DEN STEENDAM, Ainhoa SAINT-GEORGES et Bleuenn LEBAILL**
France / Togo / Bolivie 2025 54mn

Femmes des terres est un documentaire réalisé par six étudiant-e-s en agronomie, qui, pendant leur année de césure, partagent les récits de vie de paysannes, agricultrices et leurs traditions ancestrales, entre la France, le Togo et la Bolivie. À travers le monde, Femmes des terres recueille les expériences de femmes vivant dans des contextes culturels et sociaux très différents, qui partagent pour autant des engagements communs : ainsi, ce documentaire s'intéresse à la manière dont l'organisation collective entre femmes amplifie la portée de leurs luttes, favorise leur autonomie et assure un espace de soutien.

Articulé autour d'un regard croisé sur 3 continents, 3 contextes agricoles, le film montre les défis communs des femmes agricultrices à travers le monde. Il met aussi en avant le rôle souvent invisibilisé des femmes dans l'agriculture. Un documentaire riche de sens et porteur de solutions, avec des témoignages forts et touchants.





LOW EXPECTATIONS

(LAVE FORVENTNINGER)

Écrit et réalisé par Eivind LANDSVIK
2026 Norvège 1h45 **VOSTF**
avec Marie Ulven, Anders Danielsen
Lie, Tone Beate Mostraum,
Embla Berntsen...

Que reste-t-il d'une artiste, en l'occurrence une musicienne, lorsqu'elle n'a plus la scène, les enregistrements, le public ? Des souvenirs de chansons et cette sensation embarrassante que le monde continue d'avancer sans vous. C'est dans cet inconfortable entre-deux qu'Eivind Landsvik installe *Low expectations*, premier long métrage qui préfère aux grands récits de renaissance les temps morts, les embarras et les minuscules déplacements.

Maja a connu les foules, les tournées, les sommets précoces de la célébrité. À présent, elle doit apprendre à supporter quelque chose de beaucoup moins spectaculaire : une journée ordinaire. Sa carrière de musicienne interrompue par une crise de panique, Maja devient surveillante dans un lycée. Devant elle, les stylos grattent le papier, l'horloge avance. Rien ne se passe. Et c'est précisément ce rien que Landsvik regarde

avec attention. Car après avoir vécu dans l'intensité permanente, le vrai vertige est peut-être là : dans l'ennui, dans l'attente, dans ces heures qu'il faut désormais habiter sans public.

Pour son premier rôle au cinéma, Marie Ulven – et connue comme autrice / compositrice / interprète sous le nom de Girl in Red – est formidable. Son visage fermé, ses silences, ses gestes retenus suffisent à faire affleurer ce qui demeure enfoui. Landsvik filme sa présence avec une grande justesse, entre fragilité et indifférence défensive. Les portes, les fenêtres, les couloirs, les meubles semblent parfois la coincer dans le cadre, comme si l'espace lui-même s'était rétréci. L'image granuleuse, aux couleurs légèrement passées, comme échappée d'une autre époque, donne au présent une étrange allure de souvenir. Et quand le passé ou l'imaginaire surgissent, les frontières deviennent poreuses. Maja ne se souvient pas simplement de son ancienne vie : elle semble pouvoir y entrer, physiquement, comme dans un lieu encore accessible mais dont elle aurait perdu le mode d'emploi.

Landsvik est parfois proche de son semi-compatriote Joachim Trier (*Oslo 31*

août, *Julie en 12 chapitres*, *Valeur sentimentale...*), dans les échanges à la fois drôles et mélancoliques, l'attention aux rythmes de parole, cette façon de laisser une émotion surgir au détour d'une scène banale. Mais *Low expectations* trouve sa propre tonalité, plus opaque, plus flottante. Pour un film consacré à une musicienne, Landsvik aurait pu remplir chaque émotion de musique : il fait exactement l'inverse. Il écoute les bruits ordinaires : les conversations étouffées, les silences d'une pièce, les sons du lycée. Pour Maja, qui a vécu dans la musique, son absence devient une expérience presque physique. Le silence est d'abord une privation. Puis il devient peu à peu un espace où quelque chose peut recommencer. Maja doit apprendre à vivre sans l'intensité qui organisait jusque-là son existence – à accepter que tout ne soit pas exceptionnel. Et lorsque la musique revient, ce n'est pas pour offrir la grande scène cathartique attendue. Elle passe par une autre personne, une jeune fille qui rêve de créer à son tour. Maja découvre alors quelque chose de plus précieux que le succès : la possibilité de transmettre. *Low expectations* raconte ainsi une guérison sans miracle et une renaissance sans grand soir. Car le plus difficile n'est peut-être pas de recommencer, mais d'apprendre à rester immobile assez longtemps pour sentir que quelque chose, dans le silence, recommence à bouger.

Le Pin Galant

LE MEILLEUR DE LA SAISON

saison 26-27



20 novembre 2026 / 20h30

SOUAD MASSI

27 novembre 2026 / 20h30
28 novembre 2026 / 20h00

CIRQUE ALFONSE
LA NOCE D'ALFONSE

03 décembre 2026 / 20h30

RAPHAËL
KARAOKÉ

15 décembre 2026 / 20h30

LA BELLE AU BOIS DORMANT
BALLET CLASSIQUE INTERNATIONAL

18 décembre 2026 / 20h00

COMPAGNIE YERAZ
POUR TOI AZNAVOUR

Billetterie :
05 56 97 82 82
lepingalant.com

Comment venir ?
Tram **A**
Arrêt : Pin Galant

**le pin
galant**
MERIGNAC



**Librairie
La Machine à Lire**

Rencontres

- Mercredi 7 octobre - 18h30**
✦ **Françoise Garcia**
André Lhote : l'art de la controverse (éditions Norma)
- Jeudi 15 octobre - 18h**
✦ **Retour au goudron : Adieu littéraire d'Antoine Volodine**
en présence des éditrices et éditeurs : L'Olivier, Verdier, la Volte
- Samedi 24 octobre - 11h00**
♪ **Jacques Robert**
La science, citadelle assiégée
(éditions Héliade)
- Vendredi 30 octobre - 15h00**
♪ **lecture/atelier de collage pour enfants âgés de 4 à 9 ans**
sur inscription participation 5 euros (durée 1h15)
avec Violette Pasques et Julie Rouanne
autour de l'album *Batobus* aux éditions École des Loisirs
- Mardi 3 novembre - 18h30**
✦ **Sylvain Prudhomme**
De l'autre côté du lac (Éditions de Minuit)
- Mercredi 4 novembre - 18h30**
✦ **Loïc Rojouan, soirée de lancement**
A c'qui paraît (éditions Globe) Compilation de rumeurs populaires
recueillies à Bordeaux sous l'Occupation
- Mardi 10 novembre - 20:00**
✦ **Machine à poésie : Sentiments poétiques et lectures aléatoires (mais choisies !)**
autour des éditions Unes en présence de l'éditeur François Heusbourg et Raluca Maria Hanean, poétesse

Hors les murs

Du 9 au 11 octobre -
Salon Lire en Poche à Gradignan
Retrouvez nous sur le stand Folio
<https://www.lireenpoche.fr/>

Retrouvez les dernières informations sur les rencontres :
<https://www.lamachinealire.com>

- ♪ les rencontres ont lieu à La Machine à La Musique-Lignerolles
- ✦ se déroulent à La Machine à Lire.

La Machine à Lire

8, place du Parlement - 33000 Bordeaux
T 05 56 48 03 87 - F 05 56 48 16 83
ecrire@lamachinealire.com
www.lamachinealire.com
ouvert le lundi de 14h à 20h
et du mardi au samedi de 10h à 20h

Vendredi 9 OCTOBRE à 20h, AVANT-PREMIÈRE EN PRÉSENCE DE NICOLAS WADIMOFF, LE RÉALISATEUR
 Soirée organisée par Éducation avec Gaza 33, Palestine 33 et l'Union Juive Française pour la Paix 33.
 Pour cette avant-première, achetez vos places à l'avance au cinéma à partir du Samedi 3 Octobre
 (*Qui vit encore* est ensuite programmé du 14 Octobre au 2 Novembre)



QUI VIT ENCORE

Film documentaire écrit et réalisé par Nicolas WADIMOFF
 Suisse / France / Palestine
 2026 1h55 **VOSTF** (arabe)

C'est d'abord l'histoire d'un long compagnonnage entre un réalisateur suisse, aventurier et militant, et la cause palestinienne, qu'il épouse à la fin des années 1980 comme une nécessité vitale, porté par la conviction politique mais aussi par la simple et irrésistible empathie pour un peuple martyr depuis plus de 80 ans. Cet engagement profond l'emmènera d'abord à Jérusalem et en Cisjordanie, puis à Gaza, à l'époque encore accessible aux journalistes.

Nicolas Wadimoff y consacrera une grande partie de sa vie et de sa filmographie, autant pour la télévision (récemment un reportage passionnant sur l'UNRWA pour Arte) que pour le cinéma (deux films tournés à Gaza et sortis en salle en France : *Aisheen*, *Chroniques de Gaza*, tourné au lendemain de l'Opération « Plomb durci », et *L'Apollon de Gaza*, étonnante enquête autour de

cette statue antique découverte dans la baie de Gaza puis mystérieusement disparue

Quand arrive le tragique 7 octobre 2023, et quelques jours après le début de la terrible répression et des bombardements aveugles qui s'en suivent, Nicolas Wadimoff se rend immédiatement à la frontière avec l'Égypte, pour tenter de rentrer dans la bande de Gaza et prendre des nouvelles de ses ami-e-s. Mais même pour le personnel de l'UNRWA – dûment prévenu par les Israéliens que sa sécurité n'est plus assurée –, la chose est impossible. Le cinéaste est donc bloqué au Caire, où il retrouve par hasard, au milieu d'une petite communauté de réfugiés gazaouis qui ont réussi à fuir, son ami Mahmoud Jouda, le collectionneur d'art de *L'Apollon de Gaza*, en état de sidération totale et profondément affaibli. À partir de cette rencontre et de quelques autres, il décide qu'il est indispensable de redonner la parole à ces Gzaouis, pour qu'ils racontent leur vie d'avant, la violence des événements

actuels mais aussi leurs aspirations futures. Il pense aussi qu'il est indispensable de les éloigner de leur milieu pour que leur témoignage soit le moins possible perturbé par la situation envahissante. Pour cela, il choisit de les faire venir dans un grand théâtre genevois. Mais voilà : rebondissement politique, le nouveau ministre des affaires étrangères suisse refuse leurs visas ! Qu'à cela ne tienne, le tournage se déroulera donc dans un des seuls pays au monde qui acceptent les Gzaouis sans visa : l'Afrique du Sud. Wadimoff imagine un dispositif étonnant : devant une immense carte de Gaza dessinée au sol à la craie et qui sert de repère, il filme les témoignages de neuf Gzaoui-e-s. Ce qui étonne d'entrée, c'est l'éclectisme de leurs identités : journaliste, poète, écrivain, influenceuse... on est loin des miséreux persécutés par le Hamas sur lesquels fantasment les médias occidentaux dominants. Leurs parcours respectifs sont terribles, certain-e-s ayant perdu la quasi-totalité de leur famille, mais très différents, et ils ne sont pas forcément d'accord sur leur vision de l'avenir. Expérience cathartique pour les protagonistes, le film est aussi une expérience bouleversante pour le spectateur, qui constatera que la force de la parole est aussi puissante que celle des images.



2026
OCTOBRE

mer 13

THE LEMON TWIGS
+ COUP DUR

mer 14

ZED YUN PAVAROTTI

jeu 15

PSYKUP + 7 WEEKS

ven 23

NONO LA GRINTA

jeu 29

AJNA

jeu 29

CHAMELEONS
+ GOODBYE KARELLE
AU KRAKATOA

ven 30

SYD MATTERS
+ FYRS

NOVEMBRE

jeu 05

TÉTÉ

ven 07

**FINALE DU TREMPIN
DES 2 RIVES**

jeu 09

GURRIERS
+ ENOLA GAY

mer 11

GEORDIE GREEP

ven 13

PICHE
AU KRAKATOA

jeu 15

DRY CLEANING

jeu 19

ZÉLIE



WWW.ROCKSCHOOL-BARSEY.COM

Lundi 19 OCTOBRE à partir de 18h30 LITTÉRATURE ET CINÉMA FANTASTIQUE

Soirée organisée par la librairie Mollat à l'occasion de l'installation, du 20 au 31 Octobre, au 7 place Gambetta, d'une boutique éphémère pas comme les autres et au nom évocateur : La petite librairie de l'horreur.

Pendant 10 Jours, un lieu spécialement consacré à la littérature fantastique sous toutes ses formes : Horreur, terreur et angoisse... en partenariat avec les éditions Pocket et 10/18

Le programme de la soirée à Utopia : à 18h30, dédicace de l'écrivain Bernard MINIER dans le hall du cinéma à 20h : Projection unique du film *THE CHANGELING*

En ouverture de séance, discussion avec Bernard Minier, grand auteur de polars, fan de cinéma d'horreur, et Laurent Queyssi, auteur et éditeur de la collection Styx aux éditions Fleuve. Pour le film, prévente des places au cinéma, à partir du Vendredi 9 Octobre

THE CHANGELING



Réalisé par Peter MEDAK

Canada 1980 1h45 VOSTF

avec George C. Scott, Trish Van Devere, Melvyn Douglas, John Colicos...

Tombé aux oubliettes après une sortie en France sous un titre paresseux (*L'Enfant du diable* !), ce film de 1980 constitue pourtant un jalon décisif dans l'histoire du cinéma d'épouvante. Tourné avant les outrances horribles des années 1980, *The Changeling* joue d'emblée sur l'introspection. L'intrigue, entre poème funèbre et polar paranormal, suit le déménagement d'un pianiste new-yorkais. Interprété par le grand George C. Scott, l'homme aux cheveux hirsutes, regard las et visage tombant, s'installe dans un manoir lugubre à Seattle après avoir perdu

sa femme et sa fille, victimes d'un accident de la route.

Petit à petit, la grande demeure va devenir un personnage à part entière du film, doté de multiples moyens d'expression : robinets qui coulent, portes qui claquent, miroirs qui éclatent ! Le film frappe, encore aujourd'hui, par son horreur sonore d'une grande modernité, où piano, magnétophone et boîte musicale font office d'intermédiaires entre le monde des vivants et celui des morts. Peter Medak, réalisateur né en Hongrie puis expatrié au Royaume-Uni, combine une approche gothique, héritée du sublime *Les Innocents* (Jack Clayton, 1961), et une veine plus documentaire, rappelant *L'Exorciste* (1974) de William Friedkin. (D'après Nicolas Didier, *Télérama*)

TON ANIMAL MATERNEL



(SIEMPRE SOY TU ANIMAL MATERNO)

Écrit et réalisé par Valentina MAUREL
Costa Rica 2026 1h45 **VOSTF**
avec Daniela Marin Navarro,
Marina de Távira, Mariangel Villegas,
Reinaldo Amien Gutierrez...

Elsa, après quelques années supposément sereines passées à étudier en Europe, rentre au pays – précisément à San José, qui n'est pas précisément la ville la plus glamour du Costa Rica. C'est d'ailleurs peu dire qu'elle ne déborde pas d'enthousiasme mais, bon gré mal gré, elle retrouve ses marques en arpentant les rues qui l'ont vue grandir, retrouve les amis, les amants, la famille (éclatée), les parents (recasés)... Avec ce sens des responsabilités qu'on impose – souvent contre leur gré – aux aînées, elle s'efforce de mettre un peu d'ordre dans la vie chaotique de sa jeune sœur Amalia. Livrée à elle-même, celle-ci vit recluse dans une maison familiale mise sens dessus dessous et squattée par des amis marginaux. Une frangine mi-punk, mi-mystique, habitée par un érotisme obsessionnel, convaincue d'être l'interlocutrice privilégiée des esprits qui la possèdent la nuit. L'une et l'autre savent qu'elles ne peuvent pas compter sur leur mère Isabel : peu concernée par

sa progéniture, leur génitrice est d'ailleurs préoccupée par ses amours de cinquantenaire flamboyante – et surtout par la réédition d'un recueil de poèmes érotiques qui fit son petit succès quelques décennies plus tôt.

Elsa, Amalia, Isabel, le Costa Rica, la vie et l'amour : ce film à trois voix d'une réalisatrice costaricaine aurait pu s'appeler, pour citer un certain cinéaste hispanophone, « Femmes au bord de la crise de nerfs ». Même s'il est fugacement traversé par les apparitions d'un père aussi absent que bienveillant, c'est bien sûr le trio féminin on ne peut plus hétéroclite qui mène la danse, et il fonctionne à merveille ! Le jury de la sélection « Un certain regard » du festival de Cannes ne s'y est pas trompé, qui a décerné aux trois actrices un prix d'interprétation féminine collectif. L'intelligence de la réalisatrice costaricaine, dont ce n'est que le deuxième long métrage, est de s'éloigner des chemins trop balisés, souvent mièvres, qui accompagnent généralement les évocations de la sororité, de la maternité ou de la filiation. Chacune des trois femmes est à sa manière en quête d'une singularité, d'une légitimité. Et non seulement elles pensent ne pas pouvoir s'appuyer l'une sur les autres, mais ce n'est pas le père, vieux-beau obsédé par son potentiel de séduction auprès de la

gent féminine, qui va les aider. Valentina Maurel observe avec précision, amusement et parfois une gentille cruauté les paradoxes modernes des identités féminines qui se cherchent, à rebours des assignations de rôles. Avec les questions rémanentes sur la quête d'indépendance qui parfois renforce nos solitudes et nous fait négliger la fraternité et la sororité, susceptibles de nous aider à vivre.

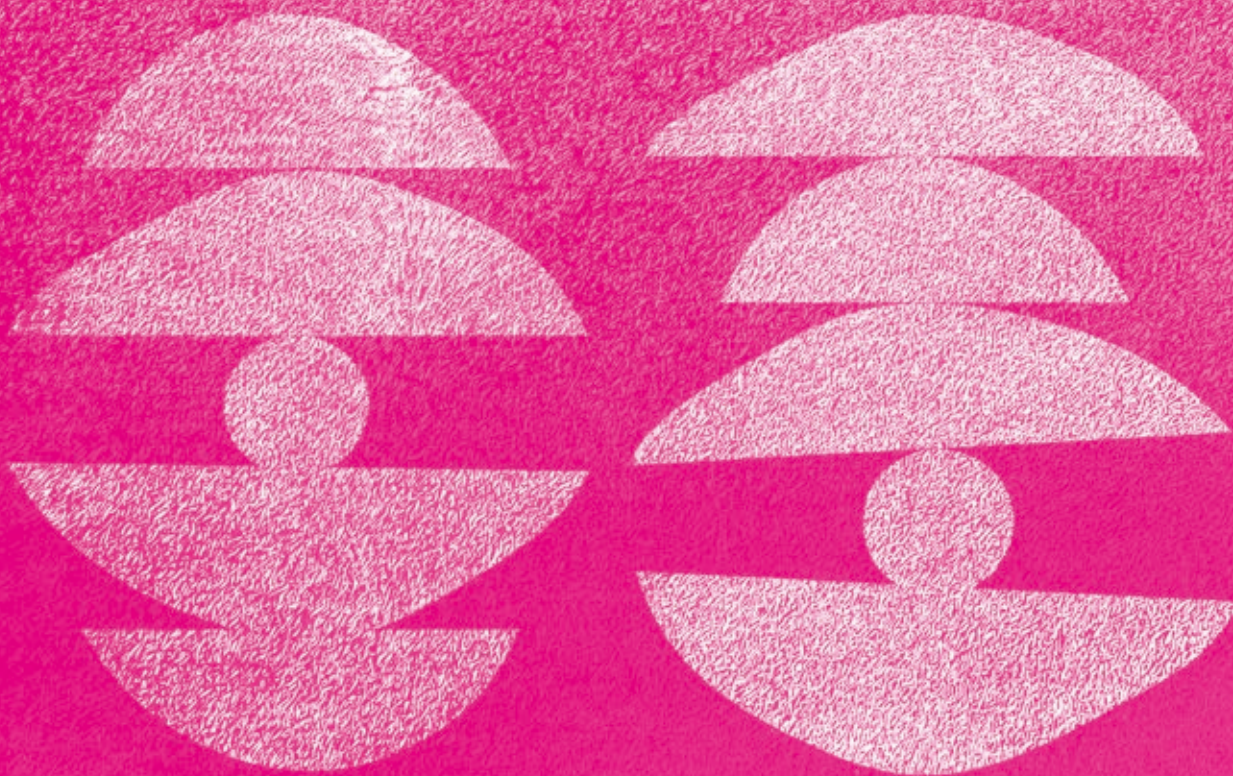
Le film s'éloigne radicalement des clichés carte postale du Costa Rica « paradis écologique », et nous invite à pénétrer, selon la réalisatrice qui en est originaire, dans la ville la plus moche du pays. Une urbanisation anarchique, un brouhaha chaotique, une circulation dense de camions au cœur de la ville – les rues poussiéreuses et tortueuses de San José, dont on est bien en peine de comprendre la géographie, renforcent le sentiment de solitude des personnages. Et pourtant, c'est peut-être justement là, dans ce bouillonnement inextricable, pour peu qu'on en accepte la singularité magique, que peut se révéler le destin de nos héroïnes. C'est décidément à un magnifique autant qu'étrange voyage que nous invite Valentina Maurel, dans un paysage cinématographique bien trop méconnu.

festival

#6

AFRIQUES EN VISION

26—30 NOV 2026



CINÉMAS UTOPIA BORDEAUX ET PALMER

www.institutdesafriques.org



**INSTITUT
DES
AFRIQUES**



**Région
Nouvelle-
Aquitaine**

Mardi 13 OCTOBRE à 20h, PROJECTION DE 12 YEARS A SLAVE proposée par l'Institut des Afriques, en partenariat avec le Festival Visions d'Afrique du Pays Marennes Oléron, en lien avec la rétrospective « Cinéma et esclavage, mémoires vives d'histoires occultées » portée par l'Association pour le Développement Régional du Cinéma. Projection suivie d'un débat avec Leila Laloupe-Rocher, intervenante associée à la rétrospective « Cinéma et esclavage ». Préventes disponibles sur institutdesafriques.org

12 YEARS A SLAVE

Réalisé par Steve McQUEEN
USA 2013 2h13 **VOSTF**
avec Chiwetel Ejiofor,
Michael Fassbender, Benedict
Cumberbatch, Lupita Nyong'o...
Scénario de John Ridley,
d'après le récit autobiographique
de Solomon Northup

Dans le New York de 1840, Solomon Northup (personnage bien réel, homme d'exception et pourtant quasiment méconnu) est un homme libre. Un Noir aisé, marié et père de famille, musicien apprécié, demandé par la bonne société. C'est d'ailleurs la musique qui va contribuer à sa perte, quand deux agents viennent lui proposer une tournée dans les états du Sud. Après une soirée un peu arrosée à Washington, il s'endort et se réveille... dans un cul-de-basse-fosse, enchaîné, avant d'être expédié sur les marchés aux esclaves par bateau à aubes via le Mississippi. Le triste destin de Solomon Northup fut

celui de nombreux Noirs libres enlevés au Nord pour rejoindre comme esclaves les plantations du Sud puisque l'importa-

tation d'esclaves depuis l'Afrique était désormais prohibé. Steve McQueen décrit remarquablement la machine à broyer qu'est le système esclavagiste en même temps que l'incroyable force de caractère affichée par le brillant et cultivé Solomon Northup, qui parvient à garder esprit et dignité dans les conditions les plus inhumaines.



Jeudi 22 OCTOBRE à 20h15 PROJECTION DE GARE CENTRALE proposée par l'Institut des Afriques, dans le cadre de la Saison Méditerranée 2026. Projection suivie d'un débat avec Catherine Ruelle, journaliste et critique de cinéma. Préventes disponibles sur institutdesafriques.org

GARE CENTRALE

(BAB EL-HADID)

Réalisé par Youssef CHAHINE
Égypte 1958 1h20 **VOSTF** Noir et blanc
avec Youssef Chahine, Hind Rostom,
Hassan El Baroudi, Farid Shawqi...
Scénario d'Abdel Hay Adib
et Mohamed Abou Youssef

La gare centrale du Caire, microcosme frénétique où les destins et les passions s'entrecroisent. En une journée, Kenaoui, semi-clochard boiteux et frustré recueilli par Madbouli, le kiosquier de la gare, va y connaître l'amour et la folie. Amour pour Hanouma, la vendeuse clandestine qu'il rêve d'épouser depuis longtemps – mais elle ne l'aime pas,

lui préférant Abou Serib, un porteur qui veut organiser dans la gare un syndicat. Folie lorsque, aveuglé par ses pulsions, Kenaoui va commettre un acte terrible... « La veine quasi documentaire du début fait place à un cruel mélodrame, dont la gare n'est plus que le décor. Ce film égyptien de 1958 fait penser à un film français des années 1930, et l'on y sent des influences tant russes qu'hol-

lywoodiennes – gros plans réalistes et glamour. C'est la culture hybride de Chahine, mais il est plus étonnant encore comme acteur, habitant avec intensité le rôle du mendiant happé dans un engrenage de violence... Prenant trop criardement le parti des miséreux, *Gare centrale* fut interdit douze ans en Égypte. Il y a gagné une aura mythique. » (F. Gorin, *Télérama*)



ASSOCIATION
PHILOSOPHERES
présente

LES JEUDIS DE LA PHILOSOPHIE



SEMESTRE 1 :
SAINT AUGUSTIN



SEMESTRE 2 :
NIETZSCHE

ATELIER CONVIVAL OUVERT À TOUS
D'OCTOBRE À JUIN 2027
TOUS LES JEUDIS 10H30-12H15

1, PLACE BARDINEAU, BORDEAUX
ARRÊT TRAM JARDIN PUBLIC OU
FONDAUDÈGE

INFO : 05 56 92 75 38
CONTACT@PHILOSOPHERES.ORG
WWW.PHILOSOPHERES.ORG

DEVENEZ ÉCOUTANT

Vous souhaitez
vous engager
dans un
bénévolat fort ?

Vous voulez
vivre une véritable aventure
humaine au sein d'une équipe
soudée et bienveillante ?

Vous croyez au pouvoir
des mots ?

Rejoignez-nous et offrez
une écoute téléphonique
bienveillante et sans jugement
aux personnes en souffrance
ou en situation de mal-être
(formation assurée).

contact.sosamitiebordeaux@gmail.com

ou www.sos-amitie.com/devenir-ecoutant

SOS
Amitié
BORDEAUX
AQUITAINE

Association reconnue
d'utilité publique pour la
prévention du suicide

• Répondre présent •

ÉCRIRE LA VIE

ANNIE ERNAUX RACONTÉE PAR DES LYCÉENNES ET DES LYCÉENS



Film documentaire
écrit et réalisé par Claire SIMON
France 2025 1h30

« C'est un film qui rend heureux. Et c'est bien, les films qui rendent heureux, quand ils sont justes et qu'ils ne font pas voir la vie faussement. Là, on voit la réalité de jeunes qui ne sont pas ce que l'on dit qu'ils sont. Ils s'intéressent aux questions importantes, l'amour, le sexe, les parents, le milieu social. Voir la jeunesse, dans son présent, c'est enthousiasmant. » Annie Ernaux

Réunies autour d'un banc, des adolescentes parlent fiévreusement des livres d'Annie Ernaux... Des moments inattendus et enthousiasmants comme celui-là, il y en a beaucoup dans ce documentaire, qui raconte une belle rencontre. Invités à parler, avec leurs professeurs, de différents écrits du Prix Nobel de littérature qu'ils ont dû lire, des lycéennes et des lycéens ont mis beaucoup d'eux-mêmes dans cet exercice, jusqu'à trouver dans ce devoir un pouvoir, une occasion d'affirmer ce qu'ils sont.

De cette matière très vive, la caméra de Claire Simon s'empare d'une manière à la fois brute et délicate : pas de commentaires, pas d'explications, nous voilà directement face à ces visages d'ados, filmés dans toute leur importance et leur quotidienneté, écoutés avec intensité. En réagissant à une écriture qu'ils jugent « vraiment intime », ils vont eux-mêmes trouver des mots pour livrer leurs impressions, leurs émotions. C'est là que la rencontre a lieu avec Annie Ernaux, qui n'est pas avec eux mais devient, pour beaucoup de ces lycéens et surtout de ces lycéennes, une sorte d'alliée. Dans ses livres, jamais sentimentaux, c'est un rapport à la vérité, à l'authenticité que ces jeunes, souvent secrets et plutôt timides, acceptent de reprendre à leur compte, en y faisant écho par leur sincérité pudique, mais impressionnante, sur des sujets souvent sensibles. Tout en devient très précieux dans ces échanges, qui donnent à réfléchir autant à ce qu'est la création littéraire qu'aux événements de l'existence. Et qui réhabilitent du même coup l'exercice de la lecture comme fondateur. (F. Strauss, *Télérama*)





LA VIE D'UNE FEMME

Réalisé par **Charline BOURGEOIS-TACQUET** France 2026 1h38
avec Léa Drucker, Mélanie Thierry, Charles Berling, Laurent Capelluto,
Marie-Christine Barrault... **Scénario de Charline Bourgeois-Tacquet,**
avec la participation de **Fanny Burdino**

Magnifique portrait, sensible et complexe, d'une femme de cinquante ans, illuminé, transcendé par une sublime Léa Drucker... Gabrielle se consacre corps et âme à son métier. Chirurgienne et cheffe de service dans un hôpital public, elle court et se démultiplie, assaillie de responsabilités. Il lui reste peu de temps pour sa vie privée – un mari qui l'aime, une mère dont elle doit s'occuper, un ami-associé très proche mais qui a du mal à la suivre... Lorsqu'une romancière vient passer quelques semaines dans son service pour les besoins d'un livre, son équilibre vacille. Dans le quotidien que Gabrielle s'est construit, y a-t-il de la place pour l'inattendu ? « Très subtilement écrit et mis en scène, *La Vie d'une femme* dessine un portrait d'une remarquable justesse, presque tchekhovien, sur le sujet de la distance avec soi-même et avec les autres... Avec une volonté assumée de ne rien céder au spectaculaire et aux coups de force émotionnels, mais en sachant saisir à merveille ces frémissements intérieurs qui nourrissent les paradoxes de l'existence. » (*Cineuropa.org*)



LES ROCHES ROUGES

Écrit et réalisé par **Bruno DUMONT** France (mais l'argent et les techniciens sont portugais, espagnols, italiens...) 2026 1h30
avec Kylon Lancel, Kelsie Verdeilles, Louise Podolski,
Mohamed Coly, Alessandro Piquera, Meryl Pires...

C'est les vacances, au bord de la Méditerranée. Les roches rouges qui surplombent une petite crique, c'est le terrain de jeu de Géo, Marion et Rouben – cinq ans chacun, six maximum, gamins de prolétaires envolés de leurs cages familiales respectives pour faire, à leur échelle, les quatre cents coups. Mais le lieu est fréquenté aussi par un autre groupe de gosses du même âge – ceux-là plutôt issus des beaux quartiers : Do, B et Eve. De la confrontation des deux bandes naît, entre Eve et Géo, quelque chose que leurs cinq ans ne leur permettent pas de définir, qui s'apparenterait à un coup de foudre. C'est tout ? C'est tout. C'est d'une simplicité enfantine, filmé avec une invraisemblable liberté et des moyens dérisoires – mais d'une ambition d'expression sans borne et d'une sidérante beauté. Jamais là où on l'attend, Bruno Dumont nous offre avec *Les Roches rouges*, relecture inspirée de *Roméo et Juliette*, un film à nul autre pareil – dépouillé à l'extrême de tous ses artifices. Fascinant. Troublant. Solaire. Émouvant. Et beau. Terriblement beau.



LES ÉLÉPHANTS DANS LA BRUME

Écrit et réalisé par **Abinash Bikram SHAH**
Nepal / France 2026 1h43 **VOSTF** - avec Pushpa Thing Lama,
Deepika Yadav, Jasmin Bishwokarma, Aliz Ghimire...

Sud du Nepal. Le film nous plonge dans l'univers des kinnars, des femmes transgenres reconnues par les traditions d'Asie du Sud : vénérées autant que craintes pour leurs pouvoirs spirituels, pour leurs dons de bénédiction ou de malédiction, elles sont encore largement rejetées par la société. Au cœur de cette communauté, Pirati règne en matriarche sur une famille qui n'a rien de biologique : ici, les liens se tissent à coups de rituels, de transmission et de protection. Une famille choisie, vivante, joyeuse, parfois cruelle, traversée de contradictions et de désirs. Comme celui de Pirati pour un musicien, avec lequel elle rêve de s'échapper pour vivre avec lui dans l'anonymat de la grande ville... Tout bascule lorsqu'Apsara, une des filles de Pirati, disparaît au cours d'une battue nocturne organisée pour éloigner les éléphants. Devant l'indifférence générale du village – une jeune femme kinnar qui disparaît, ça ne tracasse personne –, Pirati refuse de lâcher l'affaire, insiste, se heurte aux hommes du village comme aux policiers...

Mercredi 7 OCTOBRE à 20h15 : SOIRÉE-DÉBAT DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION
UN GLOBE, DES MONDES au Musée d'Aquitaine et au GeoDock (campus universitaire) jusqu'au
13 Décembre : une exploration scientifique et artistique des représentations planétaires.
Projection du film *ATLAS OCULTO* suivie d'une discussion avec Anne-Laure Boyer, la réalisatrice,
et des membres du collectif Spherographia, en charge de l'exposition

ATLAS OCULTO

Film documentaire
d'Anne-Laure BOYER
France / Espagne 2025 1h03 **VOSTF**
En espagnol, « oculo » signifie « caché »

En Espagne, plusieurs centaines de villages ont été submergés par les lacs des barrages hydrauliques tout au long du vingtième siècle, phénomène massif comme dans aucun autre pays d'Europe. En période de sécheresse, les barrages sont à sec et les ruines redevennent visibles. On voit alors revenir les anciens habitants, pour fouler le sol de ces paysages fossilisés, lunaires et hors du temps. Parmi la centaine de villages expropriés pour laisser place aux



barrages, plusieurs sont restés hors des eaux, en bordure du lac de retenue. En passant dans l'envers du décor, on découvre qu'ils font l'objet de spéculations immobilières qui dévoilent les contradictions des systèmes politiques actuels. En filigrane, le film raconte aussi la tentative de constituer la carte de cet effacement, à l'échelle de toute l'Espagne. La réalisatrice va créer la cartographie

des villages engloutis, et rassembler la mémoire des habitants dispersés dans un lieu symbolique qu'elle façonne : un village d'argile.

Atlas oculo explore l'imaginaire de ce peuple de l'eau, effacé de toutes les cartes, effacé de la mémoire collective. Autant de relations complexes avec le lieu des origines, la mémoire et la perte.

Jeudi 8 OCTOBRE à 20h15 – CINÉ-CLUB ITALIE organisé par l'Association Dante Alighieri de Bordeaux, animé par Marco Tuccinardi, Docteur en études italiennes

Réalisé par Paolo VIRZI
Italie 2025 1h45 **VOSTF**
avec Valerio Mastandrea,
Galatea Bellugi, Valeria Bruni
Tedeschi, Ilaria Spada...
Scénario de Paolo Virzi,
Francesco Bruni et Carlo Virzi

Adriano, un homme solitaire, vit dans les anciennes écuries de la Villa Guelfi, une demeure abandonnée. Lorsqu'une communauté de jeunes s'installe sur la propriété pour restaurer les terres et les vignes, il tente d'abord de les chasser. Parmi eux, Matilde, profondément liée à la villa où elle a grandi auprès de son grand-père, ravive la mémoire des lieux. Ils vont devoir apprendre à vivre ensemble...

« Le film commence de façon mystérieuse, ne révélant que par fragments la tragédie vécue par le personnage principal, puis un conflit éclate en donnant lieu à des scènes tantôt âpres tantôt comiques, avant de se conclure sur un sentiment de confiance retrouvée. Cinque secondi parle de la manière dont même la souffrance peut faire naître des sentiments tendres et protecteurs. La solitude qu'Adriano semble obstinément s'imposer est perturbée par l'arrivée d'un groupe de jeunes. Parmi eux, Matilde, enceinte, semble indifférente au fait que son futur enfant ait un père. Alors



CINQUE SECONDI

que le thème de la paternité, de son utilité ou de son inutilité, alimente le conflit entre Adriano et Matilde, leur hostilité réciproque finit par se transformer en une sorte d'alliance offrant une protection

à Matilde, et peut-être une renaissance à Adriano. Tout autour, la nature reflète l'histoire du film : la vigne abandonnée, une fois qu'on en prend soin, produit un vin euphorisant. » Paolo Virzi



L'ESPÈCE EXPLOSIVE

Réalisé par Sarah ARNOLD

France 2026 1h35

avec Alexis Manenti, Ella Rumpf,
Vincent Dedienne, Jean-Louis
Coulloc'h, Pascal Rénéric, Bertrand
Belin, Jade Fiess, Thierry Godard...

Scénario de Jérémie Dubois, Olivier
Serer, Romain Winkler, Mehdi Ben
Attia et Sarah Arnold

S'il y en a un qu'on pourrait qualifier d'explosif, duquel on serait mal inspiré d'approcher une allumette enflammée, c'est bien le gendarme Orsini : because les vapeurs de vodka et un tempérament instable trempé dans la nitroglycérine... Gendarme Fulda Orsini, mais on dira Fulda. Notoirement « borderline », Fulda est tout juste arrivé de sa Corse natale dans une toute petite brigade d'un trou paumé du nord-est de la France – une mutation qui n'a rien d'une promotion, imposée à la suite d'un pétaage de plomb incendiaire consécutif à une rupture amoureuse. Soigneusement cachetonné, il est astreint à un suivi psy rigoureux – mais dans ce coin-là, la santé mentale des troupes n'a pas encore été intégrée à la fameuse « ta ca ta tac tactique » du gendarme. La hiérarchie prend la question assez peu au sérieux. Et Stéphane, la psychologue ré-

glementairement affectée à la caserne, est confinée dans un placard à balais (littéralement) pour y mener ses consultations – dont les séances avec Fulda. À qui est par ailleurs confiée une enquête qui n'en finit pas de patiner : le cas du sieur Brun, céréalier bien connu, qui a disparu depuis plusieurs mois de la surface des champs après avoir abattu de sang-froid le président du club de chasse – un hobereau local, enrichi par sa petite entreprise de chasses au sanglier privées organisées sur son domaine pour de riches clients. Or, l'agriculture et l'élevage de sangliers, impénitents défonceurs de parcelles, ne font ici pas très bon ménage et les relations entre chasseurs et paysans sont des plus tendues. Chacun tenant l'autre par la barbichette... mais le pouvoir économique penche nettement du côté des notables adeptes de la gâchette. Mais voilà t'y pas qu'au village sans prétention, de nouvelles morts violentes sont à déplorer – et tout porte à croire que le sanguinaire Brun est de retour. Encore assailli par quelques pulsions de mort lié à sa dépression, Fulda se trouve incidemment flanqué de Stéphane, la psychologue pas très en forme non plus, pour conduire une enquête étonnante dont les ramifications vont les mener

dans des endroits et situations que personne n'aurait pu imaginer.

« L'espèce explosive », c'est ainsi qu'on qualifie le sanglier, du genre à se reproduire très – trop – vite et dont la démographie est difficilement contrôlable. Mais tout dans le premier film, étonnant, frais et pour tout dire assez jouissif, de Sarah Arnold prend cette forme pétaradante et anarchique. Le scénario, les personnages, les situations : c'est un jaillissement continu de la désobéissance, une invitation à déborder du cadre, de tous les cadres, à foncer tête baissée comme un sanglier. En passant du drame social au polar rural, du fantastique déjanté au burlesque total, la réalisatrice donne la parole à tout les marginaux, tous les inadaptés de notre société, ceux qui restent sur le bord du chemin dans un monde perverti par la compromission et la corruption. Voilà un film revigorant qui invite pleinement à ne surtout pas se conformer (à la norme), mais à se déformer, à défendre son imparfaite singularité. La réalisatrice porte un regard généreux, attendri, sur ses deux anti-héros attachants (Alexis Manenti et Ella Rumpf, l'un et l'autre génialement inspirés), abîmés par la vie et malgré tout doucement utopistes. La chasse est ici une métaphore de toutes les formes de domination et de prédation – sociales, économiques, politiques – contre lesquelles doit lutter le collectif. Mais les sangliers n'ont pas dit leur dernier mot...

QUELQUES MOTS D'AMOUR



tendresse ? Abi peine à reconnaître Yoni (qui n'est pas issu du même géniteur) comme son petit frère, et ce dernier le lui rend bien. Mais est-ce vraiment du désamour ? Peut-être est-ce davantage une blessure profonde qui se réveille à chaque fois que Yoni part pour le week-end en garde alternée. Son frangin connaît ce qu'Abi, elle, n'a jamais connu : la relation avec son père... Alors quand Yoni revient au foyer maternel, la tentation est profonde de vouloir le lui faire payer. Vacherie contre vacherie... Rien ne semble pouvoir apaiser l'ambiance, ramener un peu de bienveillance entre ces deux-là, malgré tous les efforts de leur mère, ses appels au bon sens, à la raison. Erika se démène comme une belle diablesse pour maintenir sa petite famille à flot malgré la défaillance des pères, enfin surtout celui d'Abi, qui ne voulait pas d'enfant, qui n'a même jamais voulu voir sa fille. Laquelle ne veut pas accepter cette triste vérité, persuadée que ce père l'aime en secret, obsédée par l'idée de le rencontrer. Erika patiemment explique, dit les choses, essaie d'être le plus pédagogue possible. Si elle veut casser les illusions de sa fille, c'est bel et bien pour la protéger. Mais rien n'y fait. C'est même l'inverse qui se produit. Plus les preuves de l'abandon paternel sautent aux yeux d'Abigaëlle, plus elle se replie dans le déni, se braque... C'est que les chiens ne font pas des chats, et qu'Abi est aussi têtue que sa mère. Alors, même si elle semble avoir officiellement retrouvé son humour, qu'elles se marrent franchement ensemble, quelque chose de sournois continue à cheminer dans sa tête, une colère sourde contre laquelle Erika se sent impuissante. De fait, plus Abi, devenue adolescente, grandit en autonomie, plus il s'avère qu'elle n'a pas lâché l'affaire. Au désespoir de tous, elle idéalise une relation qui n'a jamais existé, continue de se raconter que son père désire la voir, et que sa mère se met en travers de leur bonheur...

Quelques mots d'amour, c'est l'épopée intime d'une petite famille, un long cheminement vers des lendemains qui chantent autre chose que les tubes des années 1990, au fil desquelles se déroule le récit. Le film est une merveille de délicatesse, une chronique solaire, débordant d'une tendresse qui panse les blessures les plus profondes, cultivant une drôlerie qui désamorce les drames et éloigne tout misérabilisme. Au bout du compte (et de tous les contes), jamais dans la vie en vrai un crapaud ne s'est transformé en prince, ni un géniteur en père aimant quand il n'avait pas le désir d'enfant. Mais peut-être la réalité n'est-elle pas si dégueulasse si on sait voir que l'amour est-là, tout autour, et que si ce n'est pas de l'amour, c'est de l'amitié, de la solidarité, et qu'il y a toutes sortes de famille, composées, recomposées, d'adoption... et qu'on peut s'y épanouir.



LE CHANT DES OLIVIERS

(ZEJTUNE)

Écrit et réalisé par Alex CAMILLERI

Malte 2026 1h48 VOSTF

avec Michela Farrugia, Nenu Borg,
Michael Azzopardi, Frida Cauchi...

Mar est toute surprise d'hériter de trois terrains légués par sa mère, avec qui les relations étaient pourtant exécrables. Trois terrains disséminés à travers Malte, et qu'elle veut vendre, le plus rapidement possible, pour partir, le plus loin possible ! Mais pour ça, il faut localiser les terrains en question, qu'aucun relevé cadastral ne situe précisément. Sur l'île, tout fonctionne sur les repères visuels, les accords de voisinage tant de fois modifiés qu'ils ne veulent plus dire grand-chose : Malte a tellement changé pour s'adapter au tourisme envahissant ! Retrouver ses parcelles relève donc pour Mar du parcours de la combattante : aucun des habitants croisés par la jeune femme ne sait identifier les lieux indiqués sur les documents remis par le notaire. Fort heureusement, sur le point d'abandonner, elle fait la rencontre impromptue de Nenu, un vieux bonhomme malicieux, et l'un des derniers gardiens du chant traditionnel maltais, le ghana : Nenu est une star des fêtes de villages et des célébrations familiales, un cador, un virtuose. Entre la belle en rupture de ban et le vieux hâbleur en bout de route, étonnamment, le courant passe. Et ça tombe bien, parce que l'île, Nenu la connaît comme sa poche. Il accepte d'aider Mar, à deux conditions : qu'elle garde l'esprit frais comme une laitue et qu'elle se lance dans le ghana avec lui...

Le réalisateur Alex Camilleri – à qui l'on doit le déjà très beau et touchant *Luzzu*, sorti en 2022 – chapitre son film en trois parties, à l'instar des trois lopins de terre que recherche sa jeune héroïne.

Le Chant des oliviers est donc tout à la fois un voyage minimaliste drôle et tendre, le récit d'une amitié étonnante, et le portrait d'une société où jeunes et anciens, tradition et modernité peuvent entrer en résonance et coexister de manière harmonieuse, le temps d'une chanson...



Réalisé par Alejandro G. IÑÁRRITU
 USA 2026 2h08 **VOSTF**
 avec Tom Cruise, Sandra Hüller,
 Jesse Plemons, Riz Ahmed,
 John Goodman, Michael Stuhlbarg...
Scénario d'Alejandro González
Iñárritu, Alexander Dinelaris Jr.,
Nicolás Giacobone et Sabina Berman

Eastwood disait, dans *Le Bon, la brute et le truand* : « Le monde se divise en deux catégories ; ceux qui ont un pistolet chargé et ceux qui creusent. Toi tu creuses ». *Digger* – qu'on pourrait traduire justement par « celui qui creuse » – se présente donc comme l'exact contraire de cet adage Leonien : celui qui creuse n'est plus le faible, il est le roi, le grand pourvoyeur de l'or noir qui structure notre civilisation depuis le début du XX^e siècle. Mais voilà, il a tellement creusé, *Digger* Rockwell, creusé partout sur la planète, qu'il ne lui reste plus que les pôles pour étancher sa soif de richesse. Eh bien ! Qu'à cela ne tienne : creusons dans l'Arctique, creusons dans l'Antarctique, creusons encore, creusons toujours ! Et c'est là que tout va partir en sucette. Car à force de défoncer les strates et s'enfoncer sous la banquise, les équipes de forage du magnat du pétrole provoquent une crevasse énorme, gigantesque, qui s'élargit de plus en plus, qui va bientôt devenir incontrôlable. Et comme s'il n'était pas suffisamment catastrophique qu'un bloc

de glace de plusieurs kilomètres carrés menace de se détacher et de dériver vers le continent européen, il se trouve que le réchauffement climatique (ce sacré farceur) a eu comme effet de libérer sous la calotte glaciaire des tonnes de méthane, tout prêt à s'enflammer au contact du moindre cigare mal éteint ! Vous l'aurez compris, Iñárritu s'attaque avec son nouveau film à la problématique ô combien sensible, ô combien d'actualité du bouleversement climatique en cours – et à l'immobilité crasse des puissants qui nous gouvernent. Il met en scène ce film catastrophe – au plein sens du terme – avec une maestria qui nous a laissés sur le cul (si vous me passez l'expression). On ne révélera rien ou presque de la façon dont il choisit de raconter cette histoire, dantesque, sidérante, pour en ménager toutes les surprises et ne pas vous gâcher le plaisir.

Lorsqu'il ne met pas complaisamment ses pectoraux saillants, sa mâchoire carrée et son regard d'acier au service d'une kyrielle de films d'action interchangeables, Tom Cruise est un comédien étonnant. Doublé d'un producteur au flair assez exceptionnel... Entre deux blockbusters, on l'a vu déployer des trésors de jeu insoupçonnés pour se rendre crédible dans des films à haute valeur cinéphilique ajoutée signés Martin Scorsese (*La Couleur de l'argent*), Stanley Kubrick (*Eyes wide shut*), Paul

Thomas Anderson (*Magnolia*), Steven Spielberg à son meilleur (*Minority report*), Bryan Singer (*Walkyrie*)... Il était logique que son chemin finisse par croiser la route du plus foudroyant des cinéastes mexicains – rapidement adoubé par Hollywood – de ce début de siècle, Alejandro González Iñárritu à qui l'on doit *Amours chiennes*, *21 Grammes*, *Babel*, *Birdman* et enfin *The Revenant* en 2016, excusez du peu.

Fruit de cette rencontre au sommet, *Digger* est une réussite assez unique en son genre. Accent traînant du sud des États-Unis, bedaine à peine contenue et calvitie mal assumée, totalement méconnaissable, Tom Cruise casse son image de héros américain parfait, symbole d'une Amérique fantasmée qui serait la gardienne de la galaxie, pour incarner avec gourmandise un magnat du pétrole tour à tour roublard, grotesque, vil et minable (toute ressemblance avec un certain mafieux de l'immobilier devenu Parrain en chef du pays le plus puissant du monde n'est certes pas fortuite). Iñárritu signe une nouvelle fois une œuvre majeure, grandiose, baroque et sacrément jouissive : un brûlot écolo, un film d'anticipation aussi drôle que terrifiant, qui fait écho évidemment à notre présent climatique apocalyptique. Du grand cinéma états-unien comme on l'aime, brillant, intelligent, divertissant.



5 place Camille Jullian 33000 Bordeaux • www.cinemas-utopia.org • 05 56 52 00 03 • bordeaux@cinemas-utopia.org

QUELQUES MOTS D'AMOUR



Réalisé par Rudi ROSENBERG

France 2026 1h35
avec Hafsia Herzi, Nour Salam,
Ella Bedoucha, Mateo Danila,
Aïdan Djouadi, Paulette Chetrit,
Jacques Sebban...

**Scénario de Rudi Rosenberg,
en collaboration avec Bruno Tracq**

Quelques mots d'amour... Comme ceux qui riment avec toujours dans les chansons, mais qui ont souvent du mal à se dire dans la banalité du quotidien. Qui a cessé en premier de les prononcer dans le petit appartement d'un quartier pas franchement favorisé de Sarcelles où Erika (Hafsia Herzi qui une fois de plus

crève l'écran) vit avec ses deux enfants Abigaëlle (Abi, c'est plus vite dit) et Yoni, qu'elle élève seule ? Certes l'amour est bien là : dans les attentions, les inquiétudes, les taquineries, les engueulades de tous les jours... Il est clair que ces trois-là sont liés par la chair et les galères, mais où s'envolent leurs gestes de